EDITION QUOTIDIENNE

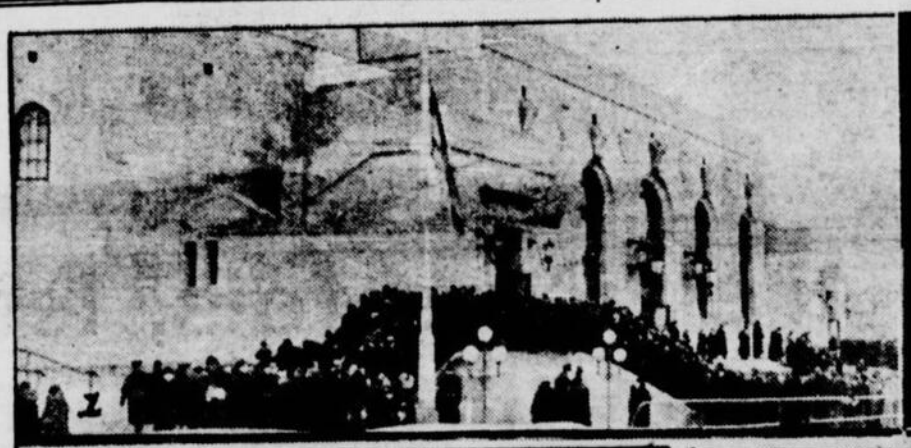
La Patrie

2c

58e ANNEE — Temps probable demain: BEAU, PLUS CHAUD — MONTREAL, LUNDI 11 JANVIER 1937 — Le soleil se lève à 7 h. 40 et se couche à 4 h. 37 — No 270

CE MOURANT SERA-T-IL GUÉRI PAR LE FRÈRE ANDRÉ?

(LIRE EN PAGE 3)









(1) Une partie de la foule immense qui se pressait ce matin aux portes de la crypte de l'Oratoire Saint-Joseph; (2) Les paroissiens de Saint-Arsène sont allés reconduire ce matin leur ancien curé, M. l'abbé A. Vermette, nommé curé de Saint-Augustin de Deux-Montagnes. On voit ici l'abbé Vermette en compagnie de M. l'abbé Jos. Verschelden, le nouveau curé de St-Arsène; (3) Une infirme montant l'escalier de l'Oratoire Saint-Joseph pour aller vénérer la dépouille du Frère André. (4) Autre vue de la foule qui monte sans cesse à l'Oratoire. Ce va et vient n'a pas cessé depuis la mort du grand thaumaturge du Mont-Royal. (Photos la "Patrie").



A l'occasion de l'investiture de M. A.-J. Dugal comme chevalier de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand, les employés de Dupuis Frères, Limitée lui ont offert un banquet. A la table d'honneur, de gauche à droite: Mme A. Maurice, M. A. Maurice, président du Syndicat Catholique et Nationaux des employés de magasin (S. D.), M. R. Préfontaine, Mme Albert Dupuis, M. Armand Dupuis, Mme A. Dugal, mère de M. A. J. Dugal. Son Exc. Mgr J. A. Papineau, évêque de Joliette. M. le chevalier A. J. Dugal, M. le chevalier Albert Dupuis, président du banquet Mgr C. Chaumont, protonotaire apostolique, vicaire général, Mme A. J. Dugal, R. P. P. A. Roy, c.s.v., curé de St-Viateur d'Outremont, Mme Armand Dupuis, M. l'abbé Jean Bertrand, M. Rolond Préfontaine, Mme Jules Rouillard, M. Jules Rouillard, ex-président du syndicat.

164 navires de guerre dans les eaux espagnoles

La plus formidable concentration navale depuis la Grande Guerre

Une conférence des amiraux à Gibraltar

Conflit entre Rome et Berlin au sujet de la Méditerranée?

LONDRES, 11. (P. A.) — Quatre des plus hauts amiraux de la marine royale britannique ont été appelés à Gibraltar pour préparer les manoeuvres de printemps de la Home Fleet et de la flotte méditerranéenne autour des zones de danger de l'Espagne et du Maroc.

Mais les commentaires vont leur train et on y voit autre chose que la préparation de manoeuvres qui n'auront lieu qu'au printemps. L'arrivée à Gibraltar de sir Charles Bonham-Carter, gouverneur de Malte (la formidable base navale méditerranéenne de la Grnade-Bretagne) qui assistera sans doute à la conférence des quatre amiraux, est d'autant plus significative.

* * *

Dans la métropole on ne peut s'empêcher de voir une corrélation entre la visite des amiraux à Gibraltar et le retour à Londres du premier ministre Baldwin en vue de consulter son cabinet.

Embargo anglais

La Grande-Bretagne a encore pris l'initiative d'un nouvel effort désespéré pour isoler la guerre civile espagnole. Elle a mis l'embargo sur le départ de volontaires britanniques pour l'Espagne, que ce soit pour combattre dans les rangs des insurgés ou dans les armées loyalistes. Dans une nouvelle note envoyée aux cinq principales puissances intéressées, elle leur a demandé d'en faire autant.

La note a été envoyée aux gouvernements de Berlin, Rome, Moscou, Paris et Lisbonne. La Grande-Bretagne leur demande d'agir immédiatement pour prouver leur sincérité sans attendre la lente mise en marche du comité de non-intervention.

Conflit italo-allemand?

Bien que les cercles officiels ne croient pas que cet appel soit brutalement rejeté, il est peu probable que le chancelier Hitler fasse le geste désiré. Il a déjà posé ses conditions dans une réponse précédente.

On croyiat que Rome agirait en parfaite harmonie avec Berlin, mais la situation semble se compliquer si l'on en juge par l'importante revue politique "Il Merlo" qui déclare formellement que l'Italie ne favorise aucunement l'établissement de l'Allemagne comme puissance méditerranéenne au moyen de l'influence marocaine.

Zone de danger

Les cercles gouvernementaux disent que la France a déjà consenti à mettre l'embargo sur le départ de volontatires et consacre toute son attention à la prétendue invasion allemande du Maroc espagnol. Ses flottes de guerre de l'Atlantique et de la Méditerranée ont filé à toute vapeur vers la zone de danger près de Gibraltar.

* * *

Les autorités gardent le secret sur les mesures de coopérations offertes à la France. On croit que la conférence des amiraux a trait à cette question. Assistent à cette conférence: l'amiral sir Dudley Pound, commandant en chef de la flotte méditerranéenne; le vice-amiral Geoffrey Blake, commandant en second; le contre-amiral Charles Kennedy-Purvis, commandant de la flotte britannique dans les eaux espagnoles, et le contre-amiral James Pipon, amiral-surintendant de Gibraltar.

164 navires de guerre

Sous leur commandement et sous le commandement de l'amiral sir Roger Backhouse, commandant en chef de la Home Fleet, la Grande-Bretagne aura sous peu 94 navires de guerre dans les parages de Gibraltar ce qui, ajouté aux 70 navires des flottes françaises, formera une des plus formidables concentrations navales vues depuis la Grande-Guerre.

Deux ans de prison

Le Foreign Office a fait savoir à tous les sujets du Royaume-Uni par la radio et la presse que la loi de 1870 sur l'enrôlement des volontaires dans les armées étrangères s'appliquait à la guerre civile espagnole. Ainsi toute personne qui s'enrôle dans le service militaire, naval ou aérien de l'une ou l'autre des armées de la guerre civile espagnole est passible de deux années de prison. La même pénalité est prévue pour celui qui incite une autre personne à s'enrôler.

Me Omer Côté à l'Exécutif?

Son Honneur le maire Adhémar Raynault a ce matin accueilli une délégation du quartier Ville-Marie venue réclamer la nomination de Me Omer Côté au comité exécutif. Le groupe était dirigé par Me C.-E. Gravel, qui se fit le porte-parole général. Une requête couverte de plus de 500 signatures a été remise au maire.

M. Gravel a exposé les motifs qui militent en faveur de l'échevin de Ville-Marie. M. Raynault, déclarant apprécier hautement cette démarche, promet d'utiliser, à l'occasion, le pouvoir de suggestion de Me Omer Côté. A tout événement, s'il ne peut être donné satisfaction aux justes réclamations du quartier Ville-Marie, il sera confié à Me Côté d'autres charges importantes qui pourraient compenser.

PARIS 11. (P.C.-Havas.) — Dix sous-marins allemands sont arrivés à Ceuta, port du Maroc espagnol occupé par les insurgés.



PHILIAS ROBICHAUD

* * *

Un messager triompha de trois malandrins

Un jeune messager, Philias Robichaud, 337, rue Berthier, a été, vers 11 heures 35, samedi soir, victime de trois individus qui le battirent sans cependant parvenir à lui enlever son argent.

Le messager passait en face du numéro 2203 de la rue Champlain quand les trois malandrins se jetèrent sur lui ,le frappant à coups de pieds et de poings et lui disant de leur remettre son argent. Au lieu d'obéir la victime se mit à crier de toutes ses forces et les apaches prirent la fuite sans toucher à son argent.

Le Dr Procter donne $6,000 au laboratoire de biologie

A la suite du voyage du Dr Georges Préfontaine, professeur de biologie à la faculté des sciences de l'université de Montréal, le Dr William Procter, directeur du Biological Survey of the Mount Desert Region, membre de l'Académie des sciences et docteur honoris causa de l'Université de Montréal, a remis pour des fins de recherche et pour la bibliothèque du laboratoire de biologie de notre maison d'enseignement supérieur un chèque de $6,000.

Offre de New-York à Québec

Le Dr Georges Préfontaine a fait le voyage aux Etats-Unis en compagnie de l'Hon. Oscar Drouin, en compagnie duquel il a visité à Albany le Department of Conservation of New-York pour y étudier leur organisation et leurs méthodes de travail. "L'un des bureaux du Department Conservation, nous dit, le Dr Préfontaine, a entrepris depuis quelques années l'inventaire biologique de toutes les eaux de l'Etat de New-York et ce travail est un modèle du genre et l'application intégrale à l'étude des ressources naturelles de la province de Québec serait extrêmement désirable. Elle est d'ailleurs commencée grâce aux travaux du service de pisciculture du ministère des Pêcheries de Québec. Le Department of Conservation de New-York est prêt à fournir à la province hommes et méthodes.

A la fondation Rockefeller

Le Dr Préfontaine est également allé à la Fondation Rockefeller où il a rencontré le Dr Curran, docteur ès sciences de Montréal dont l'ouvrage "Les diptères de l'Amérique du Nord", qui fait autorité dans le monde entier, sera probablement traduit en français par des professeurs de l'Université de Montréal.

A Washington il a rendu visite à des spécialistes avec lesquels il entretient des relations suivies, notamment le Dr Waldo-L. Schmitt, chef de la division des invertébrés marins.

Election municipale à Longueuil le 1er

La ville de Longueuil devra se choisir un nouveau conseil, le premier février courant. C'est la date fixée pour les élections municipales. Le nombre de voteurs, légalement sur les listes électorales, est de 1566. La campagne est déjà commencée du moins pour les membres de l'ancien conseil.

Le prix du lait

Une ordonnance de la Commission laitière fixe le prix du lait dans la région de Vaudreuil à trois sous et demi la chopine et sept sous la pinte.

Une treizième fois, les femmes réclameront le droit de vote à Québec

Par OVILA LEFEBVRE

Eh bien, oui! Elles se rendront à Québec pour la treizième fois, au cours de la prochaine session, les femmes, pour demander encore une fois aux législateurs de la province de Québec de leur accorder, enfin! le droit de voter aux élections provinciales.

A onze reprises, sous l'ancien régime libéral, les chefs féministes de toutes les parties de la province se sont donné rendez-vous dans la vieille capitale, et ont tenté d'amener les représentants du peuple à voter en faveur du suffrage féminin. Chaque fois, échec complet, si complet qu'il en eût fallu moins pour décourager ces pauvres femmes à tout jamais, si elles n'avaient compté dans leurs rangs des personnes du courage et de la trempe de Mlle Idola Saint-Jean, la présidente de l'Alliance canadienne pour le vote des femmes qui est toujours de l'avant quand il s'agit de réclamations favorisant la femme.

A la rescousse

Survint le changement de gouvernement, au mois d'août dernier, et puis vint la session à l'automne. Les féministes crurent qu'enfin, la femme allait pouvoir dire un mot dans le choix des représentants du peuple à l'Assemblée législative de Québec. Nouvel échec.

Une forte délégation de dames se rendit dans la capitale pour obtenir une décision favorable mais sans plus de succès.

L'hon. M. Duplessis

L'opinion du premier ministre de la province, l'hon. M. Maurice Duplessis, n'est pas connue sur ce sujet. Il ne l'a jamais exprimée et à la dernière session, il n'a pas voté sur cette question.

Dans le reste de la province, comme à Montréal, des dames font un travail considérable pour aider leur cause. Au nombre de ces multiples dames qui se dévouent, en faveur du suffrage féminin, mentionnons Mme Gilles Amiot, de Valleyfield, qui est un précieux appui pour Mlle Saint-Jean.

La femme dans l'histoire

Cette dernière, dans une causerie qu'elle prononcera devant le Y. W. C. A. le 26 janvier, fera le tableau des modifications apportées à la situation sociale de la femme dans l'histoire. La question du suffrage féminin dans la province de Québec viendra sûrement sur le tapis. Cette conférence ne manquera pas d'intéresser les dames.

"Mon nombre chanceux".

Le nombre "13" est mon nombre chanceux, déclarait Mlle Saint-Jean et j'ai confiance que cette année, la femme de la province obtiendra enfin le droit de vote. "Ce nombre ne m'a jamais fait défaut... et ne m'a jamais trompée non plus."

Les moulins de Welland, bel et bien fermés

On a confirmé ce matin aux bureaux de l'Empire Cotton Mills, Limited, 922, Carré Victoria, une dépêche de Welland, Ontario, au sujet de la fermeture des moulins de la compagnie à Welland. En l'absence de M. F. L. Mitchell, adjoint du président, on n'a voulu rien ajouter à la dépêche qui se lit comme suit:

"M. Nelson A. Batchelder, gérant général de l'Empire Cotton Mills, Limited, a annoncé hier soir qu'il avait reçu ordre du bureau-chef à Montréal de tenir les moulins de Welland indéfiniment fermés jusqu'à nouvel ordre. Près de 700 employés de la compagnie sont en grève depuis trois semaines environ. Ils demandent une augmentation de salaire de 20 pour 100."

Feu Mme vve T. Grégoire

Mme veuve Trefflé Grégoire, est décédée samedi à son domicile, 7772, avenue Querbes, à l'âge de 80 ans. Funérailles, mardi, à 8 hrs., à l'église Ste-Madeleine d'Outremont.

Pluie de miracles à l'Oratoire St-Joseph ?

Le frère André, reposant encore en chapelle ardente à l'Oratoire Saint-Joseph, a été vénéré par plus de deux cent mille personnes hier. Durant toute la journée, de dix heures du matin à onze heures du soir, la foule n'a pas cessé de se presser depuis le parvis de la crypte, constamment remplie à craquer, jusqu'au bas des terrasses qui se succèdent jusqu'à la rue, où les tramways amenaient à toute minute des centaines de visiteurs. ¶ Ce matin, on a vu la même affluence à l'Oratoire et la police a dû envoyer du renfort pour contenir la foule. Cinquante nouveaux agents sont venus prêter main-forte aux vingt constables et aux nombreux pompiers qui dirigent le service d'ordre. Demain, on s'attend à une plus grande foule encore et le capitaine McEnroe aura cent cinquante constables et dix officiers sous ses ordres.

L'investiture de M. A.-J. Dugal



Le gérant général de Dupuis Frères, Limitée a été investi chevalier de l'Ordre de St-George-le-Grand. C'est à cette occasion que la photo ci-dessus a été prise. On remarque, dans les marches, M. Albion Jetté; sur l'estrade: M. l'abbé Jean Bertrand, Son Exc. Mgr J. A. Papineau, Mgr Chaumont, M. A. J. Dugal, Rév. Père P. A. Roy, c.s.v. et M. Armand Dupuis.

M. A. J. Dugal a été l'objet d'une fête chez Dupuis

"Recevoir une dignité d'un homme remarquable, c'est quelque chose qui va au coeur; recevoir une dignité d'un roi, d'un empereur, cela flatte amoureusement le coeur et l'âme quand surtout ces honneurs sont mérités. Mais recevoir du Souverain Pontife et surtout de Sa Sainteté Pie XI, un des plus grands honneurs, c'est-à-dire devenir Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand, c'est un honneur qui rejaillit sur toute une maison et en particulier sur ceux qui depuis maintes années travaillent sans relâche à faire du bien autour d'eux."

Voilà ce que déclarait, hier soir, Mgr Conrad Chaumont, protonotaire apostolique, vicaire général, délégué de Son Excellence Mgr Georges Gauthier, au cours de la cérémonie d'investiture de M. A. J. Dugal, vice-président et directeur-gérant de Depuis Frères, Limitée, comme Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand.

La cérémonie de l'investiture fut très impressionnante: Sur l'estrade, décorée aux couleurs papales et flanquée de Zouaves pontificaux, avaient pris place: Mgr Chaumont; Son Excellence Mgr J. A. Papineau, évêque de Joliette; le R. P. A. Roy, c.s.v., curé de St-Viateur d'Outremont; M. l'abbé Jean Bertrand, aumônier général des syndicats catholiques et nationaux de Montréal; M. le chevalier Albert Dupuis; M. Armand Dupuis et M. Albion Jetté, maître de cérémonie. Avant l'investiture, M. l'abbé Jean Bertrand fit l'éloge de M. Dugal et de l'importance de son appui à l'oeuvre des syndicats catholiques. Puis Mgr Chaumont fit l'allocution de circonstance.

Le deuxième étage des magasins Dupuis Frères avait été transformé en salle de banquet et environ 700 convives, tous employés de la maison Dupuis et quelques invités d'honneur y prirent place. Le banquet avait été aussi organisé pour fêter le 25e anniversaire de l'entrée de M. A. J. Dugal chez Dupuis Frères, Limitée.

(Suite à la page 22)

Des centaines de malades, paralytiques, infirmes de toutes sortes, sont venus vénérer la dépouille du Frère André. Un garçonnet de Lachine, Arthur Ducharme, a été guéri miraculeusement vers cinq heures de l'après-midi. Un paralytique, nommé Romuald Brisson, se leva soudain sur ses jambes et fit quelques pas dans une allée après avoir touché aux pieds du Frère André.

Aussitôt la foule qui se trouvait dans la crypte ne se contint plus et l'on vit des gens juchés sur les bancs pour voir le malade marcher.

De nouveau, l'homme alla toucher la dépouille du thaumaturge et fit encore quelque pas. Puis, une troisième fois. Alors, M. Brison, dont la langue était partiellement paralysée depuis assez longtemps, put prononcer quelques mots avec assez de facilité, ce qui ne lui arrivait pratiquement jamais auparavant.

Plusieurs guérisons

Les Pères de la Congrégation de Sainte-Croix se montrent plutôt discrets quant à tous les prodiges à l'Oratoire et ailleurs depuis la mort du Frère André.

Après la cérémonie, le corps sera déposé dans le mausolée construit derrière la crypte. Dans l'après-midi, Son Excellence Mgr Gauthier viendra pour poser les sceaux de l'archevêché de Montréal sur la dépouille du Frère André, entourée au préalable de galons, ainsi que sur la bière, où on déposera dans une bouteille également scellée le procès verbal de la mort et de l'inhumation du vénéré religieux. Ce procès-verbal a été préparé hier après-midi par M. le chanoine Albert Valois et Mgr Georges Chartier.

Parmi les personnages de marque qui assisteront au service funèbre de demain matin, on mentionne, outre son Eminence le cardinal Villeneuve, l'hon. E.-L. Patenaude, lieutenant gouverneur de la province; l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, le T. R. P. James Donaghue, général de la Congrégation de Sainte-Croix, le maire de Montréal, M. Raynault, Mgr Desmarais, évêque de Saint-Hyacinthe, le R. F. Cyprien, C.S.C. assistant général de la communauté.

(Suite à la page 22)

Miracle à l'Oratoire

Un garçonnet de 8 ans, Arthur Ducharme, de Lachine, a été guéri miraculeusement, hier, apres avoir touché la soutane du frère André alors que la crypte était remplie de monde.

Le garçonnet qui a été l'objet d'un accident le 8 août dernier avait le bras paralysé depuis. Après avoir touché la dépouille du frère André, il se sentit mieux et il peut maintenant se servir de son bras autrefois paralysé.

L'enfant qui a été si miraculeusement guéri est le fils de M. et Mme Arthur Ducharme, domiciliés à 125, de la 31ème avenue, Lachine.

Le conseil au travail

Le conseil municipal, enfin complet avec l'assermentation de Son Honneur le maire Adhémar Raynault, tient cet après-midi même deux séances de grande importance. Les échevins, en effet, procéderont au choix des membres du comité exécutif, du leader du conseil, du maire suppléant pour les prochains trois mois, des officiers supérieurs de diverses commissions municipales, etc. Par ailleurs, on votera les allocations directes de janvier, ce: monta t de $1,412,375, puis l'on étudiera deux rapports à l'effet d'accorder à l'A.C.J.C. un octroi de $225,000 et à l'hôpital Ste-Justine un octroi de $100,000.

Un mourant auprès dû frère André

Un pauvre mourant que la mort guette depuis quelques heures, vient d'être conduit en voiture-ambulance auprès des dépouilles mortelles du vénérable Thaumaturge de l'Oratoire.

M. Albert Deguire, domicilié boulevard des Prairies à Laval-des-Rapides, a été transporté dans une voiture-ambulance auprès du saint religieux qui dort de son dernier sommeil.

Pendant que la famille désolée s'agenouillera auprès du Frère André, l'humble portier écoutera-t-il la prière du mourant qui demande la vie ? Confiante dans le pouvoir du religieux la famille de M. Deguire a obtenu de la direction de l'Oratoire la permission de porter le malade auprès du cercueil qui contient les restes du Frère André ; tous sont convaincus que le miracle s'opérera immédiatement et qu'un mieux sensible se fera sentir dès le corps du mourant aura été rapproché du religieux défunt.

L'anxiété la plus vive s'est emparée des milliers de pèlerins qui étaient à ce moment dans la nef de l'Oratoire et un silence impressionnant a pénétré la foule en prières lorsque le grabat du mourant a été approché du catafalque où repose le vénérable religieux. Le miracle s'opérera-t-il ?

L'anglais est banni dans certaines écoles

Nombre d'instituteurs tant laïques que religieux ont banni l'enseignement de l'anglais dans les écoles primaires de Montréal.

Depuis quatre semaines, c'est-à-dire depuis la tenue mémorable du premier et du plus important Congrès d'Education de décembre dernier à l'école Le Plateau, où deux mille professeurs formèrent le voeu de différer à la septième année cet enseignement, en somme de le retirer complètement du cours primaire proprement dit puisque ce dernier comprend les six premières classes, des instituteurs et des institutrices considérant le voeu de l'Alliance catholique, des professeurs de Montréal comme une volonté de la Commission scolaire ont cessé de donner quotidiennement l'heure réglementaire consacrée à l'enseignement de l'anglais.

Un nombre appréciable de ces professeurs dispensent pendant ces soixante minutes un enseignement oral inspiré des considérations générales sur le renouveau national qui souffle sur la province et particulièrement dans les milieux enseignants depuis quelques années. Cela se pratique-t-il à l'insu de la Commission scolaire ? Les commissaires doivent se réunir demain pour étudier et statuer sur le voeu du Congrès d'Education.

La question ne sera pas vidée sans difficulté.

Un mal pour un bien...

Les skieurs, les glaceurs, les raquetteurs et les voyageurs sont désappointés de la disette de neige; mais les marchands de glace, par contre, remercient le ciel avec ferveur. Moins il y a de neige et moins on travaille pour mettre à jour la surface des fleuves ou des lacs; moins on travaille, moins on dépense, moins on dépense en récoltant, plus on amasse en vendant. C'est pourquoi, nos marchands jubilent de ce qui fait le désespoir des fervents des sports d'hiver!

Le Pape en danger de mort pendant plusieurs heures

UN GRAND ÉMOI AU VATICAN CE MATIN

" Extrême dépression "

CITE DU VATICAN, 11. (P. A.) — Le Pape a été en danger de mort pendant plusieurs heures ce matin après qu'un sédatif qu'on lui administra pour calmer ses douleurs eût cessé de faire effet.

Souffrances

Les prélats de l'entourage immédiat du Saint-Père disent qu'il a subi, aux petites heures du matin, une nouvelle crise de souffrances très aiguës accompagnées de "périodes d'extrême dépression".

Emoi au Vatican

La nouvelle que le Pape était en danger causa le plus grand émoi au Vatican et une activité inaccoutumée se manifesta dans les longs couloirs de marbre lorsque les médecins de Sa Sainteté furent appelés en toute hâte.

Le Dr Aminta Milani, médecin en chef du Vatican demeura au chevet de l'auguste patient pendant deux heures et demie. En sortant des appartemnts pontificaux, il déclara qu'il n'y avait plus de danger immédiat.

La journée d'hier

On avait annoncé, hier que l'état du Souverain Pontife n'avait pas empiré et qu'il souffrait moins. On ajoutait qu'il avait pu prendre plus de nourriture que d'habitude.

On dit au Vatican que même dans les conditions les plus favorables possibles, le Saint-Père ne pourra quitter le lit et se promener dans sa chaise roulante avant le premier février.

Nouvelles varices

CITE DU VATICAN, 11 (P.A.)— Le Pape ressent de nouvelles douleurs à sa jambe droite où des varices semblables à celles de sa jambe gauche se sont formées.

L'hon. M. Duplessis veut réhabiliter le médecin de famille dans Québec

"Nous allons redonner au médecin de famille la place qu'il occupait autrefois. L'intervention de l'Etat, même indirecte, dans les affaires médicales, est dangereuse. Il est impossible que le médecin fonctionnaire soit aussi bon que le médecin de famille."

Telle est la promesse rassurante que faisait, samedi soir, l'hon. M. Maurice-L. Duplessis, premier ministre de la province, aux quelque huit cents médecins réunis à l'hôtel Mont-Royal, pour assister à un banquet offert à l'hon. docteur J.-H. Albini Paquette, secrétaire de la province, à l'occasion de sa nomination comme titulaire du nouveau ministère de l'Hygiène formé par le gouvernement Duplessis.

L'Assistance Publique

Les principaux griefs dont les médecins se sont plaint convergeaient autour de la Loi de l'assistance publique de la province de Québec, que le docteur Philippe Panneton a qualifiée de "trompe-l'oeil". Le docteur Panneton a demandé au nouveau gouvernement de voir à ce que les pauvres n'aient pas seulement l'"assiste", mais aussi soient pourvus des soins médicaux.

A la table d'honneur

Le banquet fut présidé par le docteur P.-C. Dagneau, de Québec, président du Collège des médecins et chirurgiens de la province, et les divers orateurs de la soirée furent introduits à l'assistance visible et invisible — car les discours étaient radiodiffusés — par le docteur A.-L. Guertin, président du comité d'organisation du banquet. Outre ces deux médecins, le premier ministre et l'hôte du banquet, prirent place à la table d'honneur: Son Honneur le maire Adhémar Raynault, de Montréal; les honorables F.-J. Leduc, ministre de la Voirie; Henry-L. Auger, ministre de la Colonisation; Joseph Bilodeau, ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales; Gilbert Layton et Thomas-J. Coonan, tous deux ministres sans portefeuilles; les députés: Dr Lionel Bellemare (Vaudreuil); Dr C.-E. Pouliot (Gaspé-Sud); Dr Marc Trudel (Saint-Maurice), vice-président de l'Assemblée législative; Dr Adolphe Marcoux (Québec-Comté); Dr J.-C. Leclerc (Charlevoix - Saguenay), et les docteurs Philippe Panneton, J.-E. Desrochers, Télesphore Parizeau, Grant Flemming, W.-G. McNally, l'échevin Zénon Lesage (Saint-Jean), et le docteur Damien Saint-Pierre, d'Ottawa.

S. H. M. Raynault

Le maire de Montréal ne fait qu'une courte allocution. Il déclare au début, que c'est la première fois qu'il a l'occasion de parler en public depuis qu'il est "reconnu" comme maire de Montréal. Il constate avec plaisir que les médecins n'ont pas cru devoir rien demander à la ville de Montréal; d'autre part, il les assure de son entier concours dans toutes les réclamations qu'ils pourront faire.

L'hon. M. Paquette

Le titulaire du nouveau ministère des l'Hygiène dit l'émotion que cause chez lui une cérémonie comme celle dont il est l'objet de la part des médecins de la province. Il ajoute que les médecins, depuis plusieurs années, sont dans une situation précaire. "Nous faisons de la médecine gratuite, pro deo", dit le docteur Paquette. "Et il y a quinze ans que nous réclamons un ministère de l'Hygiène. Ce ministère, nous le devons au premier ministre de la province, l'hon. M. Maurice Duplessis", ajoute le docteur Paquette.

Les griefs redressés

M. Paquette assure ses confrères que ce nouveau ministère fera tout en son possible pour redresser les griefs dont se plaignent les médecins. Il assure qu'il sera en mesure de commencer à opérer certaines réformes dans un avenir rapproché. Cependant pour faire un travail effectif, il réclame la coopération des médecins. Le docteur Paquette ne veut aucunement étatiser la médecine, mais il veut la mettre au service de l'humanité, tout en ne l'asservissant pas. Ainsi, autant que possible, il enverra des médecins dans les régions de colonisation, pour remplacer les gardes-malades qui font le travail des médecins. Il fera la guerre aux charlatans qui trompent le peuple et souvent s'appliquent à faire perdre la confiance du peuple dans le médecin.

L'hon. M. Duplessis

Le premier ministre dit combien il est heureux de la manifestation des médecins québécois en l'honneur du docteur Paquette. "C'est une étape dans la vie intellectuelle de la province. Il faut redonner la primauté à la science dans la province et cesser de placer les intérêts personnels en premier lieu," déclare M. Duplessis. "Nous allons à l'étatisation des intelligences, des volontés. Il faut en finir et revenir au bon sens, aux saines traditions. Il faut libérer de toute entrave gouvernementale toute activité humaine".

M. Duplessis déclare que l'ancien régime a voulu étatiser, étape par étape, la médecine dans la province et il entend voir à ce qu'un changement soit apporté dans ce domaine. Il promet une révision de la loi de l'assistance publique, mais il demande aux médecins de patienter, "car le nouveau gouvernement ne peut faire en six mois ce qui n'a pas été fait pendant quarante ans." Il promet que son gouvernement fera tout en son possible pour corriger les malaises sur lesquelles on a attiré son attention.

Ont aussi parlé : les docteurs W.-G. McNally et J.-E. Desrochers.

100,000 grévistes

Le nombre des grévistes de l'automobile sera probablement porté à 100,000 demain soir avec la fermeture des usines Olds et Fisher de Lansing, Mich. Ces dernières, par suite du manque de la disette de parties d'automobiles, devront congédier près de 9,000 hommes.

Pendant ce temps, les autorités fédérales de Washington font l'impossible pour amener une entente entre les deux parties aux prises. Les directeurs de General Motors, cependant, insistent pour que les grévistes évacuent les usines avant le début des délibérations. Les ouvriers, d'un autre côté, demandent la promesse que les usines ne seront pas dépouillées des machineries dès que les ouvriers en seront sortis.

Homer Martin, chef de l'Union, a déclaré qu'aucune des "compagnies automobiles ne payait un salaire suffisant pour faire vivre un ouvrier et sa famille.."

LES LEÇONS DE NOS HEROS

Les patriotes de 37

(Ecrit spécialement pour la "Patrie" par GEORGES LANGLOIS)

L'année qui vient de commencer ramène le souvenir de ceux qu'une tradition a popularisés sous le nom de "Patriotes de 37". De par son nom même, la "Patrie" se devait d'être la première à célébrer ce centenaire qui sera sans doute l'occasion de nombreuses manifestations dans les provinces de Québec et d'Ontario au cours des années 1837 et 1938.

DE tous les anniversaires historiques, celui de la rébellion de 1937 est l'un de ceux auxquels notre population s'intéressera probablement le plus. Car les événements qu'il rappelle s'entourent d'un air de légende et les souvenirs de ce genre sont ceux qui se gravent le mieux dans l'imagination populaire. D'autre part il est peu de familles, du moins dans la région de Montréal et dans un rayon d'une centaine de milles autour de la Métropole, qui ne se transmettent fidèlement les récits d'un grand-père ou d'un grand-oncle naguère vivant et jadis acteur de ce drame.

* * *

CE qu'évoque pour le plus grand nombre la date de 1837, ce sont surtout des souvenirs vagues d'où se détachent des scènes: rassemblement d'"habitants" en étoffe du pays, tuques rouges et ceintures fléchées, combats improvisés dans des villages avec retranchements dans les églises et les cimetières, lueurs d'incendies dans le lointain et marques de boulets comme celles qu'on montre encore à Saint-Eustache, exécutions de "patriotes" au Pied-du-Courant et bannissement de certains d'entre eux aux Etats-Unis, aux Bermudes et en Australie. Des anecdotes comme celles de Félix Poutré et de Cardinal émaillent ces scènes que domine la grande figure de Papineau entourée de celles des Chénier, des Nelson et d'autres aux noms moins bien retenus.

* * *

IL faut voir l'histoire mieux et autrement que sous son aspect pittoresque ou légendaire ou anecdotique, que sous la forme d'images d'Epinal, que dans le flou des surimpressions cinématographiques. C'est à regret parfois que l'on abandonne certaines façons de voir. Mais on y gagne toujours à redonner aux faits leur importance et leur sens véritables en les replaçant dans leur cadre.

* * *

DANS la série d'articles dont la "Patrie" commence aujourd'hui la publication, nous voudrions tout simplement rappeler les faits essentiels de ce mouvement insurrectionnel trop souvent désigné par le terme impropre de "révolution". Mais nous ne nous bornerons pas à la chronologie non plus qu'à la rébellion elle-même : nous chercherons à comprendre ces événements à la lumière de ceux qui leur furent contemporains, de ceux qui les préparèrent et les provoquèrent. C'est souvent hors du Canada, principalement en Angleterre, mais aussi en France et aux Etats-Unis que l'on trouvera la clé de certaines situations.

* * *

CE qui, nous l'espérons, ajoutera à l'intérêt que nous essayerons de donner à cette rétrospective, c'est la considération d'une actualité qui ne manquera pas de frapper nos lecteurs : l'esprit de 1837 semble renaître dans certains milieux et cela est peut-être plus qu'une coïncidence. Par plus d'un côté les jeunes de 1937 font songer à ceux d'il y a cent ans. Leur attitude, leur langage, leur vocabulaire, ce terme même de "patriotes" qu'ils ont repris auraient pu nous faire ressouvenir de 1837 sans l'aide du calendrier. Espérons que cette coïncidence de faits et de dates invitera à la réflexion et inspirera un patriotisme aussi sincère et désintéressé que celui des victimes de Saint-Charles et de Saint-Eustache, mais plus pratique et plus éclairé que celui de certains de leurs chefs.

Georges LANGLOIS.

(A suivre demain)

M. Romulus Ducharme à la magistrature ?

QUEBEC, 11—(DNC)—Le bruit court dans les cercles politiques que M. Romulus Ducharme, C.R., député de Laviolette, sera nommé prochainement magistrat pour remplacer le juge Marchildon qui prendrait sa retraite. On se souvient que M. Ducharme fut gravement malade, le printemps dernier, et c'est pourquoi il songerait à se retirer de la politique.

Musicien distingué

OTTAWA, 11. — (DNC.) — M. Charles Leon McKeever, ancien fonctionnaire et musicien distingué de la capitale est décédé subitement hier à sa résidence, 228, rue Bay, à l'âge de 61 ans. Il faisait partie de plusieurs organisations musicales d'Ottawa, notamment l'ensemble symphonique La Salle.

La jambe brûlée

M. Florian Plamondon, préposé au chauffage des fournaises de l'établissement Kerhulu et Odiau, s'est brûlé à une jambe, hier, alors qu'une bouilloire renversa au moment où il s'approchait. Plamondon a aussitôt été conduit à l'hôpital St-Luc pour y être pansé. Le jeune homme demeure à 5677, rue Charlemagne.

Réveillez la Bile de Votre Foie—

— et vous sauterez du lit remplis de vigueur

Il faut que le foie verse deux livres de bile liquide dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient dans l'intestin. Vous souffrez de ballonnement de l'estomac. Vous êtes constipé. Des poisons nuisibles se répandent dans l'organisme, et vous broyez du noir.

Une simple évacuation des intestins n'atteint pas toujours la cause. Il vous faut aussi quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le Foie peuvent assurer le libre écoulement de la bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives et douces, elles provoquent le bon écoulement de la bile. Elles agissent comme le calomel, mais ne contiennent ni calomel, ni mercure. Demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter's Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation: 25c.

Les insurgés marocains cèdent devant la France

PARIS, 11. — (P. A.) — On apprend de bonne source que le gouvernement français considère que les chefs fascistes du Maroc espagnol ont promis "tacitement" de déloger les soldats allemands du nord de l'Afrique et d'empêcher le débarquement d'autres troupes nazies.

Quand nos écoliers doivent-ils apprendre la langue anglaise?

Quand nos écoliers doivent-ils apprendre l'anglais ? Telle est l'importante question que se pose aujourd'hui le Canadien-français soucieux de son avenir.

A ce grave sujet, la "Patrie" veut sonder l'opinion publique en une enquête impartiale.

On sait que le congrès pédagogique qui a siégé récemment à Montréal a recommandé, par résolution, au Conseil de l'Instruction Publique de décréter que désormais l'enseignement de l'anglais dans les écoles de la province de Québec ne commence qu'à partir de la septième année.

Voilà certes une suggestion énergique. Est-elle trop radicale? Nous invitons nos compatriotes avertis à nous exprimer leurs opinions. Il devra en jaillir de la lumière, car nous communiquerons à nos lecteurs ces opinions diverses.

Ce qu'en pense l'abbé Groulx

Nous croyons devoir répéter ici le texte du discours prononcé au susdit congrès sur ce point. On y trouvera la pensée et le raisonnement d'un maître qui ne manque pas d'autorité.

C'est en s'appuyant, sans doute, sur l'étude élaborée présentée par M. l'abbé Groulx que les congressistes ont adopté l'importante résolution ci-dessus mentionnée:

Opinion du maître

— Ne vous hâtez pas de voir en moi un adversaire irréductible de tout enseignement de l'anglais, dit M. Groulx. Qu'en un pays comme le nôtre, il soit utile et parfois nécessaire de savoir l'anglais, je ne le conteste point. En cette nécessité relative de l'anglais, je reconnais même une douloureuse conséquence de notre asservissement économique. Et si j'espère voir poindre le jour, l'ère de bon sens, où, pour obtenir un emploi dans la province de Québec, il faudra d'abord savoir du français, d'autre part, je ne fais pas difficulté de l'avouer : aussi longtemps que les grandes affaires resteront, en cette province, entre les mains de la minorité anglophone ; aussi longtemps surtout que nous aggraverons cette servitude en acceptant que l'anglais soit la langue des clients que nous sommes, et que des petits Canadiens-français et des petites Canadiennes françaises, entassés en des salles débordantes, iront chanter à s'égosiller pour faire de la réclame bénévole et gratuite aux maisons anglaises ou juives; tant que nous n'aurons pas une autre notion de la fierté et que nous prostituerons à usages nos chansons françaises, l'anglomanie scolaire, j'en ai bien peur, ne sera pas chose facile à enrayer.

Déformation nationale?

Mais vous étonnerez-vous que je reste opposé à un enseignement de l'anglais, enseignement prématuré et intensif, qui tourne à la déformation de l'esprit et à la déformation nationale? En tout cas, je refuse d'admettre que, pour gagner un peu d'argent et même gagner notre pain, nous en soyons là, qu'il nous faille mettre en péril notre culture, et prendre le risque, par surcroit, du crétinisme intellectuel. J'en ai surtout contre la mystique à rebours, au nom de laquelle trop souvent l'anglomanie s'est implantée dans nos écoles. Et ici, permettez-moi de m'expliquer franchement, d'autant que je ne soupçonne personne de parti pris, encore moins de trahison. Tous, plus ou moins, nous avons cédé à un emballement inconsidéré. A la rigueur, chacun eut compris un enseignement de l'anglais, même poussé, mais qui fût allé de pair avec une forte éducation nationale, et où la jeunesse eut aperçu, dans l'étude de la langue seconde, un instrument de libération ,un moyen de secouer un jour prochain le joug de la servitude économique.

Amer regret

N'est-ce pas notre droit de regretter que cet enseignement se soit développé à large envergure, alors qu'on laissait au ralenti l'éducation



M. l'abbé Lionel GROULX

nationale et qu'ainsi l'étude de l'anglais n'ait pas eu d'autre fin apparente que d'orienter les fils de 2,300,000 Canadiens français à chercher de l'emploi et leur gagne-pain au service d'une minorité de 500,000 âmes? Et encore ces places chez les Anglais, les avons-nous obtenues? Ce mirage, l'avons-nous au moins pu saisir? Hélas... si j'observe les résultats, je constate, comme tout le monde, que plus nous avons déformé notre enseignement pour apprendre l'anglais, plus nous avons multiplié les chances de l'Anglais de s'emparer de notre bien et qu'en fin de compte l'anglomanie scolaire, colossale tromperie, a fait de nous une race aux allures d'écrevisse.

Ce qu'on dit de nous

—Avons-nous seulement gagné l'estime de ceux-là dont, avec une complaisance naïve, nous nous faisons les serviteurs et les domestiques? Il y a quelque six mois, une demoiselle de la haute société parisienne s'en venait au Canada pour quelques semaines de vacances. Sur le paquebot, elle a, pour compagne de cabine, une demoiselle anglaise de la haute société de Westmount. Désireuse de renseignements, la Française demande à la Westmountaise: "Il y a beaucoup de Canadiens français à Montréal?"

Et l'autre de répondre:

"Mademoiselle, il y a de tout à Montréal, à commencer par les nègres et les Chinois".

Vous avez entendu? Beaucoup de ces gens-là nous méprisent, et non pas parce que nous sommes trop français, mais parce que nous ne le sommes pas assez.

Anglomanie

—Mais, on insistera: le peuple veut de l'anglais, toujours plus d'anglais. Hélas, je ne le sais que trop. Vous connaissez le mot de cette bonne femme du peuple qui, au baptême, voulait donner à tout prix à son nouveau-né le prénom de Wilson: Wilson Létourneau je pense, ou quelque chose comme cela. "Mais pourquoi ce prénom Wilson?" demandait le curé. — "Bien, sa mère se dit, répondait la marraine, que dans la vie ça lui donnerait peut-être plus de chance pour se placer".

. Notre peuple veut plus d'anglais, un bilinguisme scolaire toujours plus excessif. Mais qui lui a mis dans la tête ces mortels bobards? Qui l'a poussé vers cette monstruosité pédagogique? Voilà cinquante ans peut-être que des pseudoguide, des chefs à la manque, chevronnés parfois de toutes les légions d'honneur, lui chantent sur tous les tons que l'anglais est l'unique clé d'or du succès et de la fortune, qu'un bilingue vaut deux hommes et autres sottises de même taille. Faut-il, pour autant, désespérer du bon sens de notre peuple, le laisser gâcher son esprit et son avenir? Je ne suis pas de cet avis.

Education à refaire

Puisque des charlatans bornés, des dégénérés de l'**Inferiority complex** ont faussé l'éducation du peuple, je dis, moi, que c'est à nous, c'est aux autorités scolaires, de refaire cette éducation. Notre peuple a démontré, je pense, depuis un an, qu'il entend quelque chose au national, ce national fût-il encore de forme imprécise. Notre peuple est capable de comprendre que, même pour apprendre l'anglais, il n'est pas superflu de rester intelligent. Notre peuple est capable de comprendre que, pour réussir en affaires, que pour obtenir un bon emploi, un gros salaire, l'essentiel ni le principal ne sont pas tant de savoir l'anglais, que de porter en soi la passion de réussir, le goût de la discipline et du travail, le goût de la besogne bien faite, bref, d'être intelligent, cultivé et volontaire. Notre peuple est même capable de comprendre que ce qui presse le plus, pour ses enfants, ce n'est pas d'apprendre l'anglais pour aller mendier un petit salaire chez le voisin, mais qu'il y aura du travail et de gros salaires en cette province pour les petits Canadiens français, quand ils auront ressaisi les leviers de commande de leur vie économique, qu'ils auront résolu de changer leurs salopettes de domestiques et de manoeuvres, pour l'uniforme de chefs et de maitres.

* * *

La "Patrie" poursuit son enquête sur ce grave problème. Lisez-la chaque jour. Vous y trouverez ce que le public en pense et en dit. Ce sera l'acheminement vers la solution qui devra le mieux servir les intérêts du Canada français.

Après 24 années conseiller, on le veut comme maire

Le conseiller municipal de Ste-Anne-de-Bellevue, M. Victor Francoeur, qui agit, comme tel, depuis 24 années, a été prié par de nombreux contribuables de se porter candidat à la mairie lors des prochaines élections municipales.

Trois ministres à St-Hyacinthe

ST-HYACINTHE, 11. — (DNC.)— L'honorable Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, et l'honorable Antonio Elie, ministre sans portefeuille, assisteront ce soir à un banquet à l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe. On croit que l'hon. M. Duplessis y assistera également.

Le Dr Hamel répondra à M. Damien Bouchard

QUEBEC, 11. — (DNC.) — On dit que le Dr Philippe Hamel, député de Québec-Centre, qui donnera une conférence lundi, le 18 janvier, à Montréal, profitera de cette occasion pour répondre à M. Damien Bouchard qui s'est prononcé contre l'expropriation de la Beauharnois.

55 ans de mariage

HUNTINGDON, 11.—M. et Mme L.-Napoléon Dupuis, qui s'épousèrent à St-Anicet le 9 janvier 1882, ont célébré le 55ème anniversaire de leur mariage au cours d'une fête intime ici hier. Des centaines de messages de félicitations furent reçus durant la journée. Un bouquet de roses et un divan de studio furent présentés à l'heureux couple ainsi qu'un gâteau monumental portant 55 chandelles. Tous les enfants vivants étaient présents à la célébration.

Nouveau pro-maire

Ville St-Pierre vient de se choisir un nouveau-pro-maire pour les mois de janvier, février et mars, en la personne de M. H.-C. St-Amour.

Économie de $280,000.00

QUEBEC, 11. — Des calculs qui viennent d'être terminés démontrent qu'au département du procureur général dont le titulaire est le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, on a réalisé des économies pour $280,000 sur les dépenses faites l'année précédente pour la même période. M. Duplessis donnera lui-même de plus amples détails plus tard.

85 américains pour l'université Laval

QUEBEC, 11. (DNC). — M. l'abbé Arthur Maheu, secrétaire de l'Université Laval, nous apprend que le secrétariat général a reçu quatre-vingt-cinq demandes d'inscription en médecin, pour l'année universitaire 1937-38, provenant d'étudiants de divers centres américains.

L'hon. I. Mackenzie est banqueté par la "Black Watch"

L'honorable Ian A. Mackenzie, ministre de la défense nationale était l'invité d'honneur, samedi soir, au banquet organisé par les officiers du régiment Black Watch où assistaient une centaine d'officiers senior du district militaire No 4.

Pelle mécanique étroitement gardée

QUEBEC, 11. — (DNC.) — Tous les travaux de Voirie aux alentours de Québec sont, depuis vendredi soir, sous la surveillance constante de la police provinciale. L'ordre aurait été donné par le département du procureur général, sur la recommandation du ministre de la Voirie, qui appréhende d'autres sabotages dans le genre de celui qui s'est produit la semaine dernière, alors que les ouvriers ont détruit une pelle mécanique. Une autre pelle mécanique arrivera aujourd'hui de Montréal.

Comité régional de juristes à Québec

QUEBEC, 11. — (DNC.) — Un comité régional québécois de l'Association des juristes de langue française a été fondé samedi au Palais de Justice. Me J. Arthur Gagné, ancien bâtonnier général; M. le notaire Arthur Duval, échevin, et Me Marie-Louis Beaulieu ont été élus respectivement président, vice-président et secrétaire.

Loi canadienne sur l'enrôlement des volontaires

LONDRES, 11. (P.C.) —Le bruit court ici que le gouvernement canadien au commencement de la prochaine session soumettra un projet de loi interdisant l'enrolement de volontaires dans les armées loyalistes et fascistes espagnoles. On ajoute que la loi s'appliquera également à tout autre conflit étranger.

La loi actuelle dite "Foreign Enlistment Act" ne s'appliquerait pas dans le cas d'une guerre civile.

M. E.-E. Coderre décédé à 46 ans

SHERBROOKE, 11.—M. Ernest-E. Coderre, gérant du bureau local de la Sun Life Assurance Company of Canada, est décédé à l'hôpital Western, à Montréal à la suite d'une brève maladie qu'il contracta à Providence, R.I., où il était en visite chez des parents. Il était âgé de 46 ans et était né à Sherbrooke. Il passa sa jeunesse à Providence et servit durant la grande guerre dans l'armée américaine. Il vint ensuite à Montréal et se lança dans l'assurance.

Il laisse son épouse, née Ruby Stinson, de Montréal, une fillette, Joan, un neveu et deux frères.

VENTE Sensationnelle de Fin d'année
UNDERWOOD
Remington
Royal
Réguliers
et
Portatifs
Calculateurs
Machines à additionner



N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY
ouvert le samedi après-midi
MArquette 2545 — Montréal
Pour plus amples informations, écrivez ou mailez ce coupon.
NOM .....
ADRESSE .....

"Mon garçon dit qu'il lit la "Patrie" d'un bout à l'autre"

"JE vins en ce pays il y a une trentaine d'années. Après avoir peiné dix mois j'achetai une voiturette et commençai à vendre des fruits, pommes, pêches, bananes, etc., aux passants. J'amassai de l'argent et ouvrit un magasin.

"Mon garçon est maintenant au collège. Il lit beaucoup de livres. Un soir, à mon arrivée à la maison, on me fit une grande fête-surprise. On me présenta un gros radio pour mon anniversaire de naissance. Que j'étais heureux!

"Tu as dû payer ce radio cher", ai-je dit à mon garçon; "tu as dû économiser pendant longtemps.

"Oh non," dit sa mère, "il ne coûte pas cher, c'est une occasion que nous avons trouvée en lisant les annonces dans la 'Patrie'."

"Car je dois te dire que notre garçon lit le journal d'un bout à l'autre. La première page pour les dernières nouvelles et les pages intérieures pour les annonces, nous savons ainsi quoi acheter et où acheter."

Cet enfant est pratique et on devrait l'imiter. Donc, faites comme lui et vous en ferez votre profit.

LES PROBLEMES PEDAGOGIQUES

Que pensez-vous de l'"Intelligence Test"?

(Ecrit spécialement pour la "Patrie" par l'abbé Joseph Raiche).

C'est devenu la coutume dans nos collèges, au moins dans nos collèges de langue anglaise, de soumettre les élèves à certaines épreuves pour sonder leurs capacités intellectuelles et de les classer dans des groupements comme suit: Groupe A, les élèves brillants; Groupe B, les élèves intelligents; Groupe C, les élèves médiocres; Groupe D, les dépourvus. On appelle ces épreuves "Intelligence Test." Généralement on renvoie dans leur famille ceux du groupe D comme sujets non désirables. Ce système de classification aurait été inventé par un éducateur français dont le nom m'échappe.

* * *

Je dois dire d'emblée que j'ai perdu beaucoup de mon admiration pour cette méthode et je me demande si elle ne constitue pas une injustice à l'endroit des pauvres déshérités. Le temps m'a appris que les plus brillants de la classe ne font pas toujours les plus grands succès dans la vie. Un élève est souvent arriéré au début de ses études, mais voilà que vers sa classe de Belles-Lettres il se fait un rayonnement subit, un épanouissement soudain, une illumination inattendue, et il termine ses études de façon fort honorable.

* * *

Wagner était considéré comme idiot à l'école. Napoléon n'avait que peu de talent. Est-ce qu'on ne se trompe pas de vouloir mesurer l'intelligence? Et comment s'y prend-on? L'élève doit répondre à un certain nombre de questions dans un temps déterminé. C'est là le test. C'est donc véritablement un examen. Or, il a tous les défauts, et aucun des avantages d'un examen qui n'est pas toujours une preuve adéquate des connaissances d'un sujet. L'examen opère au moins sur un programme déterminé, tandis que le "test" espère mesurer, peser ce qu'il y a de plus impondérable et de plus intangible, l'intelligence même.

* * *

Pour donner au lecteur une idée des questions posées, nous en transcrivons quelques-unes. Il faut que l'élève y réponde promptement, car l'hésitation compte contre lui.

(1) Lequel des mots suivants : fleur, arbre, fruit, légume, animal, s'applique à une pomme?

* * *

(2) Lequel des mots suivants, pôle équateur, sud, est, ouest, est l'opposé du Nord?

* * *

(3) A quatre sous chacun, combien de sous coûteront six crayons?

* * *

(4) Lequel des mots suivants, amitié, colère, haine, étranger, amoureux, est l'opposé du mot amour?

* * *

(5) Si deux crayons coûtent 5 sous, combien de crayons aurez-vous pour 50 sous?

* * *

(6) Faites une phrase avec les mots: Test, ce, des, élèves, milliers d', ont pris.

(7) Lequel de ces mots, cause, résultat, suite, changement, réponse, est synonyme de "effet"?

* * *

(8) L'or coûte-t-il plus cher que l'argent parce qu'il est plus pesant, plus rare, plus jaune, plus dur ou plus joli?

* * *

(9) Si dix caisses d'oranges pèsent 500 livres, chaque caisse vide



M. l'abbé Joseph RAICHE

pesant 5 livres, combien de livres d'oranges y a-t-il?

* * *

(10) Par quoi faut-il juger le caractère d'un homme, par sa voix, ses habits, ses actes, ses succès ou sa figure?

* * *

(11) Un père est-il toujours plus sage, plus fort, plus riche, plus vieux, plus grand, que son fils?

* * *

(12) Le contraire d'extravagant est-il avare, humble, économique, pauvre?

* * *

(13) A un mariage y a-t-il toujours un prêtre, de la musique, des fleurs, une mariée, du gâteau?





Wagner, Napoléon 1er furent considérés, durant leurs études comme des élèves peu doués. Et pourtant.....

(14) Laquelle de ces cinq choses ressemble le moins aux quatre autres, une voix, un navet, une rose, une pomme, une pomme de terre?

(15) Rétablissez l'ordre des mots suivants, préparation, entraîner, pour, vie, à la, excellente, est, un collège.

* * *

(16) Celui qui prétend être ce qu'il n'est pas est-il sensible, naïf, vain, hypocrite, ou préjugé?

* * *

(17) Laquelle des cinq choses suivantes ressemble le moins aux quatre autres: une hache, un canif, un rasoir, un marteau, des ciseaux?

Il y a ainsi 75 questions auxquelles l'élève doit répondre en 30 minutes. Il faut penser juste et vite. D'après ces questions, dans quel groupement vous placez-vous?

Joseph RAICHE, prêtre.

Chez les convalescentes

Mercredi prochain, le 13 courant, aura lieu l'assemblée mensuelle des dames patronnesses de l'Hôpital St-Joseph des Convalescentes, 4585 rue Berri.

AU CANADA par monts et par vaux

Québec

QUEBEC, 11. — Douze hommes et dix femmes ont été arrêtés hier au cours d'une descente de police, dans un hôtel de la basse-ville.

QUEBEC, 11. — Tous les travaux de voirie aux environs de Québec, sont depuis hier, sous la surveillance de la police provinciale. Le ministre de la Voirie appréhende d'autres sabotages. On continuera l'emploi de pelles mécaniques.

QUEBEC, 11. — M. René Racine, étudiant de l'université d'Ottawa et fils de M. Albert Racine, marchand de Québec, est mort, hier soir.

HULL, 11. — Un accident d'auto a fait aujourd'hui deux blessés: MM. Edouard Gariépy et Bruno Lafleur ont vu leur voiture déraper et s'écraser contre un pylône de la compagnie de l'électricité.

QUEBEC, 11. — Le chanoine Edgar Chouinard, du Palais archiépiscopal a été nommé chapelain de la Conférence des Dames de la société Saint-Vincent de Paul, par le cardinal Villeneuve.

GRAND'MERE, 11. — Mme Nazaire Delisle a été arrêtée hier sous une accusation d'avoir mis le feu dans une maison de deux étages, propriété de M. Amédée Daziel. Il y aura enquête mercredi.

ST-JEROME, 11. — M. Napthalie Cadieux, un des plus vieux résidents du district, a célébré, hier, son 80e anniversaire de naissance à sa résidence. Il est né ici et demeura toujours ici.

QUEBEC, 11. — Trois résidents de Rockport, Mass., ont enregistré une action contre le gouvernement de Québec en Cour Suprême pour une somme de $15 mille. Ils prétendent que leur auto fut frappé par une voiture du gouvernement.

CHARNY, 11. — Lucien Rousseau a été transporté à l'hôpital avec des blessures à la tête et trois autres jeunes gens l'ont échappé belle au cours d'une collision à un passage à niveau.

QUEBEC, 11. — La mise en nomination pour les élections municipales dans plus de 800 municipalités de notre province se fera mercredi prochain et les élections se tiendront le lundi suivant.

TROIS-RIVIERES, 11. — Quatre dignitaires seront particulièrement honorés par notre clergé en 1937. M. le chanoine Prosper Cloutier, M. le chanoine T. Caron, le R. P. Constant Giroux, O.M.I., et Mgr François Boulay, fêteront le 50e anniversaire de leur élévation à la prêtrise.

Ontario

OTTAWA, 11. — Il est peut fort bien que l'on remette encore à plus tard l'audition des témoins du procès du capitaine Freeman Hatfield, du "Gypsum Queen" sur qui pèsent diverses accusations criminelles.

OTTAWA, 11. — Me H. Aldous Aylen, C.R., a été réélu président de l'Association du Barreau du comté de Carleton, à l'assemblée annuelle. Me Duncan K. McTavish a été réélu vice-président.

OTTAWA, 11. — John-E. Matheson, de Louisbourg, N.E., a été nommé maître du port de Louisbourg, a-t-on annoncé, hier soir. Il succède à M. John Murphy, aussi de Louisbourg.

OTTAWA, 11. — Albert Gordon, de Windsor, Ont., a été nommé commissaire pour enquêter sur les accusations de partisannerie politique de la part d'employés de gouvernement en Ontario.

OTTAWA, 11. — Le revenu du Canada pour les neuf mois de l'année fiscale se terminant le 31 mars sont de $340,931,862 comparativement à $288,292,668 l'an dernier. Les dépenses furent de $276,513,732.

OTTAWA, 11. — Le juge Angers, en cour d'Echiquier, a rendu un jugement soustrayant à l'impôt un revenu de $20 mille donné par feu Kenneth Molson Montréal, à son épouse lors de leur mariage en 1913.

OTTAWA, 11. — La police recherche deux jeunes hommes qui ont commis hier une tentative de vol à main armée sur la personne d'un messager âgé de 18 ans, William Hamelin.

OTTAWA, 11.—Vers le moment de la rentrée des Chambres, la Ligue canadienne pour la Société des Nations lancera, cette semaine, un programme national d'organisation de la paix et d'étude des affaires internationales.

OTTAWA, 11. — Ce matin, s'ouvre, à Ottawa, le dix-neuvième congrès annuel de la Canadian Construction Association, auquel assisteront environ trois cents entrepreneurs, ingénieurs et architectes.

SUDBURY, Ont., 11. — Un incendie a détruit un hôtel ici, faisant pour 250,000 dollars de dommages. Les soixante pensionnaires de l'hôtel ainsi que les employés durent sortir en toute hâte.

OTTAWA, 11. — Le Dr J.-E. Plunket, médecin de l'honorable Charles Marcil, a déclaré que son patient allait beaucoup mieux.

INGERSOLL, Ont., 11. — Chaque hiver, depuis quelques années, la frêle Mme Mary Cominskey, 92 ans, se couche pour ne se relever qu'au printemps. Elle prétend pouvoir ainsi prolonger sa vie.

SUDBURY, Ont., 11.— Me E.-C. Facer a été élu président de l'Association du Barreau de Sudbyry. Il succède à Me J.-F.-F. Lemieux. Le vice-président est Me George-E. Buchanan, C.R. .. ..

FORT FRANCES, Ont, 11— On croit que le chef Petwayash, 60 ans, de la tribu d'Indiens Stanjakoming est mort, car il n'est pas revenu à la réserve après une absence d'une semaine.

Saskatchewan

REGINA, 11. — Frank Wright, rédacteur du "Regina Daily Star", est mort presque subitement samedi. Agé de 72 ans, il était un vétéran du journalisme canadien.

Nlle-Ecosse

HALIFAX, 11. — Philip Perry, de Matane, P.Q., cuisinier dans un camp de bûcherons de Sheet Harbor, N.E., se remet d'une sérieuse opération abdominale à l'hôpital.

Ile du P. Edouard

CHARLOTTETOWN, 11. — Cinq autos et un camion ont été détruits par le feu et M. N. MacKay a été brûlé au visage et aux mains lorsqu'un incendie détruisit un garage ici, samedi.

(Suite à la page 18)

Bienvenue !



Le baron ROBERT SILVERCRUYS, ministre de Belgique au Canada, est à Ottawa. Il a présenté hier soir ses lettres de créance à lord Tweedsmuir. Le nouveau ministre était accompagné à son arrivée, de sa soeur, Mme Suzanne Silvercruys, sculpteur newyorkaise, qui sera l'hôtesse de la légation.

Banquetté



Un grand banquet sera offert ici à l'hon. Maurice Duplessis, le 25 janvier prochain. Ce banquet se tiendra dans les salles du séminaire St-Joseph.

Hospitalisé



L'hon. Adélard Godbout, chef de l'Opposition libérale, est entré à l'hôpital pour y subir une intervention chirurgicale à la gorge. Son état n'est pas grave.

Populaire



Des requêtes circulent par toute la ville de Granby pour solliciter le maire, M. J.-M. Leclerc, de briguer les suffrages à la mairie, aux élections du 25 janvier.

Dr. Wood's NORWAY PINE SYRUP

Les toux pénibles de nuit sont dures sur l'organisme

C'est la toux qui s'attache; la toux qui est difficile à éloigner; la toux accompagnée d'un chatouillement dans la gorge, qui est cause de la dépression nerveuse et du mal de gorge qui vous tiennent éveillé la nuit.

Le sirop de Pin de Norvège du Dr Wood soulage de cette toux en apaisant les parties irritées, en dégageant le flegme et en refoulant les organes respiratoires. Ceci accompli, il n'y a plus de nuit sans sommeil à cause de la toux irritante, ébranlant l'organisme.

Procurez-vous en une bouteille chez votre pharmacien. Ce sera pour vous une aide bienfaisante.

Théâtre Cinéma Musique

Revue des spectacles

AU SAINT-DENIS

Le film "Au Son des Guitares" avec Tino Rossi s'avère un très grand succès populaire.

Les habitués du cinéma Saint-Denis ont vécu depuis samedi, des heures délicieuses... Au son des guitares... et sous le charme de la voix d'or de Tino Rossi, pêcheur corse pour la circonstance, que les yeux veloutés et le baiser d'une femme attirent loin de son pays, à Marseille, à Paris et à Cannes et le rendent ensuite à sa barque de pêcheurs.



Véritables décors féeriques que cette île de la Méditerranée, cette mer berceuse et son ciel serein. "Au Son des Guitares" nous permet de nouveau d'entendre Tino Rossi, un chanteur merveilleux, un acteur de premier plan, dans des créations qui font de ce film un plus grand succès que "Marinella". Paul Azais, son compagnon d'aventures, se montre aussi sympathique que toujours aux côtés de Rossi...Pierre Stephen, assez bon comique, Nita Ray, jolie femme et actrice de talent, Pauleq et Toutain ont aussi leur part dans le succès nouveau de Tino Rossi, qui sans être le meilleur chanteur de l'univers possède une voix unique.

"Enfants de Paris", le second film que présente cette semaine le Saint-Denis, est un joli roman, une idylle bien présentée, que viennent enjoliver plusieurs scènes très cocasses. Lisette Lanvin, Paul Bernard et Robert Arnoux en sont les vedettes, et Jacques de Varennes, Milly Mathys et Daniel Mendaille les secondent très bien.

B.-C. H.

AU PRINCESS

Marlene Dietrich et Charles Boyer dans un film en couleurs.

Il y a des films que le public est impatient de voir à son écran favori. "The Garden of Allah", dont on eut les échos dans les journaux, les revues et la radio, est de ceux-là. Des qu'il fut mis à l'affiche du Princess, on a vu les foules s'y rendre. Hier, notamment, les cinéphiles faisaient queue à l'entrée de la salle.



D'où vient la vogue du film "The Garden of Allah?" A quoi attribuer son succès? Il est bien certain que, avant même de l'avoir vu, on soit attiré par les deux choses suivantes, à savoir: les couleurs et les vedettes. C'est, en effet, un film en couleurs d'après la formule technique d'Hollywood. Cette fois-ci les techniciens du film ont fort bien réussi à marier les couleurs; MM. Richard Boleslawski et Kenneth Macgowan ont fait preuve de goût. On peut dire sans crainte de se tromper que "The Garden of Allah" est un film superbe par sa photographie et par son découpage aussi. Il y a des silhouettes dans les dunes sablonneuses du Sahara, qui sont de toutes beautés.

Les vedettes? Elles sont deux: Marlene Dietrich et Charles Boyer; Marlene, qui est belle comme jamais auparavant; elle se fait voir souvent et avec avantage tout au long du film. Ceux qui vont voir le film pour elle sont véritablement servis à souhait. Il y a Charles Boyer qui est, pourrait-on dire, l'attraction de second plan; il semble bien que les directeurs du film l'ont voulu ainsi. On trouve son jeu admirable, surtout dans le rôle qu'il avait à soutenir. Et ceci nous amène à parler du scénario proprement dit.

Le film raconte l'aventure du moine défroqué qui, pris de remords, malgré qu'il ait rencontré l'amour dans le désert, retournera au monastère pour expier. C'est, en somme, un drame tout intérieur, qu'il est bien difficile de rendre par des images. Un autre acteur que Charles Boyer, aurait lamentablement failli à nous intéresser. Bref, un film délicieux par l'image et intéressant par l'interprétation. D'autres sujets complètent le programme.

D. L.

AU L'OEW'S

Des mélodies cubaines et un film de Warner Oland.

Les fervents de la "Carioca" de la "Cucaracha"... de la Rhumba" et de toutes ces symphonies modernes en "a" qu ont eu pour effet de transformer les salles de danse et de bal en véritables studios de culture physique, ne doivent pas manquer le spectacle à l'affiche du théâtre Loew's pour cette semaine. Ceux qui sont amateurs de musique bien rythmée... manqueront à leur devoir s'ils manquent d'entendre Ciro Rimac et son orchestre Cubain.



Présentée avec goût dans des décors appropriés, la troupe cubaine sert un véritable régal de musique, de danse, de chant et de comédie, et l'orchestre de Rimac met tant de cadence et de "chaleur" dans ses interprétations qu'une forte partie de l'auditoire s'agite en unisson avec les artistes qui se démènent et se tordent sur la scène.

La musique, à notre goût, est délicieuse et d'un entrainement irrésistible; les danses sont aussi jolies que mouvementées... le seul reproche qu'on puisse faire au maitre de cérémonies est celui de ne pas abuser de la voix du baryton Tito Coral... on aimerait à l'entendre davantage!

M. Warner Oland a quelques minutes à disposer avant de s'embarquer avec son fils pour Honolulu... Il les emploie à éclaircir deux meurtres passionnants et mystérieux commis à l'arrière-scène d'une représentation d'Opéra : voilà le thème du film "Charlie Chan à l'Opéra." Aidé par Boris Karloff qui donne une interprétation magistrale... Oland captive et retient un auditoire qui ne se lasse pas trop tôt du mystère.

Nous avons fortement goûté les aventures de ce brave "Pataud" en quête d'un maitre compatissant et le film présentant le chien perdu n'est pas le moins bon du programme...

T. L.

AU CAPITOL

James Melton se surpasse dans "Sing Me a Love Song". — Zazu Pitts est amusante.

Un film peut être intéressant bien que le scénario ne soit rien de sensationnellement nouveau. C'est le cas de "Sing Me A Love Song", à l'affiche du théâtre Capitol, cette semaine. La distribution est chargée de vedettes: James Melton, Allen Jenkins, Zazu Pitts, Hugh Herbert, Patricia Ellis et Walter Catlett. Dans ce film les frères Warner ont réussi à nous amuser tout le long du rouleau. Il s'agit tout simplement de faire valoir le talent de chanteur de James Melton; le talent de comédiens de Zazu Pitts, d'Allen Jenkins et de Hugh Herbert. La trame se déroule dans un magasin à rayons. Melton, fils unique, hérite de ce magasin, mais ne s'y intéresse pas. On est au point de la banqueroute. Le jeune homme à l'heureuse idée de se rendre compte de ce qui s'y passe en s'employant lui-même dans un des rayons de son propre magasin, incognito, le rayon de la musique, aux côtés d'une jeune vendeuse dont il est devenu amoureux. Les scènes où Hugh Herbert joue au cleptomane sont des plus comiques. Il est bon de noter en outre les scènes amusantes où apparaissent Zazu Pitts et Allen Jenkins son ami. D'un bout à l'autre, le film est amusant.



L'autre pièce à l'affiche s'intitule "The Case of the Black Cat". C'est une histoire mystérieuse policière, mettant en vedette Ricardo Cortez qui est secondé dans son effort par June Travis, Henry Davenport, June Bryan et Craig Reynolds. Le film est intéressant.

G. G.

AU PALACE

Etrange théorie sur la bataille de Trafalgar. — Une contradiction voulue?

Je ne suis pas prêt à l'admettre, loin de là, car je ne l'ai jamais lu dans l'histoire de l'Angleterre, mais le film "Lloyds of London" attribue la victoire de Trafalgar, non pas tant à Nelson qu'à Jonathan Blake, jeune directeur de la compagnie d'assureurs Lloyds. Et voici comment : — Lloyds est à la veille de la faillite car tous les navires marchands sont coulés par la marine de Napoléon Bonaparte. Les Lloyds veulent alors séparer la flotte de Nelson en deux afin de faire accompagner leur brigantines pour les protéger. Blake, un ami d'enfance de Nelson, a foi en son étoile et évite la division de la flotte de Nelson en faisant annoncer une grande victoire en mer. C'est une gigantesque supercherie mais elle vaut la victoire de Trafalgar.



C'est là le moment le plus dramatique du film que nous présente le théâtre Palace, cette semaine. "Lloyds of London", film américain tourné dans le style patriotiquement britannique est superbe de réalisation. La photographie du film est un véritable chef-d'oeuvre. L'intrigue, construite avec le concours de l'historien officiel des Lloyds, se suit avec une précision parfaite. C'est l'histoire du petit Jonathan Blake qui en 1870 s'en va à Londres pour avertir les Lloyds d'un complot pour couler un navire. Angerstein, principal directeur des Lloyds se prit d'amitié pour l'enfant qui devient plus tard un des directeurs de la compagnie. Toutes sortes d'aventures surviennent au jeune héros, plus intéressantes les unes que les autres.

Tyrone Power, jeune, dans le rôle de Blake, interprète ce difficile rôle avec une maestria digne d'un vétéran. Il est d'un tel naturel qu'on voit bien qu'il vit son rôle. Sir Guy Standing dans le rôle d'Angerstein se tient à la hauteur de sa réputation alors que Madeleine Carroll est délicieuse dans le rôle de Lady Stacy. Freddy Bartholomew dans le rôle de Blake enfant est toujours délicieux et son talent s'accentue de plus en plus.

Plusieurs sujets cours fort intéressants complètent le programme.

M. R. de C.

CINÉMA DE PARIS

Quatrième semaine du film "Les Deux Gosses". — Des foules toujours plus nombreuses.

La foule des fervents du cinéma français qui se pressait de nouveau en fin de semaine aux guichets du Cinéma de Paris, où, pour la troisième semaine le célèbre drame de Pierre Letourneur, "Les deux gosses" tient l'affiche, prouve que ce puissant mélodrame à l'intrigue si bien agencée est bien de ceux qui plaisent aux amateurs de l'écran français.

Inutile de rappeler la trame de cette douloureuse histoire, que tous connaissent déjà bien, où l'on assiste à toutes les cruelles conséquences que peut avoir sur un foyer une simple lettre égarée. La vengeance atroce d'un mari qui se croit trompé, la substitution d'un enfant enlevé, le sacrifice d'une mère désireuse de sauver l'honneur d'une soeur, constituent les trois principales phases de ce succès cinégraphique.

Le seul fait d'avoir comme interprètes des artistes tels que d'Orville, Germaine Rouer, Anne Ducaux, ou Paroli, suffit pour assurer le triomphe des "Deux gosses".

D'excellents sujets courts complètent ce programme de choix.

Attirons spécialement l'attention sur un magnifique documentaire ayant pour cadre la pittoresque et fertile Normandie, ainsi qu'un court film tourné en Belgique, intitulé, "Tout va très iben, madame la marquise".

Les actualités "Radio-Journal" sont des mieux choisies et des plus intéressantes.

H. de St. G.

PHILADELPHIE, 11. (Presse canadienne). — Les funérailles de Fanny Addison Pitt, actrice anglaise qui a tenu les scènes américaines pendant plus de 45 ans, et qui est décédée jeudi dernier, à l'âge de 94 ans, ont eu lieu ce matin. Mme Pitt avait joué notamment avec Ethel Barrymore dans "Captain Jinks".

"Aventures de Quatre Domestiques"

A la Palestre Nationale, rue Cherrier, demain mardi, le 12 janvier, M. Alfred Rousseau présentera son amusante série de comédies-proverbes intitulée: "Aventures de Quatre Domestiques". La distribution comprendra les mêmes interprètes qu'à la radio.

Direction artistique, M. Arthur Lapierre. En scène, messieurs: Arthur Lapierre, Eug. Daigneault, Jules Ferland, H. Leduc; Guy St-Pierre; Mesdames Blanche Gauthier et Rose Le Morgan; Mlles Jeanne Deslauriers, Jeannine Le Morgan, Irène Paul et autres.

Adaptées au théâtre, "Les Aventures de Quatre Domestiques" offre un spectacle dont l'intérêt peut se comparer à celui de "L'Auberge de la Forêt-Noire", oeuvre également de M. Rousseau et dont le succès n'a pas été oublié. Cette représentation sera donnée avec le concours de Jean qui Chante.

(Comm.)

A l'Impérial

Pendant quatre jours, à compter d'aujourd'hui, le principal film à l'affiche de l'Impérial sera "The Devil is a Sissy", avec Freddie Barthelomew, Jackie Cooper et Mickey Ronney, et l'autre attraction, "Women Are Trouble", avec Stuart Erwin Florence Rice et Paul Kelly. On sait le succès remporté par le premier de ces deux films, lors de ses premières projections à Montréal. Freddie y joue le rôle d'un riche garçon anglais qui vient, dans le East Side de New-York, rendre visite à son père. Celui-ci a son studio dans ces quartiers. Le Freddie se lie d'amitié avec ce qu'on appellerait de "mauvais garnements" au coeur d'or, et il finit par les ramener, par son exemple, dans le droit cheminû.

"Women Are Trouble" est une bonne histoire de reporters américains.

(Communiqué).

PRINCESS MAINTENANT
Marlene Dietrich, Charles Boyer dans "The Garden of Allah"
Autre Attraction
"THE PLOT THICKENS"
10 à 1 p.m., tous les jours, 25c.

PALACE A l'affiche
"LLOYD'S OF LONDON"
avec Freddie Bartholomew, Tyrone Power, Sir Guy Standing, Madeleine Carroll.
10 à 1 p.m., tous les jours, 25c.

CAPITOL A l'affiche
"SING ME A LOVE SONG"
Avec James Melton, Patricia Ellis
Autre Attraction
"The Case of the Black Cat"
10 à 1 p.m., tous les jours, 25c.

IMPERIAL
AUJOURD'HUI
"THE DEVIL IS A SISSY"
Deuxième film
"WOMEN ARE TROUBLE"
Soirée d'encan tous les jeudis.


BILLIE BENZ
Artiste-accordéoniste de RKO, NBC et Vaudeville
En personne tous les jours.
CHEZ
TURCOT
568 Ste-Catherine Est
de 2 à 4 P.M. et
3 Ste-Catherine Est
de 4 à 6 et 8 à 10 P.M.
Vous êtes cordialement invités à venir à nos magasins et écouter M. Benz exécuter des pièces modernes, classiques et populaires sur l'accordéon "La Tosca" et les autres marques compris dans un assortiment de $5000.00 à des prix de $22.50 et plus.

ST-DENIS PRESENTE
TINO ROSSI dans
"AU SON DES GUITARES"
Aussi
"ENFANTS DE PARIS"

Cinema PARIS PRESENTE
En 3ième semaine
Le succès dramatique
"LES DEUX GOSSES"
Histoire de Fanfan et Claudenet
avec Serge Grave et Jacques Tavoli.

LOEW'S Sur la scène
"CUBAN REVELS"
"RUMBALAND MUCHACHOS"
de CIRO RIMAC
A l'écran
"Charlie Chan At The Opera"
Boris KARLOFF-Warner OLAND

AUDITORIUM DU PLATEAU
25 janvier à 8.45 p.m.
Un extraordinaire événement
STRAVINSKY
l'auteur de Petrouchka, de l'Oiseau de Feu, du Sacre du Printemps, etc.
en Récital avec Samuel Dushkin, célèbre violoniste
Prix des places: $2.75, $2.35, $1.75, $1.65, et $1.25. Retenez vos billets dès maintenant) 4239, rue St-Hubert. Tél.: CA. 2233. — Direction: GOULET-PAGER.

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAncaster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS:

Toronto: Hugh Rose, 510 Edifice McKinnon, 19 rue Melinda. Téléphone ELgin 1016.
Etats-Unis: M. Katz Special Adv. Agency, New-York, 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd. 26 Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne, Canada: un an	$5.00
Edition quotidienne Canada: six mois	2.50
Edition quotidienne, Etats-Unis: un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis: six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada: un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis: un an	3.00

MONTREAL, 11 JANVIER 1937

La "Patrie" s'est transformée.

* * *

Que pensez-vous de la "Patrie" rénovée ?

* * *

Nous voulons que 1937 soit l'année de la "Patrie". Suivez-nous.

* * *

Aux encouragements du public nous continuerons de correspondre par de nouvelles améliorations.

* * *

M. Adhémar Raynault a été enfin proclamé maire de Montréal. Nos compliments et nos meilleurs souhaits ! Il a certes une rude tâche devant lui.

* * *

La réforme municipale reste à l'ordre du jour. Il faut que Montréal sorte de l'ornière et prenne sa place au premier rang des villes les mieux administrées du Canada.

* * *

On a raison de vouloir bannir de l'hôtel de ville la politique de parti, hormis qu'on veuille fonder et y faire régner le parti de la droiture, de la probité et de l'esprit civique. Les Montréalais devraient n'en reconnaître aucun autre.

* * *

Les cercles politiques d'Ottawa annoncent que dès la prochaine session fédérale les estimés du ministère de la Défense Nationale du Canada seront élevés à $15,000,000 de plus que ceux de l'année dernière. Le Parlement aura besoin d'invoquer des raisons extraordinaires pour se justifier d'alourdir d'une quinzaine de millions le déficit annuel presque inévitable de l'administration des affaires du pays.

* * *

Nous avons raison de croire au miracle. Encore faut-il être sceptique devant les témoignages de gens qui sont portés à voir trop facilement des miracles partout. Les grandes lois de la Nature suivent généralement leur cours et il est très rare que le Tout-Puissant intervienne pour les contrarier. L'Eglise est d'ailleurs prudente lorsqu'elle est appelée à se prononcer sur l'authenticité d'un fait prétendu miraculeux. Ne crions donc pas trop vite au miracle.

* * *

L'"Etoile" de Lowell, nous fait beaucoup d'honneur en reproduisant, mot à mot, sur deux colonnes, en tête de sa page éditoriale du 4 janvier 1937, notre récent article sur L'ANNEE POLITIQUE. Rien n'y manque, pas même le titre que nous avions donné à cet article. Aussi est-ce, sans doute, par oubli que notre confrère de la Nouvelle-Angleterre a omis d'en donner crédit à la "Patrie". Qu'il nous permette de le remercier, au moins, de sa bonne intention.

VOIX DE ROME.

Un nouvel évêque

Rome est le cerveau et le coeur du monde catholique. Un deuil se produit-il dans la hiérarchie de l'Eglise, que l'organisation centrale l'entérine et pourvoit, avec une traditionnelle sagesse, aux besoins de la succession. A la mi-décembre, en même temps que naissait l'Eglise métropolitaine de Moncton, N. B., et que S. Exc. Mgr L.-J.-A. Melanson en assumait la direction, l'évêque de Victoria (Colombie canadienne), S. Exc. Mgr J.-H. MacDonald, passait au siège métropolitain d'Edmonton (Alberta), à titre de coadjuteur. Sur recommandation de la Consistoriale, S. S. Pie XI vient de promouvoir à l'épiscopat M. l'abbé John-C. Cody et de lui assigner le diocèse de Victoria, vacant depuis lors.

Le nouvel évêque était curé d'Eastview, comté de Russell, au diocèse d'Ottawa. Cette paroisse ontarienne date seulement de 1931. Quant à S. Exc. Mgr Cody, il n'a, lui-même, que treize années de prêtrise, car il a reçu l'onction sacerdotale, le 26 mai 1923. Il s'en va donc, en pleine vigueur, assumer son importante fonction, à l'extrême bout du pays, sur l'île Vancouver. Son diocèse, suffragant de Vancouver, présente cette particularité rare d'avoir été le siège d'un archevêché, pour revenir à son premier état. Fondé en 1846, il était érigé, non pas en vicariat comme il arrive parfois, mais en évêché; puis, en archevêché, cinquante-sept ans plus tard; en 1908, il reprenait son rang initial.

Le diocèse de Victoria compte près de treize mille catholiques, c'est-à-dire l'équivalent d'une grosse paroisse à Montréal ou à Québec, ainsi que vingt-cinq prêtres, pour moitié réguliers ou religieux. Il y a là beaucoup moins de cures (13), ou de paroisses pourvues de pasteurs résidants, que de missions et desservies (58). Comme nature, cette région est l'une des plus pittoresques au Canada: horizons, climat, flore, nappes d'eau même intérieures, rien n'y manque, paix incluse, pour en faire une oasis de félicité.

S. Exc. Mgr Cody, onzième évêque du lieu, voudra bien agréer l'expression de nos meilleurs voeux.

LE FRERE ANDRE.

VOIX DU PEUPLE

Vox populi, vox Dei: voix du peuple, voix de Dieu ! Rarement parole s'appliqua mieux. Dans le Frère André, C.S.C., et avec lui, c'est la démocratie, c'est l'humble, c'est le peuple qui triomphent. Il s'était fait tout à tous: **omnibus omnia factus sum.** Mais, seule, la foule des modestes le comprit d'abord. Il fallait entendre le vénérable vieillard, prié de redire les débuts de l'oeuvre !

Difficulté d'acquérir les dix-huit arpents nécessaires à l'établissement rationnel du culte. De même qu'en France, sous la Terreur, on dissimulait des statuettes dans le creux des arbres, ainsi on enfouira une médaille de saint Joseph sous l'humus de la colline. Et l'humble triomphera !

L'autorité récalcitre : elle est prudente et elle reçoit des plaintes; elle ne cède point à ce qui pourrait être de l'emballement. D'autre part, des médecins font les gros yeux et une large moue. Ici, là, ailleurs, le Frère André se bute à des oppositions ; après mille et une peines, il obtient un oratoire, mais strictement conventuel ; il obtient surtout des miracles. La foudre s'en mêle. Mais, le ciel semble se rétracter lui-même, après avoir mis à l'épreuve la constance du bon religieux, et il guérit extraordinairement la victime du tonnerre. Il s'agit toujours des humbles, qui monopolisent les effluves de la grâce, les grandes faveurs.

Le Frère André voudrait précipiter les choses, céder à la vague élargie des foules. Obstacles, à Côte-des-Neiges ; obstacles ailleurs. Le peuple marche seul. Puis, les prêtres reçoivent le **fiat** nécessaire ; puis, les évêques, puis les archevêques, puis les cardinaux honorent le pèlerinage, devenu l'un de nos trois pèlerinages majeurs et le plus fréquenté, les deux autres n'étant, comme celui de Lourdes, que saisonniers. Un confrérie : une revue, qui tire à plus de 130,000 exemplaires chaque mois ; une basilique, dont l'extérieur, fort avancé, est le plus prometteur ! Voilà l'oeuvre, en sa partie visible.

Et l'après-vie ! On s'écrase, depuis quelques jours, pour apercevoir et toucher, quand c'est possible, la dépouille mortelle du **saint officieux.**

Un saint du peuple !

POUR SURVIVRE

LE RÉVEIL NATIONAL

(Ecrit spécialement pour la "Patrie" par Hermas Bastien, professeur de philosophie à l'Université de Montréal).

Les questions politiques furent trop longtemps, chez nous, les uniques sujets de discussion. Cela a assez duré. Non que la politique soit en elle-même méprisable. Des philosophes ont jadis fait de la politique une annexe de la théologie, parce qu'elles sont deux sciences capables de mener l'homme à sa double destinée, terrestre et surnaturelle.

Non que les politiques encourent toutes les responsabilités. Quoique trop souvent la démocratie s'allie



M. HERMAS BASTIEN

avec sa soeur adultérine, la démagogie, les politiques demeurent quand même les gardiens du bien commun. Néanmoins, c'est un indice révélateur si l'on commence à s'intéresser à des problèmes d'un ordre plus élevé et plus général.

Les solutions que l'on apportera aux problèmes qui agitent l'opinion parmi les jeunes — et la jeunesse finira bien par rajeunir quelques aînés — aura sa répercussion sur la politique elle-même. Celle-ci est un miroir qui réfléchit tantôt les arrivismes les plus veules et tantôt les ambitions les plus nobles. Pour que tel en soit le cas, il suffit que la mentalité populaire reste assez riche d'idées généreuses.

Le plan national

Il ne manque pas d'idées généreuses et justes dans les inquiétudes nationales de l'heure présente. Voilà bien, en effet, la transition qui vient de s'effectuer. Du plan simplement politique, notre peuple s'est élevé au plan national. Certes, le mot national a toujours été à la mode. Depuis un quart de siècle, que n'avons-nous pas fondé avec l'étiquette nationale ! Nous n'avions oublié qu'une chose: c'est que l'âme, avant tout, doit être nationale, le reste venant par surcroît, si nous voulons que notre nationalité soit justifiable d'avoir une politique nationale, un état national, une culture nationale, une littérature nationale, une influence nationale....

L'exemple portugais

Des maîtres de l'heure nous ont fait remarquer que, si nous n'avions rien de tout cela, il devait y avoir une cause. Nous nous sommes repliés sur nous-mêmes. Les plus curieux d'entre nous se sont demandé : Qu'est-ce qu'un Canadien français? sans pouvoir se définir. La curiosité est un signe de vie et un stimulant de l'esprit critique. Cet esprit critique a montré l'inanité de nos convictions patriotiques. Etre Canadiens français, serait-ce toujours servir, fût-ce dans notre propre maison? Serait-ce ne pas nous différencier des autres, fût-ce par notre goût des emplois subalternes? Serait-ce avoir des droits et des devoirs nationaux fût-ce pour laisser brimer ceux-là et pour violer nous-mêmes ceux-ci? Tandis que les autres nationalités tentent de refaire leur vie en l'orientant mieux, de renouer la continuité de leur histoire, en utilisant le legs du passé, de s'affirmer par leur propre culture, en développant leurs aptitudes innées, il ne pouvait point ne pas arriver qu'un réveil national ne se produisît. Tout bon mouvement a ses précurseurs, ses idées libératrices et ses dirigeants.

Notre peuple a commencé par comprendre l'importance du facteur économique. Une majorité ne saurait être maîtresse chez elle sans bénéficier dans une juste part des avantages matériels du pays qu'elle habite. Pourtant, le facteur économique est régi par le facteur politique. Voici que l'on va répétant à tous les échos qu'un changement s'est opéré en ce domaine. Le renouvellement de l'équipe politique, pourvu que la partisannerie aveugle ne la laisse pas s'égarer dans les sentiers battus et s'engluer dans la routine, ne pourra qu'imprimer une impulsion nouvelle à notre vie .

Idée-force: l'école

Cependant, le réveil national accuse encore plus de perspicacité. C'est le plus vivant de notre histoire, et parce que le plus riche d'idées-forces, celui qui ira grandissant. Une de ces idées-forces, c'est que toute renaissance natio-

(Suite à la page 16)

QUOTIDIEN

Un vieux dicton de Provence assure qu'"après la Fête des Rois, le divertissement ne continue pas..."

Et c'est vrai !

La semaine qui vient de s'écouler emporte cette atmosphère de festivité qui s'était installée dans les rapports sociaux depuis le 24 décembre... Elle a mis le point final à toute la série de réjouissances charmantes et traditionnelles de la Noël et du Jour de l'An; aux voeux et aux accolades; aux dîners de famille et d'amis; aux distributions de jouets et de cadeaux; aux réceptions pour les petits et pour les grands; aux débordements gastronomiques, et aux manifestations de tendresse...

Les sapins chargés de lampes multicolores et de présents — que l'on avait dressés au milieu d'une sorte de fièvre joyeuse dans les salons ou sur les pas des portes — sont rentrés dans le néant, avec leurs bras interminables, dépouillés, et leurs petites têtes ridiculement vides...

De la fantasmagorie lumineuse, il ne reste plus que des guirlandes et des plantes desséchées... Comme le souvenir des soirées et des journées passées en société; des rencontres faites, des propos aimables et parfois trompeurs échangés.

Car les illusions et les chimères se dessèchent aussi, telles des fleurs. Et elles laissent un petit goût amer au fond de l'âme.

Ne nous désespérons pas trop de cette amertume. Elle est un excellent tonique.

Et Dieu seul sait s'il nous en faut !... Car la vie continue.

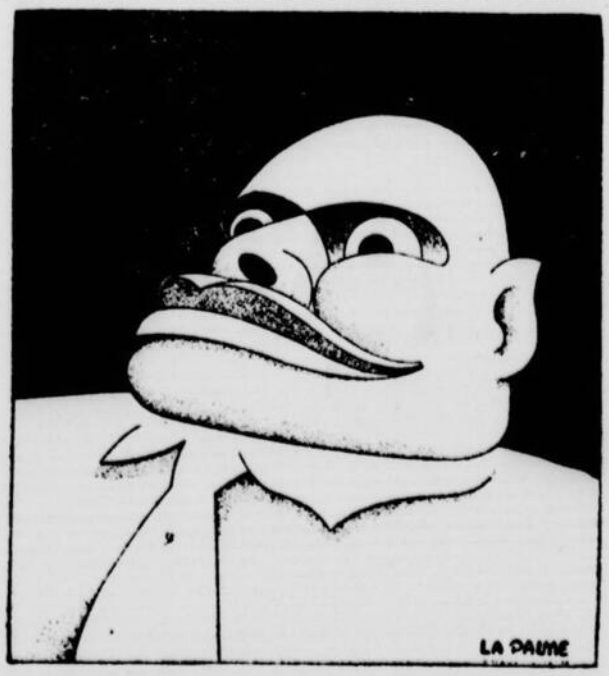
"La vie quotidienne, décevante, impitoyable, avec ses réalités et ses exigences" — comme disent les pessimistes...

"Mais tout de même la vie" — comme disent les optimistes... C'est-à-dire : quand même, et malgré tout, l'espoir !

Ne fût-ce que l'espoir... de se retrouver l'année prochaine à pareille époque pour... recommencer.

Car — et voilà encore une étrange contradiction de l'homme, pourtant si assoiffé de nouveauté. Un des plus grands attraits que revêt la vie à ses yeux... c'est précisément celui d'être un éternel recommencement.

M. D.



BENITO MUSSOLINI, le dictateur de l'Italie.
(Caricature par LA PALME).

LA RADIOPHONIE

Lundi

CHLP MONTREAL. 1120 k.

2 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd.
4 h. 35—Sommaire.
5 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd. — Thé dansant.
5 h 30—Méli Mélo.
6 h. 00—Raymar.
6 h. 15—Variétés.
6 h. 30—Radio Annuaire.
7 h. 30—O. O. Martin (sport).
7 h. 45—Jacqueline Morin.
8 h. 00—Fanfare.
8 h. 30—L'orchestre du Grill Vienna
9 h. 00—La Cie de Tabac Terrebonne.
9 h. 15—Jimmy et Jack.
9 h. 30—L'orchestre du Grill Américain
10 h. 00—Orchestre du grill Vénus
10 h. 30—L'orchestre du Grill Carioca
11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau. — Fin de l'émission.

CKAC, MONTREAL 730 k.

2 h 00—Le Merle Rouge.
2 h. 15—Buanderie Jolicoeur.
2 h. 20—Le monde féminin.
2 h. 45—Almanach du Dr Chase.
3 h. 00—Matinée du lundi (CBS).
3 h. 30—Concret miniature.
4 h. 00—Violoniste et orchestre de concert.
4 h. 15—Dictators.
4 h. 30—L'heure de variétés de Chicago.
4 h. 45—Ecole du doux parler.
5 h. 00—Les événements sociaux.
5 h. 15—Sommaire et température
5 h. 20—Jean Forget, pianiste.
5 h. 30—Le programme du foyer.
6 a. 15—Pastilles Valda.
6 h. 30—L'heure récréative.
7 h. 00—Concours Di-so-ma.
7 h. 15—Le curé du village.
7h. 30—Living Room Furniture.
8 h. 00—Syrup symphonies.
8 h. 30—Radio encyclopédie.
9 h. 00—Radio Theatre Lux (C.B.S.)
10 h. 00—Le clou de la soirée.
10 h. 15—Radio-journal Westinghouse.
10 h. 30—Pharmacie Montréal.
10 h. 45—Orchestre du Lion d'Or.
11 h 00—Le reporter sportif Molson.
11 h. 05—Orchestre d'Ozzie Nelson.
11 h. 30—Orchestre Red Nichols.
12 h. 00—Orchestre Isam Jones.
12 h. 30—Orchestre de Carl Ravel.
1 h. 00—Fermeture

CFCX, 6005 k.
CFCF, MONTREAL, 600 k.

2 h. 00—Souvenirs.
3 h. 00—Orchestre de Rochester Civic
4 h. 00—L'heure du Charme.
4 h. 30—Studio.
5 h. 30—La Chanteuse.
5 h. 45—Le vieux patelin.
6 h. 00—Cours de la Bourse.
6 h. 15—Variétés.
6 h. 45—Musicale.
6 h. 50—Choses perdues et retrouvées.
7 h. 00—Oncle Troy.
7 h. 15—Musicale.
7 h. 30—Théâtre.
7 a. 45—Revue des sports.
8 h. 00—Syrup Symphonie.
8 h. 30—La Voix de Firestone.
9 h. 00—Le Magasin du Coin.
9 h. 15—Musique
9 h. 30—Rendez-vous.
10 h. 00—Contented.
10 h. 30—O.K. Bill Simms
10 h. 45—Musique moderne.
11 h. 00—Reportage sportif.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Orchestre de Jerry Johnson.
11 h. 30—Orchestre de Ray Noble.
Minuit—Orchestre de Gus Arnheim.
12 h. 30—Orchestre de Lou Bruse's.
12 h. 45—Orchestre de Jimmy Garrett's.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL, 910 k.

5 h. 00—Concert.
5 h. 30—L'orchestre du Château Laurier sous la direction de G. R. Markosky.
5 h. 45—Cotes de la bourse de Montréal et de Toronto.
6 h. 00—Tune Time.
6 h. 30—Le disque pour tous.
7 h. 00—Ernest Dainty, organiste.
7 h. 15—Les Cavaliers de Lassalle.
7 h. 30—Service de nouvelles.
7 h. 45—Les pianistes Cooke et Lord.
8 h. 00—Fémina.
8 h. 30—Studio.
9 h. 00—Ensemble de cordes sous la direction d'Alexandre Chualdin.
9 h. 30—Rendez-vous.
10 h. 00—Fanfare.
10 h 30—Orchestre Gilberte Darisse
10 h. 45—Radio-journal.
11 h. 00—Luigi Romanelli et son orchestre de l'hôtel King Edward.

Mardi

CHLP, MONTREAL, 1120 k.

8 h. 55—Sommaire.
9 h. 00—Le quart d'heure Jasmine.
9 a. 15—Variétés.
9 h. 30—Extraits d'opéra.
9 h. 45—Buanderie St-Hubert.
10 h. 00—Musique d'orgue.
10 h. 15—Buanderie Fédérale.
10 h. 30—Emission. Living. Room Furniture.
11 h. 00—Opérettes.
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 30—Programme "Correctal".
11 h. 45—Variétés.
12 h. 00—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure exacte: Financial Loan Bureau Ltd.
4 h. 55—Sommaire.
5 h. 00—Thé dansant.
5 h. 30—Méli-Mélo.
6 h. 00—Raymar.
6 h. 15—Variétés
6 h. 30—Radio annuaire.
7 h. 30—Radio-hockey Frontenac.
7 h. 45—The Four Ramblers.
8 h. 00—Meunier Da Sylva.
8 h. 30—"Musical".
9 h. 00—L'orchestre du Grill Venus
9 h. 30—Pour vous plaire.
10 h. 00—L'orchestre du Grill Vienna
10 h. 30—Radio-hockey Frontenac.
10 h. 35—L'orchestre de l'Auditorium.
11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd.—Fin de l'émission.

CKAC, MONTREAL. 730 k.

7 h. 15—Revue matinale.
7 h. 30—Chansons françaises.
7 h. 55—Sommaire.
8 h. 00—Sérénades matinales.
8 h. 15—Le petit Orchestre et Corey Thompson.
8 h. 30—Bonjour voisins.
9 h. 00—Cher Columbia.
9 h. 30—Richard Maxwell.
9 h. 45—Nouvelles.
9 h. 45—Studio.
10 h. 00—Les Rambiers Berna.
10 h. 15—Chansons françaises et musique tzigane.
10 h. 30—A choisir.
10 h. 45—Ma Perkins-Oxydol.
11 h. 00—Musique de concert.
11 h. 15—T. P. A.
11 h. 30—Programme Rinso.
11 h. 45—Service Rapide.
12 h. 00—A choisir.
12 h. 15—Galeries Baillargeon.
12 h. 30—L'heure de galeté.
12 h. 45—Dansons un peu.
12 h. 55—Mercuriales des produits laitiers.
1 h. 00—Elsie Thompson A l'orgue.
1 h. 30—Cours du Midi de la Bourse
1 h. 45—Mercuriales de Produits laitiers.
1 h. 47—Actualité féminine.
2 h. 00—Le merle Rouge.
2 h. 15—Horoscope du jour.
2 h. 20—Le monde féminin.
3 h. 00—Al Pearce et sa troupe.
3 h. 30—Salle de concert Columbia.
4 h. 00—Billy Mills et Cie.
4 h. 15—Howard Barlow et orchestre symphonique.
5 h. 00—Les événements sociaux.
5 h. 15—Sommaire et température.
5 h. 20—Jean Forget, pianiste.
5 h. 30—Programme du foyer.
6 h. 15—L'heure de la valse.
6 h. 25—L'heure récréative.
7 h. 00—Vichy-Suprême.
7 h. 15—Le curé du village.
7 h. 30—L'école de Hockey de l'air.
7 h. 45—Programme Sédozan.
8 h. 00—L'heure provinciale.
9 h. 00—Waring et ses Pennsylvanians.
9 h. 30—Orchestre de filles et artistes invités.
10 h. 00—Le clou de la soirée.
10 h. 15—Les Cavaliers de La Salle.
10 h. 30—Radio-journal Westinghouse.
10 h. 45—Mark Narrow et orchestre.
11 h. 00—Le reporter sportif Molson.
11 h. 05—Orchestre Hal Kemp.
11 h. 30—Studio.
12 h. 30—Orchestre de Bobby Meeker.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CFCX, 6005 k.
CFCF, MONTREAL, 600 k.

7 h. 45—Nouvelles du matin.
8 h. 00—Dévotions matinales.
8 h. 15—La petite fanfare avec Corey Thompson.
8 h. 30—Cheerio.
9 h. 00—Le petit déjeuner.
10 h. 00—Dorothy Dale.
10 h. 30—Josh Higgins.
10 h. 45—Nouvelles.
11 h. 00—Danse.
11 h. 15—Hon. Archie.
11 h. 30—Mirth Parade.
11 h. 45—Mélodies du matin.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Revue du midi.
12 h. 45—La ruche.
1 h. 00—Cotes de la Bourse.
1 h. 15—Les Troubadours.
1 h. 30—Kiwanis.
2 h. 00—Leçons de fanfare.
2 h. 30—N.B.C. Music Guild.
2 h. 45—Nouvelles.
3 h. 00—Fanfare Américaine.
3 h. 45—l'Avez-vous entendu?
4 h. 00—Orchestre de Geo. Hessberger's.
4 h. 30—Orchestre de Chick Webb.
4 h. 45—Presque cent ans.
5 h. 00—Your Health.
5 h. 30—La chanteuse.
5 h. 45—Sera annoncé.
6 h. 00—Cours de la Bourse.
6 h. 15—Variétés d'aujourd'hui.
6 h. 45—Musicale.
6 h. 50—Perdu et retrouvé.
7 h. 00—Oncle Troy.
7 h. 15—Musicale.
7 h. 30—ThéAtre Time.
7 h. 45—Sports Revue.
8 h. 00—Capt. Dickinson — Récital d'orgue.
8 h. 30—"Musicale".
9 h. 00—Théâtre Familial.
9 h. 30—Fred Astair, Johnny Green et son orchestre.
10 h. 30—Orchestre de Joe DeCourcy.
10 h. 45—Studio.
11 h. 00—Nouvelles de sport.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Top Hatters.
11 h. 30—Orchestre de Frankie Master.
12 h. 00—Orchestre de Jerry Blaine's
12 h. 30—Musique de danse de Mario Braggiotti.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL, 910 k.

5 h. 00—Concert.
5 h. 30—G.-R. Markowsky et son orchestre.
5 h. 45—Bourses de Montréal et de Toronto.
6 h. 00—En dînant.
6 h. 30—Le disque pour tous.
7 h.00 —Lionel Daunais.
7 h. 15—Rex Battle et son orchestre.
7 h. 30—Nouvelles.
7 h. 45—Pour le congrès de la langue française. Conférencier: le chanoine Cyrille Gagnon.
8 h.00—Les maîtres de la musique.
8 h. 30—Al Jolson et ses invités.
9 h. 00—Studio.
9 h. 30—Musique.
10 h. 00—Chant.
10 h. 30—Orchestre de danse.
10 h. 45—Radio-journal.
11 h. 00—Radio - reportage - hockey Détroit - les Canadiens, par Roland Beaudry.
11 h. 15—Paysages des Rêves.

Living Room Furniture



M. J.-Gio. Langelier, un des hommes d'affaires les plus en vue de la métropole et propriétaire de la plus importante fabrique de meubles, la Living Room Furniture Manufacturers Ltd., a inauguré, ce matin, une nouvelle série d'émissions à 10 h. 30, à CHLP, qui nous sera donnée d'écouter tous les jours de la semaine à la même heure.

L'univers à votre porte

ROME — 6 h.—Nouvelles en anglais. Opéra "Deborah et Jael". Causerie sur l'agriculture. Concert. 2RO's "Mail Bag". 2RO, 31.1 m., 9.63 meg.

BERLIN — 6 h. 15—Chansons de folklore et danses. DJD, 25.4 m., 11.77 meg.

LONDRES—6 h. 30—"John Londoner at Home"—1. GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.

MOSCOU—7 h.—Revue de la semaine. Musique mongole. Leçon de russe. RAN, 31.2 m., 9.6 meg.

SCHENECTADY—8 h.—Revue espagnole. W2XAF, 31.4 m., 9.53 meg.

PARIS — 8 h. 15—Radio-théâtre. TPA-4, 25.6 m., 11.72 meg.

BERLIN— 8 h. 45—Chansons par Hugo Wolf. DJD, 25.4 m., 11.77 meg.

LONDRES — 9 h.—"Plough Monday", pièce. GSD, 25.5 m., 11.45 meg.; GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.

SYRUP SYMPHONIES

Ce soir, de 8.00 à 8.30 hrs. 133e concert de la série des Syrup Symphonies, sous la direction de M. Edmond Trudel et avec le concours de M. Charles-Emile Brodeur, baryton. Ce concert est radiodiffusé de la salle Tudor simultanément par les postes CFCF et CKAC, de Montréal et transmis par tout un réseau de postes de l'est du Canada. Au cours du programme de ce soir, M. Edmond Trudel dirigera une de ses oeuvres. Détails du concert:

1. "Marche canadienne", d'Edmond Trudel. — Orchestre.
2. "Qui donc commande quand il aime", Air de l'opéra "Henri VIII", de Camille Saint-Saens. — M. Charles-Emile Brodeur.
3. Menuet de "L'Arlésienne", de Georges Bizet. Solo de flûte par M. Hervé Baillargeon.
4. "Allah's Holiday", de Rudolph Friml, extrait de son opérette "Katinka". — M. Charles Emile Brodeur.
5. "I'm Falling In Love With Some One", de Victor Herbert. Valse de son opérette "Naughty Marietta". —Orchestre.
6. "Je t'ai donné mon coeur", de Franz Lehar. Extrait de son opérette "Le Pays du Sourire". — M. Charles Emile Brodeur.
7. Ouverture de "Zampa", Opéra de Hérold. — Ouverture.

Une surprise

Pour faire suite au joli roman de Grichon, "Le Vagabond Mystérieux", dont la dernière émission eut lieu lundi dernier, la Cie de Tabac Terrebonne présente, à compter de ce soir, à 9 heures, poste CHLP, un programme d'un genre tout particulier, appelé à un succès certain. Nous préférons laisser la surprise aux radiophiles aux écoutes; ils y constateront le nouveau que les populaires fabricants des tabacs Valdor et O. B. ne négligent rien pour plaire à leur nombreuse clientèle.



CAUSANT RADIO
avec
GEORGES GALIPEAU

Une série d'émissions intéressantes vont combler, ce soir, les heures libres des radiophiles à l'écoute. Dans le domaine du sport nous avons par CHLP d'abord à 7 h. 30 O. O. Martin, commentateur. A 11 heures, Bill Brosseau nous reviendra comme il le fait chaque soir. Cependant à partir d'aujourd'hui il aura un second dans la personne de notre estimé collaborateur sportif Zotique Lespérance qui bien qu'il ait déjà doublé Bill quelques fois, sera attaché de façon permanente à cette émission sportive. Ce sera une acquisition pour l'information sportive de la dernière heure.

AU PIANO nous aurons, ce soir, mesdames Hortense Lord et Charlotte Cooke dans un récital. Elles seront accompagnées par l'artiste Frédérick Winfield (CRCM-7 h. 45).

THEATRE DE L'AIR.—Probablement la représentation radiophonique la plus intéressante de la soirée, si on omet "Radio-encyclopédie" à 8 h. 30, sera "Radio-théâtre Lux" mettant en vedette Claudette Colbert et Fred MacMurray qui nous présenteront la version adaptée à la radio de "The Gilded Lily". La version filmée de cette histoire a été présentée en 1935.

Outre cette pièce, on aura l'occasion d'écouter les récits intéressants de deux personnes qui ont été sur le théâtre même de deux dernières guerres. Cecil B. de Mille prendra une entrevue avec Mlle Janet Reisenfeld, qui a échappé aux balles des rebelles à Madrid et avec Linton Wells, correspondant de guerre et explorateur qui a renseigné le continent américain sur le conflit italo-éthiopien.

"The Gilded Lily" est l'histoire d'un jeune reporter qui bâtit la carrière d'une jeune fille transformée en vedette. Bien que poursuivie par les attentions de gros bonnets, la jeune fille, retourne au reporter laissé aux oubliettes. Comme toute histoire a un dénouement, elle l'épouse.

UNE BOMBE.—"Combien cela prend-il de temps à une bombe de tomber d'une altitude de 5,000 pieds?" Voilà la question que posait le directeur de l'émission "March of Time" aux quartiers généraux de l'aviation américaine. Et la réponse vint: "40 secondes". Le directeur de l'émission était à préparer la dramatisation du bombardement d'une église, en Espagne.

RICHARD CROOKS chantera à l'émission "Voix de Firestone" (CFCF-8 h. 30.

MADAME PIERRE CASGRAIN présentera de nouveau ce soir son émission hebdomadaire "Fémina" (CRCM-8 heures).

MILICE.—L'honorable Ian Mackenzie, ministre de la Défense nationale, exposera demain soir à CRCM de 10 h. 30 à 10 h. 45, sont plan de réorganisation des forces militaires du pays. On croit que le ministre de la Défense mettra le public au courant de problèmes de défense que celui-ci ne soupçonne même pas. Ce sera la première fois depuis la guerre que le ministre de la Défense, à titre officiel, adressera la parole à la radio.

HAVEN MacQUARRIE remporte un succès sans précédent avec son émission dominicale: "Voulez-vous devenir acteur". La preuve, c'est qu'il a reçu à date plus de cinq mille demandes.



CLAUDETTE COLBERT

L'OEIL QUI ACCUSE

par **JEAN-BART**

Nous présentons la deuxième tranche du radio-roman de Jean-Bart, "L'Oeil Qui Accuse". La première émission radiophonique qui fut irradiée du poste CHLP vendredi soir dernier, à 8 heures 30, a valu à l'auteur de nombreux témoignages d'appréciation. Composé dans la veine des meilleurs romans policiers "L'Oeil Qui Accuse" a soulevé un intérêt considérable.

Résumé de la 1ère livraison

Paul Martini, délégué technique de la firme canadienne "Peter Brysons & Sons", et inventeur d'un nouvel avion de bombardement, dont il doit livrer les plans et devis au roi de Sardalie, est descendu à l'hôtel en compagnie de Jack Morgan, détective attaché à son service. Le maître-d'hôtel les regarde comme des suspects. Laissons-les parler:

Paul.—Hé, là, Jack, sois au moins poli, mon vieux...

Jack.—Je suis poli avec les gens qui le méritent.

Paul.—(surpris) Hein! Mais qu'est-ce qu'il t'a fait, le maître d'hôtel?

Jack.—A moi?... Rien... Mais je l'ai dans le nez tout de même... As-tu remarqué comme il a des yeux sournois et un petit sourire mielleux... qui produit un drôle d'effet?... C'en est peut-être un?

Paul.—(ne comprenant pas) Un quoi?...

Jack.—Eh bien, quoi... un espion...

Paul.—(éclatant de rire) Ah, Ah, Ah.... Toi, mon vieux, depuis que tu t'es affilié à la police de contre-espionnage, tu vois des espions partout.

Jack.—Partout?... Non, tu exagères... mais j'ai du flair... et de plus, j'ai été chargé par la firme "Peter Brysons" à titre de détective privé, de t'accompagner dans ce voyage de Sardalie. Je dois exercer une surveillance étroite autour de toi et des plans et devis précieux que tu es sensé remettre au roi Constantin lui-même et dans lesquels personne n'a le droit d'y mettre son nez. Eh bien, mon vieux, mon flair de détective vient de m'avertir... que ce maître-d'hôtel est un suspect.

Paul.—(haussant les épaules, incrédule) Oh... oh...

Jack.—Il n'y a pas de Oh... Oh... L'avenir dira si j'ai menti...

Paul.—L'avenir...

Jack.—Oui, oui, l'avenir... car, sache bien une chose; nous venons d'arriver en Sardalie; eh bien, j'ai le pressentiment que nous n'en repartirons peut-être pas aussi vite que nous l'espérons.

Paul.—(amusé) Qu'est-ce que tu racontes là?... Demain, je remets les documents au Roi, et dans la soirée, nous reprendrons le train qui nous ramènera à LANKRA, où nous nous embarquerons sur le bateau... qui nous ramènera chez nous... Alors je me demande ce qui peut motiver tes appréhensions?

Jack.—Mon flair... ma perspicacité...

Paul.—(impatienté) Oh, ton flair, ton flair... Décidément, tu as le défaut de tes qualités, mon vieux Jack... Mais crois-moi, l'excès en tout ne vaut rien...

Jack.—C'est ton avis... C'est bon. Nous verrons bien si les événements me donneront tort ou raison...

Paul.—En attendant ces événements, hâtons-nous... L'heure du dîner approche et nous ne serons pas prêts... (cris, tumulte au dehors.) Ah, encore... dis donc, cette manifestation va-t-elle donc durer toute la nuit?

Jack.—Heureusement que nous n'avons pas à nous rendre au palais royal, ce soir, car il ne fera pas bon, tantôt, de se trouver dans ces parages... Attends, j'ouvre la malle.... Mais qu'est-ce que tu regardes par la fenêtre?

Paul.—(songeur) Je regarde toute cette populace, ce peuple que la misère pousse à la révolte contre ses maîtres... Et je me dis: Combien est lourde la responsabilité des grands, qui sacrifient la vie, l'existence, le bonheur de tant de pauvres gens, pour flatter leur ambition, leur so-

(Suite à la page 16)

L'hon. M. Paquette banquetté par les médecins du Québec



Photo prise, samedi soir, au Mont-Royal, durant le banquet offert par les médecins de la province à l'honorable M. J.-H.-A. Paquette, secrétaire de la province, et titulaire du nouveau ministère de l'Hygiène. De gauche à droite: l'hon. M. Joseph Bilodeau, ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales; le docteur W. G. McNally, l'hon. M. Henry L.-Auger, ministre de la Colonisation; le docteur Grant Flemming, le docteur A.-L. Guertin, président du comité d'organisation du banquet; l'hon. docteur Paquet, hôte du banquet; le docteur P.-C. Dagneau, président du Collège des médecins et chirurgiens de la province, président du banquet; l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province; Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, et le docteur Télesphore Parizeau. (Photo la "Patrie").

Fin d'un important et populaire congrès



Le congrès de mi-hiver de l'Adirondack Resorts Association s'est terminé par un banquet à l'hôtel Ritz-Carlton auquel assistaient quelque 300 délégués et invités. On remarquait à la table d'honneur: le sénateur Benjamin-F. Feinberg, de Plattsburg, New-York, M. W.-A. Stead, l'hon. Homer Byington, consul général des Etats-Unis à Montréal, le colonel W. Barron, M. Theodore Morgan, président du Montreal Tourist and Convention Bureau, et M. Philip Rice. (Photo la "Patrie").

Gros client



Alors que le Congrès travaille activement à préparer une législation défendant toute exportation de matériel de guerre, FELIX CORDON ORDAS, ambassadeur espagnol au Mexique, a acheté aux Etats-Unis pour quatre millions et demi de dollars d'aéroplanes, fusils et munitions.

Une belle fête du Souvenir



Le Cercle Eymard de l'A.C.J.C. recevait hier à l'occasion de la fondation de l'Amicale des Anciens, ses membres fondateurs et anciens. Cette fête en réunit près de cent cinquante. Sur le premier rang on remarque MM. R. Charron, Adrien Girard, A. Chalifoux; le R. P. Milot, MM. J. M. Bachand, J. G. Roy, président actuel du Cercle; le R. P. A. Lalonde, aumônier; Lucien Lacroix, président de l'Amicale des Anciens; le R. P. Lanoie; MM. Emile Boudreault, Armand Trudeau et Lionel Bertrand. Dans le groupe on remarque aussi MM. P. Haguette, P. Varin, E. Lalonde, A. Voukirakis, B. C. Hébert, R. Toussaint, P. Beaulieu, F. Piché et autres. (Photo la "Patrie").

Ventre affamé ne chôme pas



Les grévistes à l'Exide Battery, de Philadelphie, font une chaude réception à la femme d'un de leurs amis qui leur apporte des victuailles dans un grand panier. Les hommes font la grève pour obtenir une augmentation de 15 sous par heure. Mais même au fort de la grève, il faut manger.

MONDANITÉS

Le mariage de Mlle Yvette Chauveau, fille de M. Alexandre Chauveau, décédé, et de Mme E.-E. Castonguay, avec M. Jean Sénécal, fils de M. et de Mme Simon Sénécal, décédés, sera célébré mardi, 19 janvier, à neuf heures et demie, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame. Pas de faire-part.

M. et Mme J.-A. Durocher, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Georgette, avec M. Georges-Etienne Dansereau, M.A.L., fils de M. Georges Dansereau, ancien député, décédé, et de Mme Dansereau, de Granville.

On annonce les fiançailles de Mlle Lucienne Delisle, fille de M. Gustave Delisle, ancien député, de Chicoutimi, et de Mme Delisle, avec le docteur Roland Simoneau, fils de M. et de Mme Willis Simoneau, de Montréal.

M. et Mme K. G. Mappin sont de retour de Saint-Jovite où ils ont passé la fin de semaine.

M. et Mme Joseph Joy et leur famille sont de retour du club Seigneurial où ils ont passé l'époque des fêtes.

Mlle Jacqueline Tétreault, qui fut l'invitée de Mlle Simone Tessier, à Québec, est de retour à Montréal.

L'honorable juge et Mme A. A. Bruneau, de passage à New-York, sont descendus à l'hôtel Biltmore.

L'honorable sénateur Arthur Marcotte passe quelques jours à Québec.

Mlle Fernande Rainville, fille de M. et de Mme Paul Rainville, du Château St-Louis, est de retour à Montréal, après avoir passé une quinzaine chez ses parents.

Mlle Estelle Charron est de retour à Montréal, après avoir passé quelques jours à Québec, l'invitée de M. et de Mme Robert Cimon.

Mme J.-Oscar Lavoie, de Québec, passe quelques jours à Montréal.

M. et Mme André de la Chevrotière ont passé les fêtes du Nouvel An a Québec.

Mme Paul Gauthier reçoit à déjeuner aujourd'hui, en l'honneur de Mlle Yvette Chauveau, à l'occasion de son prochain mariage. Un thé intime sera offert demain chez Mlle Marcelle Brégent. Mlle Germaine Gagné réunira quelques invitées jeudi, le 14 janvier, en l'honneur de Mlle Chauveau.

Mlle Lita Rolland est partie pour Toronto où elle passera quelques jours.

* * *

QUEBEC

M. et Mme Henri DesRivières annoncent les fiançailles de leur fille, Louise, avec M. Jean Robert Baudoin, fils de M. Pierre Baudoin, décédé, et de Mme Baudoin, de Thetford Mines.

M. et Mme Charles Donoghue partis pour Palm Beach, où ils feront un séjour de plusieurs mois.

M. et Mme Charles Donohue passent quelques jours à leur villa de la Malbaie.

Mme H.-P. Hamel, Mme André Taschereau et Mme Gus. Simard, sont les invitées de M. et de Mme Charles Donoghue à leur villa de la Malbaie.

M. et Mme J. de R. Tessier passent quelque temps à Palm Beach, les invités de M. et de Mme Henri Bray.

Mlle Jacqueline Côté, qui assistera à l'ouverture du Parlement à Ottawa, est l'invitée du sénateur et de Mme L. Côté, pendant son séjour dans la capitale.

* * *

OTTAWA

Mme Ernest Lapointe et Mlle Odette Lapointe arriveront dans la capitale aujourd'hui pour y assister à l'ouverture du Parlement.

Mlle Marcelle Butler de Montréal, sera à Ottawa, mercredi, pour l'ouverture du Parlement. Au cours de son séjour dans la capitale, elle sera l'invitée de Mme C.-A. Gray.

Mlle Lilian Curphey est de retour de Montréal où elle a passé quelques jours, l'invitée de Mme L. Robert.

Mme J.-A. Calder a passé la semaine dernière à Montréal, l'invitée de sa soeur, Mme A.-W.-B. Blott.

Mlle Marian Hart, de Montréal, sera l'invitée de Mme Robert Laurier à Ottawa, à l'occasion de l'ouverture du Parlement



Mme J.-E. JEANNOTTE, épouse distinguée de M. J.-E. Jeannotte, notaire, conseiller municipal du quartier St-Jacques.



Mlle ANITA LACOSTE, qui a gracieusement prêté son concours au comité d'organisation du club "Delta Omega" de l'école Polytechnique, qui donnera son bal annuel, le 16 janvier prochain. — (Photo : Garcia.)

L'événement du jour

IL Y A 40 ANS

Le Lundi 11 Janvier 1897

Le bill détachant le comté de Verchères du district de Montréal et l'annexant au district de Richelieu pour les fins judiciaires a provoqué une indignation générale dans ce comté. C'est une législation de surprise, c'est une sournoiserie conservatrice commise à la fin de la session, dans le but avoué de persécuter un vieux comté libéral.

IL Y A 25 ANS

Le Jeudi 11 Janvier 1912

Joseph Caillaux, le premier ministre français, qui vient de démissionner a envoyé aujourd'hui au président Fallières une lettre dans laquelle il se justifie de l'accusation d'intervention indue dans les négociations franco-allemandes au sujet du Maroc.

Innocenté d'un vol de $200,000 de bijoux

NEW-YORK, 11. (P. A.) — Louis Gorelick a été relâché après deux jours de détention dans la prison de Brooklyn.

Les autorités étudient l'accusation qu'elles porteront contre son ex-ami, Joseph Rose, qui déposa pour $200,000 de bijoux dans un coffret de sûreté, et qui, par la suite, accusa Gorelick de les avoir volés.

Lorsque Rose prétendit que l'accusé lui avait dérobé cette fortune qu'il cachait dans sa paillasse, les autorités eurent des soupçons car il vit dans un taudis. Elles firent enquête auprès du père de Rose qui révéla que son fils faisait le commerce des bijoux qu'il déposait régulièrement dans une banque. Ensuite, elles apprirent que Rose craignant de se faire voler par sa femme et sa fille, avait confié cette fortune à la banque de Jersey-Cit. Rose recevait des secours de l'Etat et n'accordait que 50 sous par jour à sa famille.

De nouveau candidat

M. E.-R. Chadillon, maire de Dorval durant six années, aurait l'intention de se présenter de nouveau à la mairie. Il en est requis par nombre d'électeurs.

Les patrons de la "Patrie"

Un modèle flatteur pour maman. Cette robe de maison lavable lui ira à ravir et comme sa ligne est amincissante, elle ne manquera pas de l'aimer. La ligne surplis avantage particulièrement les femmes un peu fortes. Le corsage ferme à l'aide de boutons de teinte vive, la manche présente un parement étroit. Un pli généreux au centre de la jupe lui donne de l'ampleur. Même si vous n'êtes pas habituée de coudre, vous trouverez ce modèle des plus faciles à exécuter.

Le patron No 4286 peut être obtenu dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48 de buste. Un 36 demande 4 1-8 verges de 36 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement, nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, La Patrie, Montréal.



Fleurs nuptiales

Elles varient suivant les pays. Le rôle symbolique attribué en France et en Angleterre, à la fleur d'oranger, est tenu en Allemagne par la guirlande de myrte. En Espagne, les jeunes fiancés préfèrent les roses et les oeillets rouges. En Grèce, c'est un bouquet de feuilles de vigne. En Bohême, une couronne de romarin qui sert d'emblème d'innocence.

CHEZ EATON

Parures en tissu-fourrure

En vente mardi à **1.00**

Trois pièces chaudes et jolies pour les trois autres mois d'hiver! Echarpe en triangle, petit turban élégant, sac-manchon à fermeture glissante. Tissu imitant le seal brun ou noir, le caracul noir, brun ou gris ou le léopard.

Rég. 1.99.

Echarpes, au rez-de-chaussée



THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

RÉPONG-TOUT

par Jeanne

Il est également charmant de se faire appeler: madame, ou mademoiselle...

Q.—Je n'ai que vingt-quatre ans, et quand je sors, on m'appelle toujours madame, dans les magasins, dans les tramways quand je m'adresse à quelqu'un. Pourtant, il me semble que je n'ai pas l'air si vieux. Si vous saviez comme cela me désole, ma chère Jeanne. Il n'y a pas beaucoup de moyen de remédier à cela. Que pense l'étiquette de cette appellation? Conseille-t-elle: madame ou mademoiselle quand on parle à une inconnue?—PAS ENCORE MADAME.

R.—Mon Dieu, il y en a qui sont si contentes de se faire appeler: Madame, même avant la lettre! Ne vous formalisez pas. Dites-vous que c'est un hommage, puisqu'on semble vous trouver assez gentille pour être mariée à votre âge... D'ailleurs, une vieille coutume française veut que, dans l'incertitude, on dise madame, à toutes les femmes, si jeunes soient-elles, quand elles ne sont plus des fillettes, donc après seize ans. Au Canada, il n'y a pas de règle d'étiquette pour régir ce fait. Les coutumes varient même selon les localités.

* * *

Peut-être manquez-vous un peu de coquetterie... La mode a pourtant, dans les robes et surtout les coiffures, des souffles de juvénilité qui donnent, même aux femmes d'un certain âge, l'allure de jeunes filles. Il ne faut pas tenir compte de cette appellation aux commis, aux agents à qui vous vous adressez, aux étrangers; ils sont parfois si pressés, ou encore, tellement enlisés dans les sentiers de la routine qu'ils sont plutôt distraits. L'esprit d'observation hélas, n'est pas une caractéristique de notre race. Ces gens qui vous appellent madame, à vingt-quatre ans, peuvent dire: mademoiselle, à une femme dans la quarantaine. Il ne faut pas vous formaliser, encore moins vous faire du chagrin. Souriez tout simplement, et cela vous donnera peut-être, un air si jeune, si jeune, que votre interlocuteur en éprouvera de la confusion.

Q.—Y a-t-il quelque procédé pour enlever le tatouage? Un médecin peut-il nous débarrasser de ces images, sans opération véritable? Bien-seignez-moi sur ce sujet s'il vous plaît?—DESOLEE.

R.—D'aucuns prétendent qu'on peut détatouer, mais d'après certaines études attentives de faits publiés, d'après des expériences mêmes, on présume qu'il est presqu'impossible d'enlever ces figures. Toutes les manoeuvres, repiquage, cautérisation, caustiques, etc., n'aboutissent qu'à la formation de cicatrices plus ou moins régulières, ou plus ou moins difformes. Il est vrai que pour une petite étendue c'est peu douloureux, et qu'il est toujours préférable d'exhiber sur la peau une cicatrice qu'on peut mettre sur le compte d'un accident, au lieu et place d'une inscription ridicule, ou d'un dessin grotesque ou obscène.

* * *

Q.—Pouvez-vous me dire si un sou datant de 1825 peut avoir quelque valeur? Sur le revers du sou, il y a une inscription portant les mots: To Facilitate Trade, et une figure représentant une femme assise avec une balance dans une main.

J'ESPERE.

R.—Je ne crois pas qu'il s'agisse d'une pièce de monnaie, mais plutôt d'une médaille commémorative d'un congrès ou d'une fête commerciale. Faites la voir à un numismate pour savoir si elle peut avoir quelque valeur, comme médaille.

* * *

Q.—J'ai recours à vous pour régler ces ennuis. Voulez-vous me donner un moyen efficace de faire disparaître les points noirs sur le nez, et sur le menton, ainsi que les poils follets? Je n'ai que 14 ans et j'ai la figure toujours pâle.

ELECTRICE.

R.—Vous devez être anémique, et c'est ce qui vous cause ces ennuis. Il faudrait consulter un médecin afin de faire soigner votre état général. Ces vilains points noirs sur les ailes du nez, du front, du menton, enchâssés dans l'épiderme disparaîtront si vous avez soin, toutes les semaines, après vous être lavé le visage à l'eau chaude et au savon, de frictionner ces points noirs à l'eau de Cologne, ou avec un mélange d'éther et d'alcool par parties égales, dont vous imbibez une boulette d'ouate. Tous les jours, vous pouvez faire des lavages alcooliques ou avec de l'eau tiède, boratée, (borate de soude.)

* * *

Vous pouvez faire sortir ces comédons, soit avec les doigts désinfectés, soit avec un petit appareil spécial, fabriqué pour cet usage, et que vous trouverez aux comptoirs de pharmacie.

* * *

Il y a des pâtes épilatoires spéciales dont l'action est de faire tomber ces poils follets; vous pouvez essayer aussi un traitement au peroxide: appliquez des petites compresses, les poils se décoloreront et finiront par tomber.

JEANNE.

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, ou même individuel, dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales; tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Reponse à tout.

Lundi Féminin

SON COEUR

Le coeur inerte, privé des veines nourricières qui alimentaient la vie humaine du Frère André, sera conservé dans une urne d'or. Ce coeur qui a tant aimé, ne peut pas mourir. Il survivra, on pourra toujours le voir avec nos yeux.

Ce coeur qui s'est penché sur toutes les misères, ce coeur dont tous les désirs étaient soumis à la gloire divine, ce coeur si grand sous l'humble tente d'un corps chétif, ne battra plus, mais on lui fait l'ultime hommage de le ravir au tombeau, de le garder pieusement.

Le coeur du regretté Frère André fut un tel foyer d'amour, durant sa vie terrestre. Il accueillit tant de plaintes désespérées. Je me souviens avec émotion, du jour d'automne où le digne Thaumaturge dîna chez nous. Le hasard, ou plutôt, la Providence, avait sans doute préparé cette faveur aux amis de saint Joseph que nous nous glorifions d'être.

Le Frère André passait... Il avait froid. On demanda une couverture pour ses jambes. Et comme il était midi, l'invitation à dîner fut acceptée, aussi simplement que si cet homme de Dieu avait eu faim. Et dans cette paroisse qui fut sienne, dans l'une des vieilles maisons de ce village où s'éveilla sa vocation religieuse, le Frère André prit place à notre table de famille. Il avait connu nos ancêtres. Il se souvenait du si petit village d'alors.

Très gai, très affable, très simple, le Frère André prit un repas frugal. Nous le servions avec tout le respect, toute la tendresse émue que nous inspirait la grandeur cachée de notre hôte. Mais la joie même que nous causait cet insigne honneur, était voilée, car nous connaissions la magnifique humilité de cet homme.

Peu d'instants après son entrée chez nous, et sans que la nouvelle ait eu chance de se répandre, des infirmes se traînaient à notre porte, des pères apportaient dans leurs bras des enfants invalides, on venait supplier ce puissant intercesseur. Après s'être recueilli, le bon Frère reçut, dans la pièce mise à sa disposition, tous ceux qui se présentèrent, et qui s'en allèrent consolés. Des grâces sensibles furent obtenues, au cours des neuvaines conseillées qui suivirent. Il y a des miracles, dans ce village où vécut le cher Frère André. Saint-Joseph ne pouvait pas rester sourd aux instances de son serviteur privilégié.

On a gardé son coeur, il nous rappellera toujours la figure de prédestiné qui a maintenant pris place à la cour céleste, où il continuera à favoriser les fervents amis de saint Joseph.

Jeanne Grisé.

Comment faut-il donc se coucher?

Il n'est pas bon de se coucher aussitôt après le repas, surtout s'il a été copieux. Il n'est pas bon non plus, surtout pour les vieillards, de se coucher trop horizontalement: il convient que la tête soit plus élevée que les pieds. Le mieux est de se coucher sur le côté droit.

—o—

Quand on se couche sur le côté gauche, le foie pèse sur l'estomac, la circulation du sang est gênée, le sommeil est troublé, les rêves deviennent pénibles. Il n'y a que des vieillards, des enfants ou des personnes très fatiguées qui se couchent sur le dos ou des individus atteints de fièvres d'un mauvais caractère. Se coucher sur le ventre gêne la respiration.

LA BONNE CUISINE

BOEUF A LA MODE

Ce plat est à la fois substantiel, économique et d'exécution facile. Toutefois, certains soins sont nécessaires pour le réussir parfaitement.

3 livres de tranches de boeuf; 10 à 12 lardons; 2 oignons; un bouquet garni; 2 à 3 carottes; 1 1-2 pinte de bouillon ou d'eau; 1 pied de veau; 2 cuil. à table de graisse de rôti.

Prendre 3 à 4 livres de viande prises dans l'épaule ou le cuissot, la larder avec des lardons de lard frais ou de lard fumé, placer la viande dans un chaudron en fer avec la graisse de rôti, le pied de veau, le bouillon ou l'eau, saler et poivrer. Faire bouillir le liquide, l'écumer et ajouter les carottes taillées en long, les oignons, le bouquet garni.

On peut, suivant les goûts, modifier la quantité et l'espèce des légumes. Faire cuire à petit feu et bien couvert pendant quatre heures, retourner deux ou trois fois. Quand le boeuf est tendre sous la fourchette, le retirer ainsi que les carottes, et le tenir au chaud; dégraisser le jus et s'il est trop abondant, le faire réduire. Servir dans un plat chaud en plaçant la viande au centre et les carottes en garniture. On sert souvent avec le boeuf les morceaux de pied de veau; il est préférable de les réserver pour les accommoder en sauce piquante, ou en beignets. Le jus doit être roux pâle, gélatineux sans excès et d'un goût assez relevé qu'on obtient en ajoutant du poivre, de la muscade, du vinaigre en petite quantité.

PETITS POIS A LA FRANCAISE

1 pinte de petits pois; 1 tête de laitue; 4 cuil. à table de beurre; 2, oignons nouveaux; 1-2 tasse de crème fraîche à volonté; 1 cuil. à thé de sucre; 1 branche de sarriette ou 1 bouquet de persil; 1 pincée de sel.

Mettre dans la casserole la moitié du beurre, les petits pois, la laitue, les oignons, le persil et le sucre. Assaisonner et couvrir. Laisser mijoter 20 à 25 minutes en remuant de temps en temps pour que le mélange ne brûle pas. Au besoin, ajouter un filet d'eau. Le cuisson terminée, enlever le bouquet, la laitue, lier avec la crème, le reste du beurre ou avec le beurre seulement et servir chaud.



Un dessert toujours apprécié: les chaussons aux pommes que faisaient nos grand'mères.

CHAUSSONS AUX POMMES DE LA VALLEE WENATCHEE

2 tasses de farine tamisée; 1 cuil. à thé de sel; 1-2 cuil. à thé de poudre à pâte; 1 tasse de shortening; 2-3 de tasse de lait (environ); 6 pommes acides, pelées (enlevez le coeur); 1-3 de tasse de sucre brun; 1 cuil. à table de beurre; 1 cuil. à table de jus de citron; 1 tasse de crème claire.

Tamisez la farine avec le sel et la poudre à pâte. Incorporez le shortening. Ajoutez le lait, en mêlant bien jusqu'à ce que vous obteniez une pâte. Roulez plutôt mince et séparez en 6 carrés. Mettez une pomme au centre de chaque carré de pâte. Remplissez la cavité de la pomme avec du sucre brun et quelques morceaux de beurre. Puis arrosez de jus de citron. Ramenez les pointes de la pâte sur la pomme et pressez bien ensemble.

Mouillez avec de l'eau froide, saupoudrez de sucre. Déposez dans une lèchefrite beurrée et faites cuire à four chaud (400 F.), 30 minutes ou jusqu'à ce que les pommes soient tendres. Servez chaud avec de la crème.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

L'assemblée du cercle d'étude Sainte-Marie, du Comité des Oeuvres économiques, aura lieu mardi soir, 12 janvier, à 7.45 h. sous la présidence du R.P. Arthur Dubois, S.J., à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke. On continuera l'étude de la question du cinéma.

Tous les membres de la Fédération, spécialement les membres des différents comités des associations professionnelles, ainsi que les abonnées de "La Bonne Parole", sont toutes les amies de l'oeuvre.

Partie de cartes

La grande partie de cartes annuelle organisée par les Dames patronesses de Notre-Dame-de-Grâce, au profit des petites Orphelins, aura lieu mercredi, le 27 janvier prochain sous le bienveillant patronage du R.P. Augustin-M. Séguin, o.p. curé de N.D.G. et la présidence de Mme Rodolphe Lemieux et Mrs. M.-W. Hackett.

Comme les années passées, les prix de présence seront nombreux et magnifiques. Cordiale invitation à cordialement invités à assister à cette réunion.

Chez les Aides-Maternelles

L'Association des Aides-Maternelles aura sa réunion mensuelle mardi prochain, 12 janvier, à trois heures, à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste. Tous les membres de l'association sont cordialement invités.



L'évêque de Troyes viendra peut-être à Montréal pour les fêtes du 3e centenaire

Monseigneur Heintz verrait avec plaisir coïncider avec nos manifestations patriotiques, la canonisation de Marguerite Bourgeoys.

SOUVENIRS DE LA GUERRE

S'IL est une ville de France qui doive être chère au coeur, non seulement de tous les Canadiens, mais surtout des Montréalais, c'est bien Troyes, la vieille capitale de la Champagne, le chef-lieu du département de l'Aube, et ce, pour deux raisons : c'est que la ville a vu naitre Marguerite Bourgeoys, et que M. de Maisonneuve est de Neuville-sur-Vanne, petit village du département.

* * *

C'EST pourquoi, au cours de mon récent séjour, j'ai tenu à y rencontrer divers personnages, et tout particulièrement le pasteur du troupeau troyen, Monseigneur Heintz, évêque de Troyes, qui fit la guerre, comme tous les Français.

* * *

JE ne reconnais presque plus la ville ancienne et si pittoresque où j'ai vu le jour. On démolit, on change, on abat, on reconstruit, c'est-à-dire qu'on détériore....

* * *

DE l'âme des très vieilles villes, comme Troyes, devrait s'exhaler cette prière : "Des embellissements, délivrez-nous, Seigneur !" C'est dommage tout de même d'avoir, sous prétexte de rénovation, encastré la façade de l'Hôtel de Ville dans des cubes de ciment et d'avoir fait du Cours Saint-Jacques, autrefois une fraiche oasis dans un quartier populeux, une vaste cour déserte et marécageuse, mais puisque le mal est fait !... Les pierres ne se patinent qu'au cours des siècles et il faut plus de trente ans à un arbre pour être en pleine beauté....

* * *

ACCOMPAGNEE de mon frère qui a une journée de congé, je vais voir l'évêque de Troyes, Monseigneur Heintz. Le véritable évêché étant depuis très longtemps désaffecté, Monseigneur demeure rue du Cloitre-Saint-Etienne, dans une vaste maison à un seul étage, précédée d'une grande cour où règne le calme le plus complet. En face, piétiné, détérioré, s'étend l'ancien jardin du Prau, qui possédait les plus beaux arbres peut-être de tous les jardins publics de la ville, et qui serait en friches si les pas innombrables des gens qui le traversent n'empêchaient l'herbe de pousser.



S. E. Mgr HEINTZ, évêque de Troyes.



MARGUERITE BOURGEOYS

NOUS sonnons. La vaste porte cochère s'ouvre et, sur le perron, c'est Monseigneur Heintz lui-même qui nous reçoit, et nous introduit dans le grand salon rouge où sont accrochés les portraits des évêques de Troyes. Mon frère en reconnait plusieurs et les nomme : Mgr de Pélacot, Mgr Monnier....

* * *

—"Monseigneur", dis-je, "pouvons-nous espérer, à Montréal, qu'aux fêtes du troisième centenaire, qui auront lieu dans quelques années, nous aurons la visite de Votre Excellence ?"

* * *

MONSEIGNEUR Heintz sourit. Grand, le visage mince, les yeux clairs, le front vaste, l'évêque de Troyes est encore très jeune, et la preuve, c'est qu'il a fait la guerre, dans les parages où l'on se battait fort.

* * *

"Probablement", répond-il, si Dieu me prête vie. En 1942, je ne serai pas encore un vieillard et je serai très heureux d'aller à Montréal honorer la mémoire de nos deux compatriotes qui fondèrent la ville. Il serait bien intéressant de voir coïncider le 30ème centenaire de la ville avec la béatification de notre grande concitoyenne, Marguerite Bourgeoys".

* * *

MONSEIGNEUR Heintz a rencontré, à Montmartre, il y a un an, Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

* * *

NOUS parlons alors de Troyes, pauvre ville d'art que des édiles en mal de nouveauté sont en train de massacrer. Monseigneur Heintz n'est pas ennemi des styles nouveaux, tant s'en faut, et nous affirme qu'il préfère, pour la construction des églises, un bon moderne à une mauvaise copie de l'ancien, que ce soit gothique flamboyant ou roman, et me conseille d'aller voir de près la nouvelle église bâtie sur l'emplacement ou presque de l'ancienne chapelle des Trévois, un des quartiers les plus populeux de Troyes. Cette église, de style nouveau, est plus bâtie de matériaux employés à l'heure actuelle, une sorte de brique brillante, ce qui lui donne un reflet tout à fait particulier. Evidemment, cette église neuve n'est pas à comparer avec la très belle cathédrale de Troyes, ni avec ses autres églises qui furent édifiées aux beaux temps révolus, où la foi était vive, et où l'art se faisait son intelligente interprète.

TROYES, de tout temps a été une ville "où on a la tête chaude", une ville assez encline à partager les idées mouvantes, et pourtant, nous dit Monseigneur, les temples ne sont jamais vides, les exercices religieux sont suivis avec piété.

* * *

NOUS en venons, évidemment, à parler des événements de l'heure actuelle, et l'évêque de Troyes, qui se défend bien d'être prophète, déclare cependant qu'il ne croit pas que, malgré ses différences d'opinions, le peuple français en vienne jamais à marcher sur les traces du peuple qui se déchire, là-bas, de l'autre côté des Pyrénées.

* * *

ET ceci nous amène à parler de la guerre. Chose curieuse, Monseigneur Heintz se trouvait dans les mêmes parages que mon frère, en Champagne, secteur de Reims et à Verdun. Des noms, inoubliables, des souvenirs... Cavalier de Courcy, Voie Ferrée de Laon, la Verrerie, Fort de Brimont, Bois des Zouaves... Et à Verdun, Monseigneur Heintz, comme mon frère, a fait l'attaque à la ferme de Thiaucourt, à Fleury, et connait, comme tous ceux qui ont "fait" verdir la Caserne Marceau, et le Cabaret Rouge... Un instant, ils sont restés silencieux. On voit que ces souvenirs les obsèdent, leur rappellent, à celui qui fut protégé comme au grand blessé devenu infirme un temps féroce dont il ne faut pas souhaiter le retour.

* * *

NOUS avons bien passé deux heures chez Monseigneur Heintz. Le temps ne nous a pas paru long. Et, en nous reconduisant jusqu'à la porte cochère, l'évêque de Troyes tend, toute grande, sa main à mon frère, ancien compagnon d'armes inconnu.

* * *

...Avant de recommencer une autre guerre, ne devait-on pas les consulter, tous ceux qui, dans toutes les classes de la société, firent la précédente ?... Les profiteurs seuls, trouvèrent que c'était le bon temps...

ODETTE OLIGNY.

aimez-vous la NOUVEAUTÉ ?



Vous pouvez porter vos bas courts et hauts en couleur tout l'hiver, sans crainte de vous geler les genoux, si vous fixez votre choix, sur les nouveaux bas qui présentent un haut couleur chair. Le bas lui-même peut avoir un revers aussi coloré que possible. La partie du haut n'enlève rien à leur apparence.

Dis moi ce que tu manges; je te dirai ce que tu es

Un individu qui ne se nourrirait que de boeuf deviendrait énergique, courageux, audacieux, entêté. Celui qui ne mangerait que du porc serait pessimiste.

* * * *

Celui qui ne consommerait que du mouton tomberait dans un état de mélancolie indéfinissable.

* * * *

Le veau fait perdre toute résistance, toute énergie. Le lait et les oeufs donnent de la grâce; les pommes de l'esprit.

* * * *

L'abus du beurre rend flegmatique; la pomme de terre engendre la paresse. La moutarde conserve la mémoire et rend. . . irascible quand elle monte au nez.

Rappelez-vous simplement, mesdames, afin de bien diriger le goût de vos maris, que l'ensemble de la toilette masculine ne doit pas comprendre plus de trois couleurs.

CONCOMBRES FRITS

Coupez les concombres en long ou en travers, faites-les dégorger dans un peu d'eau salée, roulez-les dans la pâte à frire, saupoudrez d'un peu de farine, jetez à la poêle. Cette recette exquise change complètement le goût du légume.

BUVEZ Coca-Cola

Il est pur, salutaire et rafraîchissant



CONTRIBUTION À NOTRE PETITE HISTOIRE POLITIQUE

LAURIER

Les débuts de la vie publique de celui qui fut l'idole des Canadiens-français.- Journaliste, député et puis ministre il essuya la défaite à Arthabaska.....

Ceux qui gravitaient autour de cet astre:

Louis-Adélard Sénécal et ses multiples entreprises. — Les affaires et la politique. — Chapleau, Sénécal et le "boss" Dansereau. — Sénécal, gérant du chemin de fer provincial, et ses adversaires.

NOUS VERRONS DEMAIN COMMENT LAURIER FUT TRADUIT EN COUR D'ASSISES POUR LIBELLE ET DÉFENDU PAR MERCIER.....

ECRIT SPECIALEMENT POUR LA "PATRIE", A L'AIDE D'UNE DOCUMENTATION INEDITE, PAR ROBERT RUMILLY.

Robert RUMILLY

WILFRID LAURIER, à vingt-cinq ans, paraissait si fragile de santé qu'on le croyait tuberculeux. On ne lui accordait une chance de vivre qu'à la condition de quitter la ville pour l'air plus sain de la campagne; et l'on dissuada Zoé Lafontaine — qui pourtant l'aimait bien! — de l'épouser. C'est alors que le jeune avocat partit pour la région des Bois-Francs, et ouvrit son bureau à Arthabaska.

Le "Défricheur"

A ce moment, tout le monde discutait le projet de Confédération. Il était soutenu par Georges-Etienne Cartier et les chefs conservateurs et combattu par les libéraux. Peut-être raconterons-nous un autre jour (car cela déborderait le cadre de cet article) comment les Canadiens français, d'abord hésitants, furent peu à peu gagnés au projet par le prestige et l'habileté de Georges-Etienne Cartier. Une poignée de jeunes libéraux à tendances nationalistes fit la dernière résistance: l'un d'eux, Jean-Baptiste-Eric Dorion, surnommé "L'Enfant Terrible", publiait à l'Avenir, village qu'il avait fondé lui-même non loin d'Arthabaska, le journal LE DEFRICHEUR. Mais il mourut subitement, emporté par une crise cardiaque.

* * *

SON journal resta entre les mains d'un créancier, Louis-Adélard Sénécal, homme d'affaires très entreprenant, qui songeait à poser sa candidature libérale dans le comté de Drummond-Arthabaska. Sénécal jugeait indispensable de se faire appuyer par le DEFRICHEUR, et de confier ce journal à un homme de talent. Il fit céder le DEFRICHEUR à Wilfrid Laurier, qui en transféra le siège à Arthabaska, et mena de front les plaidoiries au tribunal et la rédaction du DEFRICHEUR.

Un homme d'affaires moderne

AUX premières élections qui suivirent la Confédération, Sénécal fut à la fois candidat dans le comté de Yamaska pour l'Assemblée législative et dans le comté de Drummond-Arthabaska pour les Communes. Le "double-mandat" était alors permis, et Sénécal avait des intérêts et des entreprises dans ces deux comtés. A vrai dire, toujours partmonts et par vaux, il avait le don d'ubiquité.

* * *

LONG de col, de buste et de jambes, sans chair sur ses pommettes et ses os saillants, pressant les cochers, faisant chauffer des trains spéciaux pour aller plus vite, rédigeant à table, en voiture et en train, des télégrammes urgents, cet homme tout en nerfs connaissait mieux que n'importe qui Américain la valeur de l'adage: TIME IS MONEY. Il était hardi et le plus souvent heureux dans ses entreprises. Il avait du cran. D'autres Canadiens français de cette époque: Joseph Cauchon, Joseph Sheyhn, Pierre Garneau, par exemple, réussissaient en affaires, mais dans un autre genre. C'étaient gens de Québec, aux principes d'intégrité traditionnelle et prudente. Le Montréalais Sénécal était un homme d'affaires moderne, prenant des risques, et sachant perdre une fois sur cinq. Pendant sa double campagne électorale, Laurier le soutint par la plume et par la parole; Sénécal emporta les deux sièges qu'il convoitait.

* * *

ON sait ce qu'il advint de Laurier par la suite: son mariage avec Zoë Lafontaine, son élection aux Communes en 1874. Ce dernier siège était celui qu'avait occupé Sénécal pendant la première législature, de 1867 à 1872. Sénécal, en cessant de poser sa candidature, n'avait pas renoncé tout à fait à la politique, dont il entremêlait les fils avec ceux de ses affaires. Il faisait servir l'influence politique au succès de ses entreprises; et il faisait servir son emprise d'homme d'affaires au succès politique de ses amis. A mesure que grandissait la popularité de Laurier, grandissait aussi l'importance de Sénécal. C'était l'époque où régnait un engouement inouï, une véritable fièvre, en faveur des chemins de fer, qui étaient encore dans leur nouveauté, et dont on attendait une prospérité économique sans précédent. Et Sénécal, entre bien d'autres choses, construisait des chemins de fer. A son tour, il aida Laurier à devenir député fédéral de Drummond-Arthabaska.

* * *

SENECAL voulait devenir sénateur. Laurier fit des démarches en sa faveur: mais le jeune député n'avait pas encore une influence prépondérante, et le gouvernement d'Ottawa donna le siège vacant à un autre candidat. Sénécal fut fort dépité: il avait souscrit aux caisses électorales du parti "rouge" et il considéra ce refus comme un geste d'ingratitude. D'autre part il s'était lié d'amitié avec Arthur Dansereau, co-propriétaire du journal conservateur LA MINERVE, et intime de Chapleau. Il devint aussi ami de Chapleau. Celui-ci n'eut pas de peine à attirer dans son parti l'ambitieux entrepreneur à qui les libéraux n'avaient pas donné un siège au Sénat. Sénécal "vira son capot" et devint conservateur. Et comme il ne faisait pas les choses à demi, il souscrivit aux caisses électorales des "bleus" aussi généreusement, sinon plus, que, naguère, à celles des "rouges".

Défaite de Laurier à Arthabaska

CELA nous a conduits à l'année 1877, où Laurier devint ministre. Ce qui l'obligeait à se soumettre à la réélection. Les conservateurs lui opposèrent un riche commerçant de Victoriaville, Désiré-Olivier Bourbeau, et la lutte s'annonça acharnée. Ce n'est pas que les conservateurs tenaient tant à Bourbeau: ce n'est pas non plus qu'ils en voulaient à Laurier, mais ils espéraient, à travers le jeune ministre, atteindre le gouvernement fédéral. Dès la mise en nomination, il y eut une grave bagarre. Le soir tombait; la brunante et l'excitation des citoyens créèrent une telle confusion qu'on ne put jamais savoir si le coup de pied au ventre reçu par le cultivateur Joël Perrault avait été donné par un adversaire ou un ami. De toute façon, il avait été donné avec vigueur, car Perrault en mourut. Et cet incident survenu dès le premier jour donne une idée du diapason auquel on put monter après deux semaines de campagne. Les luttes électorales les plus acharnées d'aujourd'hui sont des jeux d'enfants auprès de celles de ce temps-là.

* * *

CHAPLEAU vint dans le comté faire campagne contre Laurier. Il arriva par train spécial de la ligne South Eastern, construite par son ami Sénécal. Des deux côtés, on mobilisa des orateurs de renom. Avec Chapleau, Hector Langevin, L.-O. Loranger, L.-O. Taillon à la longue barbe et à la belle voix de baryton, et d'autres parlèrent contre Laurier. François et Charles Langelier, Hector Fabre, tous trois venus exprès de Québec, parlèrent pour Laurier. Hector Fabre, rédacteur-en-chef de L'EVENEMENT s'était fait accompagner par son collaborateur Nazaire Levasseur, qui taquinait la muse et improvisait des couplets de circonstance. Les "bleus" firent aussi venir un journaliste de Québec: Pamphile Vallée, rédacteur-en-chef du COURRIER DU CANADA. Vallée et Fabre, le premier se rapprochant davantage du type "tribun populaire", et le second plus distingué, mais pétillant de malice et d'esprit, se rencontrèrent en des assemblées contradictoires, comme si ces deux journalistes de Québec étaient venus dans le comté de Drummond-Arthabaska pour se livrer des tournois singuliers! Et nous ne parlons pas des auxiliaires recrutés sur place. Et nous ne parlons que des hommes d'âge mûr et des chefs de file. Des jeunes gens de Montréal envahirent le comté. Ce furent d'une part les adhérents du club Cartier (le club conservateur) sous la direction d'Israël Tarte, et d'autre part ceux du Club National (le club libéral) sous la direction d'Edmond Lareau. Ces jeunes gens servaient d'estafettes, courant les chemins jour et nuit pour apporter les messages des chefs.



Wilfrid LAURIER

* * *

LE plus redoutable de tous les adversaires de Laurier, ce fut Charles Thibault. Il paraissait, bien plus que le candidat, le vrai champion du parti bleu. D'ailleurs c'était un type, et qui mériterait, lui aussi, une étude à part. Sa stactique était de suivre l'adversaire pas à pas, de le harceler sans préparation, posant des questions pertinentes ou saugrenues, répétant ses accusations comme on enfonce un coin à coups de marteau, même si elles avaient été dix fois réfutées, et triomphant si l'adversaire, sous ces attaques inattendues, paraissait hésiter. Thibault produisait assez d'effet pour que Laurier consacrât à sa défense contre Thibault une bonne partie de ses discours. Et Nazaire Levasseur composa la fameuse chanson:

"Pas d'Thibault! Pas d'Thibault!
C'est Laurier qu'il nous faut!"

* * *

POURTANT, il se produisait une intervention encore plus décisive que celle de Thibault. Chapleau décida Sénécal à travailler pour les conservateurs, c'est-à-dire, par la force des choses, contre Laurier. Sénécal avait dix, vingt, trente entreprises dans la région; parmi les électeurs, les uns étaient ses employés, d'autres ses fournisseurs, d'autres ses débiteurs. A ce moment la tout lui réussissait, ce qui lui conférait, dans les questions économiques, une grosse autorité. Et justement, l'article le plus discuté des programmes électoraux était un article économique. Le libéral Laurier était pour le libre-échange, les conservateurs étaient pour la protection, et c'était le grand sujet de discussion à l'ordre du jour. Sénécal affirma que la protection sauverait le pays et que le libre-échange le ruinerait. Entre un devis et une signature de chèque, il prit de ses minutes valant de l'or pour déclarer que l'élection de M. Laurier empêcherait la reprise économique. On venait de subir, depuis 1874, une crise assez sérieuse, et cet argument, donné par le plus prestigieux des hommes d'affaires canadiens-français, impressionna les électeurs et eut un poids considérable. Ajoutez à cela l'influence directe de Sénécal sur tous ses employés et ses obligés. Et voilà comment Bourbeau fut élu, bien qu'on ne se soit guère occupé de lui dans toute cette affaire. Et voilà comment Laurier fut battu.

La fièvre des chemins de fer, il y a 60 ans

ON sait que Laurier se rattrapa peu après en se faisant élire à Quebec-Est, où Sénécal n'avait alors aucune entreprise et où il n'intervint pas. Laurier, qui pourtant n'était pas rancunier, garda, comme l'on dit, "une dent" à Louis-Adélard Sénécal.

* * *

CELA n'empêcha pas Sénécal de brasser des affaires de plus en plus fortes. Le gouvernement libéral étant tombé à Ottawa, Sénécal eut ses amis politiques au pouvoir dans les deux gouvernements. Et il savait comme personne tirer les ficelles politiques. Une élection était-elle disputée? Sénécal paraissait dans le comté, et annonçait la construction d'un embranchement de chemin de fer. A cette époque, chaque région, chaque ville voulait être reliée aux grands centres par voie ferrée, et on ne pouvait pas faire de plus grand plaisir aux municipalités qu'en leur annonçant la construction d'un chemin de fer. Alors, on voyait dans le comté la silhouette d'échassier de Sénécal. Ses agents faisaient des tracés, plantaient des poteaux, hissaient des pavillons, embauchaient du personnel qui, naturellement, subissait l'obligation tacite de "bien voter". Et souvent, l'élection passée, on renonçait au projet.

* * *

EN revanche, Sénécal obtenait des concessions avantageuses. Et d'ailleurs, il était de plus en plus intime avec Chapleau. Sénécal, Dansereau et Chapleau formaient un trio d'amis; et quand Chapleau devint premier ministre à Québec, Sénécal et Dansereau devinrent du coup les hommes les plus influents de la province. S'il fallait en croire les adversaires du gouvernement, qui dénonçaient ce "triumvirat", Chapleau consultait plus volontiers Sénécal et Dansereau (surnommé "le boss Dansereau") que ses collègues du ministère.

* * *

UN des gros problème qui se posait au gouvernement d'alors, c'était le problème ferroviaire. Il y avait dans la province quatre lignes principales, indépendantes les unes des autres: L'Intercolonial, qui reliait Lévis à Halifax et à Saint-Jean du Nouveau-Brunswick, qui était exploité par le gouvernement fédéral; le Grand-Tronc, sur la rive sud du Saint-Laurent, appartenant à une compagnie privée; le chemin de fer de la rive Nord, de Québec à Montréal par la rive nord du Saint-Laurent; et le chemin de fer de Colonisation, construit sur l'insistance du curé Labelle et qui reliait Montréal à Ottawa. Les deux dernières compagnies, celle de la Rive Nord et celle du chemin de Colonisation, éprouvaient des difficultés financières insurmontables. Elles se pouvaient exploiter leurs lignes; elles arrivaient même pas à les achever entièrement. Or, l'opinion tenait absolument aux chemins de fer; en particulier les comtés de la rive nord ne voulaient à aucun prix accepter l'abandon de ces deux lignes. Le gouvernement fédéral ne voulait pas les aider. Il avait bien fallu que le gouvernement provincial se substituât aux compagnies défaillantes. Il avait acheté les deux lignes, pour n'en former qu'une seule de Québec à Ottawa par Montréal. C'est ce que l'on appelle le "Québec, Montréal, Ottawa et Occidental", ou, plus communément le chemin de fer du Nord.

* * *

POUR achever ce chemin de fer devenu propriété de la province, pour le mettre en état et le rendre possible, enrayer les déficits, il fallait un gérant énergique et qui eût l'habitude des entreprises ferroviaires: Chapleau nomma Sénécal.

* * *

CET homme d'affaires si énergique, et à l'occasion un peu brutal, avait naturellement outre ses adversaires politiques, des ennemis personnels. Sa nomination fit crier; mais Chapleau n'était pas homme à céder à l'intimidation: il maintint Sénécal en dépit de tout et de tous. De son côté, le gérant du chemin de fer plaça dans son administration des protégés de Chapleau.

* * *

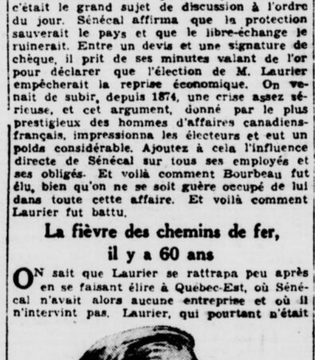
ET il continua ses affaires à lui en même temps que celles du chemin de fer provincial. Il construisait des embranchements privés — l'un à Saint-Lin, dont il était le co-propriétaire avec le beau-père de Chapleau, l'autre à Berthier qui lui appartenait en propre — et ses adversaires dirent qu'il utilisait pour cela le personnel et le matériel du chemin de fer provincial. Il était d'ailleurs à la tête d'un grand nombre d'entreprises variées. Il souscrivait toujours aux caisses électorales, fournissait l'argent des dépôts quand il fallait contester des élections. Il soupait et voyageait avec Dansereau et avec Chapleau. Plus que jamais l'opposition dénonça le "triumvirat". Et Chapleau-Sénécal-Dansereau avaient contre eux non seulement les libéraux, mais des conservateurs ennemis de Sénécal ou jaloux de son influence, et aussi le groupe des "ultramontains", catholiques militants qui voulaient faire dominer toutes les questions politiques par le point de vue religieux. Les ultramontains étaient des hommes austères qui n'aimaient guère les méthodes et l'entourage de Sénécal. Et ils lui en voulaient encore parce qu'il ne cédait pas à leur campagne pour faire arrêter les trains le dimanche.

* * *

CE fut bien pis quand on apprit que le gouvernement, sous l'inspiration de Sénécal, s'apprêtait à vendre le chemin de fer du Nord à un syndicat... dont l'animateur était Sénécal. On flaira une combinaison suspecte, et l'opposition intensifia sa campagne.

* * *

N. de la R.—Le second épisode de cette savoureuse histoire pourrait être intitulé: "La caverne des 40 voleurs". Nos lecteurs pourront le lire demain ici même.



CHAPLEAU

LORD PONSONBY A VOULU LEGALISER L'EUTHANASIE

Plusieurs savants éminents dénoncent le projet de permettre à un médecin de tuer un malade souffrant et incurable

Ce qui est incurable aujourd'hui sera peut-être curable demain. — Souvent des autopsies ont infirmé des diagnostics sérieux.. — Si on autorise de tuer pour abréger des souffrances physiques, que fait-on des douleurs morales?

ET D'AILLEURS DIEU A DIT : TU NE TUERAS POINT !

PARIS, 11. — (De notre correspondant). — "Un malade incurable, désireux de mettre un terme à son existence de douleur, a-t-il le droit de demander sa propre mise à mort?"

Ce problème d'ordre social et moral vient d'être posé devant l'opinion britannique par lord Ponsonby, défenseur acharné de l'euthanasie. Le parlementaire anglais cite à l'appui de sa thèse les confessions d'un médecin anonyme parues dans un grand quotidien de Londres.

"Cinq fois, au cours de ma carrière — écrit ce dernier — j'ai fait disparaître des malades désespérés. Je leur ai évité ainsi une atroce agonie qui aurait pu durer de longues années. Je n'ai pas le moindre regret. Au contraire, ma récompense fut un sourire sur un visage torturé, avant son départ pour un monde sans doute meilleur".

Le meurtre légalisé?

Mais lord Ponsonby a déposé dernièrement sur le bureau du speaker de la Chambre haute le projet de loi suivant:

Article premier. — Il sera reconnu par la loi, le droit à une personne atteinte d'un mal incurable de demander la mort pour éviter une existence de souffrances inutiles.

Art. 2. — Il sera reconnu par la loi, le droit à un médecin de faire disparaître un malade incurable, sur sa demande, pour éviter des souffrances inutiles.

Art. 3. — La demande du désespéré devra être signée devant deux témoins. Le premier devra exercer une profession médicale (médecin, chirurgien ou infirmière diplômée). Le deuxième devra être un homme de loi; avocat, juge, notaire ou, éventuellement, un homme d'église.

Art. 4. — La demande sera soumise à un arbitre désigné spécialement par le Ministre de la Santé publique.

Levée de consciences

Comme on peut facilement l'imaginer, une semblable proposition a soulevé une véritable tempête d'oppositions et de protestations. Les sommités du monde médical français n'ont pas hésité à se ranger nettement contre la proposition de lord Ponsonby.

L'illustre professeur Lardennois a déclaré:

—"Donner un droit de vie ou de mort est une magistrature bien périlleuse.

"Ce droit de vie ou de mort est une chose si émouvante, que l'on se demande quelle garantie l'humanité pourrait avoir contre des abus toujours possibles.

"La morale actuelle ne permet pas une tele chose. La Bible ne dit-elle pas: "Tu ne tueras point"?

"Si l'on instaure le droit à l'euthanasie, ne doit-on pas reconnaitre le droit au suicide? Si on l'admet pour une douleur corporelle, ne doit-on pas l'admettre pour une souffrance morale, peut-être beaucoup plus pénible?

"Les partisans convaincus de l'euthanasie envisagent sans doute le cancer et les douleurs qu'il détermine. Mais il existe des hypnotiques et aussi des actes opératoires décisifs. Si nous parlons du cancer, qui n'est fermement convaincu qu'un jour viendra, proche, peut-être, ou les efforts d'infatigables chercheurs d'une thérapeutique effective seront couronnées de succès?

"Et alors, quelle confusion, quels remords pour ceux qui, à la veille de cette découverte, eussent imposé l'euthanasie à un malheureux qu'ils auraient, dans l'état actuel de leurs connaissances, peut-être imprudemment déclaré incurable."

Autre témoignage

Le docteur Paul, le célèbre médecin de la Préfecture de Police de Paris, a dit:

—"Quelle redoutable responsabilité pour un médecin!

"Au point de vue médico-légal, on ne peut admettre l'euthanasie.

"Le médecin n'a pas le droit de tuer. Le médecin ne doit que guérir, soigner ou calmer la douleur de celui qui est atteint d'un mal incurable.

"Je ne reconnais à personne le droit, au nom de la science, de faire disparaitre un malade, fut-il même atteint d'un mal contre lequel toute thérapeutique reste impuissante."

Incurables? Qui sait?

De son côté le docteur Magnan, professeur au Collège de France, a déclaré:

—"Le mot incurable n'est relatif qu'aux temps presents.

"Le principe de l'euthanasie ne peut évidemment se discuter qu'à l'égard des malades incurables.

"Or, je signifie, au juste, ce mot Il veut dire que, dans l'état actuel des connaissances humaines, le mal ne semble susceptible d'aucune guérison.

"Le rôle du médecin est non pas de donner la mort, mais de soigner, de guérir s'il le peut, et, si la médecine reste impuissante, elle dispose d'analgésiques qui prolongent la vie en atténuant la souffrance.

"TANT QU'IL Y A DE LA VIE, IL Y A DE L'ESPOIR!"

Opinion d'un Suisse

D'autres grands médecins étrangers n'ont pas été moins affirmatifs.

Voici l'opinion du professeur docteur Léon Asher, chef de l'Institut Physiologique de Berne, en Suisse:

—"Je m'oppose résolument à ce projet.

"Le droit de tuer est incompatible avec les principes de la morale et de la religion de notre siècle.

"Une époque plus heureuse, qui aura dépassé notre degré d'évolution, aura sans doute la tâche de revenir sur cette question particulièrement grave".

Et d'un Tchécoslovaque

Et puis celle du professeur Belekradek, le célèbre spécialiste de l'Université de Brunn, en Tchecoslovaquie:

—"Je me refuse à reconnaitre toute base scientifique ou morale à l'euthanasie.

"Malgré les progrès considérables réalisés dans le domaine du diagnostic médical, il arrive souvent que l'autopsie infirme le diagnostic posé. Là, où l'on croyait voir une maladie inguérissable, il ne s'agissait, en réalité, que d'une affection qui, traitée à temps et par des moyens adéquats, aurait pu aboutir à la guérison.



LORD PONSONBY

"Je crois, par conséquent, qu'il serait immoral de vouloir fonder l'euthanasie sur une simple hypothèse."

Et d'un Allemand

Et celle du professeur docteur Ludwig von Krehl, conseiller secret, chef de l'Institut Kaiser-Wilhelm pour les recherches médicales, membre de l'Institut d'anatomie pathologique de Heidelberg, en Allemagne:

—"Je n'admets pas que le médecin puisse avoir le droit de tuer un malade incurable pour abréger ses souffrances. Il n'appartient pas au médecin de juger si la vie et la souffrance ont un sens ou non. Le consentement ou le désir du malade ou de ses proches ne peuvent rien changer à cela.

"Un médecin consciencieux ne se dépensera jamais en efforts inutiles en vue de prolonger par tous les moyens possibles une vie de souffrances, sans espoir de guérison. Mais il ne s'aviserа jamais d'y porter atteinte, car il sait bien que son jugement n'est pas infaillible.

"Comme dans tout ce qui concerne l'exercice de la profession médicale, il s'agit ici avant tout du problème de la responsabilité dont les limites varient avec l'individualité du médecin."

Voix discordante

Une seule: celle du professeur Paul Jensen, de l'Université allemande de Goettingue, qui a déclaré:

—"Si l'euthanasie est un bienfait pour le malade, je l'approuve.

"Lorsqu'un malade incurable, et qui endure des souffrances très pénibles, désire fermement lui-même la mort, je suis, par principe, pour cette solution sauf s'il y a une contre-indication d'ordre familial ou social".

Oui!... Mais il n'y a pas que les "contre-indications" de la famille ou de la société!...

Il y a aussi celles de la Morale et de Dieu!

Bloc de marbre d'un million de tonnes!

ROME, 11 (de notre correspondant). — On apprend de Carrare, en Toscane, qu'en présence des autorités et d'une foule immense, on a fait sauter d'une montagne un bloc tout entier pesant plus d'un million de tonnes.

* * *

Le bloc, préalablement scié de la montagne, mais resté à sa place, maintenu seulement par deux énormes pitons rocheux et trois gros piliers de marbre a sauté à la dynamite. Au pied de la montagne, une sorte de lit lui avait été préparé, selon les calculs des techniciens qui y travaillaient depuis plus d'un an.

* * *

Le bloc de marbre d'un million de tonnes arriva intact à la place qui lui avait été préparée.

On ignore encore quelle sera la destination de cette masse énorme...

* * *

Deviendra-t-elle une statue gigantesque, ou bien sera-t-elle débitée en petites tranches?

* * *

On avait bien parlé d'un grand monument qui serait érigé en l'honneur de la nouvelle Italie. Mais pour le moment l'information n'est pas confirmée...

Le pont le plus long du monde

La Suède et le Danemark seront, d'ici quelques années, reliées par un pont gigantesque. Ce pont, qui reliera Copenhague (Danemark) à Malmo (Suède), sera long de dix milles, et ses arches, hautes de 140 pieds, permettront le passage des plus grands navires. Sa construction, qui coûtera plus de cent millions de dollars, durera dix ans.

LA TEMPÉRATURE

BEAU, PLUS CHAUD

Vallée de l'Outaouais et du Haut St-Laurent: vents du sud-ouest, beau aujourd'hui et demain, un peu plus chaud.

Vallée du Bas St-Laurent: vents du sud-ouest, partiellement nuageux aujourd'hui et demain et un peu plus chaud.

Décès

ARPIN.—A Montréal, le 8 janvier 1937, à l'âge de 88 ans, est décédé Pierre Arpin, veuf de Stéphane Brosseau.

BEDARD.—Chez les Soeurs du Bon Pasteur est décédée la Révérende Soeur Marie St-Lucien, née Mélina Bédard, de Lewiston, Maine, et soeur de M. C.-H. Bédard, demeurant à 7503 Boyer.

BLOUIN.—A Saint-Jean, Ile d'Orléans, est décédée, à l'âge de 64 ans, Mme veuve Ferdinand Boivin, née Angeline Lacroix.

CARDINAL.—A St-Janvier, le 8 courant, à l'âge de 92 ans, est décédé M. Benjamin Cardinal, époux de feu Philomène Desroches.

CHALIFOUX.—A Prévost, le 8 janvier 1937, à l'âge de 34 ans et 4 mois, est décédée Mme Fernando Chalifoux, née Jeanne Boisclair.

DANSEREAU.—A Outremont, le 7 janvier 1937, à l'âge de 65 ans, est décédée Georgine Dansereau, épouse de feu Wilfrid-Albert Dansereau.

DUPUIS — A Montréal, le 9 courant, à l'âge de 73 ans et 2 mois 10 jours, est décédée Madame Vve Guillaume Dupuis née Marie Louise Morneau. Les funérailles auront lieu mardi matin le 12 courant, le convoi funèbre partira de l'Hospice St-Brigide au no 1065, rue Maisonneuve à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Brigide de Montréal et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2-1

GAUVREAU.—A Montréal, le 9 janv. 1937, à l'âge de 78 ans, à la demeure de sa fille, Mme J.-P. Allan, 6999 Garnier, est décédée Anastasie Léonard, épouse de feu Ferdinand Gauvreau. Les funérailles auront lieu mardi le 12 courant, à l'église St-Arsène.

GREGOIRE — A Montréal, le 9 janvier 1937 est décédée Aglaée Daudelin Grégoire, épouse de feu Trefflé Grégoire. Les funérailles auront lieu mardi le 12 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires de la Société Coopérative des Frais Funéraires No 362 rue Ste-Catherine est, à 7 h. 30 pour se rendre à l'église Ste-Madeleine d'Outremont, où le service sera célébré à huit heures et de là au cimetière de Richford, Vermont, lieu de la sépulture. 2-1 270-1

GUENETTE-GRONDIN.—A Montréal, le 8 janvier, à l'âge de 72 ans et 6 mois, est décédée Delima Grondin, épouse de feu Wenceslas Guénette.

LAMARRE. — A Chambly Bassin, le 7 janvier, à l'âge de 80 ans, est décédé M. Auguste Lamarre, époux de feu Azalie Levreau.

POIRIER. — A St-Polycarpe, le 8 janvier 1937, à l'âge de 87 ans et 4 mois, est décédé David Poirier, époux de feu Rose-de-Lima Montpetit.

PREFONTAINE - PRAIRIE. — A l'Hôtel-Dieu, le 8 janvier 1937 à l'âge de 58 ans, est décédée Mme H. Préfontaine, née Graziella Prairie.

VIENS.—A Montréal, le 8 janvier 1937 à l'âge de 61 ans et 9 mois, est décédée Mme Pierre Viens, née Agnès Courtemanche.

C. de Boissieu, inhumé

Samedi, à 10 h. 30, à la cathédrale, ont eu lieu les funérailles de Jean Claude de Boissieu, bien connu dans le commerce de l'automobile.

Le réveil...

(Suite de la page 8)

nale doit venir de l'école. L'avenir, c'est la jeunesse. L'histoire l'atteste. Tous les peuples qui, à un moment donné de leur histoire, ont modifié les conditions de leur destin ont d'abord commencé par changer et par vivifier leur éducation. Trop de peuples ont fait cette expérience dans le passé, trop de peuples le refont à l'heure actuelle, pour tenter de la contredire.

Au fond du réveil italien, on trouve une rénovation de l'éducation nationale. L'école est la distributrice des forces logiques et sentimentales, à la base de toute mystique nationale. La plus admirable expérience est celle du Portugal.

L'exemple portugais

Le peuple portugais fut jadis un des premiers du monde. On disait qu'il avait mangé la poussière d'Alexandre. Les traces des découvreurs portugais sont inscrites dans tous les continents. Par une suite de négligences, le Portugal était déchu au rang des nations mineures. Miné par l'anarchie, gangrené par l'indolence, morcelé par les luttes fratricides, il s'est soudain ressaisi. Au plus creux de sa déchéance, voici que l'armée veut sauver la patrie. Elle s'adresse à Salazar, professeur à l'Université de Coimbre. Il prend les rênes du pouvoir comme dictateur. Il remet le pays en ordre, refait les finances, réorganise l'économie intérieure du pays délabré. Il s'efforce surtout de refaire une mystique nationale au peuple portugais. Salazar sait le rôle de la jeunesse. C'est à l'éducation nationale qu'il attache le plus d'importance.. Voici que de chaos, le Portugal grandit, exemple pour les peuples latins qui ne veulent pas se résigner à mourir dans l'insignifiance.

L'éducation nationale

Tant vaut l'éducation, tant vaut le peuple. Cette vérité est de mieux en mieux comprise dans toute son acuité. Depuis quelques mois, il n'est question que d'éducation nationale. Fait rare, chez nous, voici que les pères de famille, les premiers ayant-droit à l'éducation, sont en train de s'affirmer et d'exprimer leurs désidérata. L'heure est finie où l'on fera prendre à une certaine jeunesse une vessie pour une lanterne, un sophisme pour un dogme, un droit fictif pour un droit naturel.

Qu'est-ce donc que l'éducation nationale? La chose la plus normale du monde et qui fut pourtant oubliée. L'éducation nationale, c'est celle qui fera à tous les degrés de l'enseignement des Canadiens français cent pour cent. Des êtres hybrides, au cerveau embroussaillé par le conformisme menteur, sans fierté de race et de foi, ignorant ce qu'ils sont, oublieux de ce qu'ils doivent être, le temps est fini de cette fabrication en série. L'éducation nationale devra former une génération digne de ses pères, dont on a dit qu'ils faisaient de mauvais serviteurs parce qu'ils avaient l'âme trop haute.

Culture française

Héritière de la culture française et d'une civilisation à nulle autre inférieure, la jeunesse réclame que l'éducation et l'instruction la mettent en état de remplir son rôle français et catholique dans un pays dont la constitution reconnait deux civilisations, l'anglaise et la française, dans un pays dont le bien commun exige que chaque culture atteigne son apogée dans le respect des droits mutuels.

Ce réveil national a une importance telle qu'il mérite qu'on s'y arrête. Pour en bien saisir l'importance et l'influence lointaine, il faudra en examiner les droits, les devoirs et les conséquences. Rien ne vaut pour inciter à l'action féconde comme une connaissance raisonnée. C'est le cas de la doctrine nationale, digne de rallier tous les Canadiens français. Nous essayerons d'en dégager les aspects, dans l'espoir de servir une cause qui nous intéresse tous, quelle que soit notre fonction au sein de notre nationalité.

L'oeil qui...

(Suite de la page 9)

ve de guerre, de conquête; qui ne craignent pas de faucher des vies humaines, de semer le désastre et la ruine pour que leur nom, qu'il rêve glorieux, reste écrit en lettres de sang dans l'histoire du monde.

Jack.—(médusé) Comment, c'est toi, Paul Martini, qui parle ainsi?... Toi, le représentant d'un gros marchand de canons, toi l'inventeur d'un des plus terribles engins de guerre des temps modernes, cet avion de bombardement dont les plans sont là, dans cette malle... C'est toi qui parles comme ça? (riant) Dis donc, entre nous, avoue que c'est une publicité à rebours que tu fais là...

Paul.—Non, car moi, ingénieur, moi qui me suis spécialisé dans l'invention et la construction des avions de bombardement je recule épouvanté devant les ravages, les hécatombes que causent aujourd'hui ces grands oiseaux de mort, ces rapaces métalliques, avides de vies humaines, ces vautours créés, inventés par des hommes comme moi, comme d'autres, pour détruire, détruire encore... détruire toujours. Ah, tiens, Jack, ces plans, qui sont mon oeuvre propre, j'ai parfois la tentation de les déchirer, de les jeter au feu, pour qu'il n'en reste plus de trace, pour empêcher le mal que mon invention va accomplir.

Paul.—Et tu crois pouvoir l'empêcher, ce mal?

Jack.—Pauvre ami... Après toi, un autre viendra qui aura moins de scrupules et l'oeuvre de mort s'accomplira quand même. Et ce peuple qui souffre, qui réclame le bonheur qu'on lui refuse et auquel il a droit, ce peuple sera détruit, décimé par des engins meurtriers autres que le tien, il est vrai, mais il sera détruit quand même; et toi tu perdras ainsi le fruit de longues heures, d'interminables jours de travail. Ton geste te ruinerait et n'apporterait aucun apoint à la réalisation de ton rêve de paix et de bonheur.

Paul.—Oui, tu as raison, mais il me semble que j'aurai fait ma part et aidé à l'oeuvre de paix.

Jack.—Allons, laisse-là tes utopies, mon vieux Paul, et allons souper. Ferme bien ta malle à clef... On ne sait jamais... (A ce moment, bruit de voix... qui se rapproche peu à peu.)

Paul.—(riant) Bien, monsieur l'agent secret du Service de Contre-espionnage.

Jack.—Chut...

Paul.—(étonné) Quoi?

Jack.—Ecoute... (bruit de voix). Ah, ça, c'est curieux...

Paul.—Quoi, qu'est-ce qu'il y a?...

Jack.—(à mi-voix) Ecoute, je tends... (amusé) Les voix de nos voisins nous arrivent par cette cheminée comme par un haut-parleur...

Paul.—Hein?... (les voix arrivent plus nettes) C'est vrai... Ah, ça, c'est bizarre...

Jack.—Ecoute... c'est amusant.

Paul.—Allons, allons, ne sois pas indiscret...

Jack.—Tais-toi... J'aime à écouter à travers les murs, ce que je ne dois pas entendre. J'ai appris ainsi un tas de choses intéressantes qui m'ont toujours été très utiles en maintes circonstances.

Paul.—(à mi-voix) Mais d'où peuvent venir ces voix?

Ce sont nos voisins de gauche, sans doute?

Quels sont les mystérieux personnages qui causent ainsi de l'autre côté du mur? Quels sont les terribles secrets qu'apprendront Paul Martini et Jack Morgan? Leurs plans tomberont-ils à l'eau?

Ne manquez pas de lire la troisième tranche qui paraitra dans la "Patrie", mardi.

Sauvegardez votre santé



Se pencher pour toucher le plancher n'est pas un bon exercice

C'est de l'exercice, mais pas de l'exercice profitable. Puisque la plupart d'entre nous, sommes essentiellement paresseux, pourquoi dépenser notre énergie à obtenir un résultat médiocre? Dans cet exercice qui consiste à se pencher pour toucher le plancher, on cherche habituellement à réduire des hanches trop larges ou un abdomen trop gros. Il est plus facile et plus efficace de faire tout le contraire. Etendez-vous sur le dos et levez vos jambes afin de toucher vos mains. Vous exécutez non seulement un exercice identique, mais vous donnez à vos organes internes un mouvement d'ascension au lieu d'un mouvement de descente. Et la plupart des organes ont besoin de ce mouvement d'ascension. Couchez-vous par terre. Les bras déployés sur toute leur longueur au-delà de la tête. Les jambes bien droites. Levez vos jambes vers vos mains. C'est magnifique. Essayez-le.

CONVOCATIONS

Ce soir, au Queen's, dîner-causerie du Young Men's Canadian Club, sous la présidence du major D.-L. McKeand. La réunion sera consacrée à l'Arctique, trois conférenciers parlant tour à tour d'histoire, de géologie et d'anthropologie relativement aux territoires du nord canadien.

Demain, au Queen's, à 12 h. 45, déjeuner-causerie du club St-Laurent-Kiwanis, sous la présidence de M. Adrien Francoeur.

Mardi, à 12 h. 30, au Windsor, déjeuner-causerie hebdomadaire du club Rotary. Le professeur C.-H. Carruthers, maître-ès-arts, traitera du langage dans l'humanité.

D'aujourd'hui au 22 janvier, il y aura, dans l'auditorium de l'édifice Beaver Hall, exposition d'épreuves photographiques sous les auspices du Bell Camera Club.

M. Charles-R. Hazen adressera la parole à l'assemblée de la St. James Literary Society à l'Engineering Institute, 205e Mansfield, à 8 h. 15 p.m.

La réunion régulière mensuelle de la Société de protection des oiseaux de la province de Québec aura lieu ce soir, à 8 h. 15, au Mechanics Institute, angle des rues Atwater et Tupper.

Il y aura conférence ce soir, à 8 heures, à la faculté de biologie de l'université McGill donnée par M. Harold-J. Inns, sous les auspices de l'Association générale des comptables.

LES ESCALIERS L'EFFRAYAIENT

Ce qu'une rhumatisante redoutait le plus

Un des plus grands ennuis des rhumatisants est la difficulté qu'ils ont à monter et descendre les escaliers. Il en était ainsi pour cette femme avant qu'elle prit du Kruschen, mais aujourd'hui tout va bien. Lisez ce qu'elle dit: —

"Depuis plus de douze mois, la première chose que je prends le matin est une demi-cuillerée à thé de Kruschen dans de l'eau chaude et je m'en trouve toute rajeunie. Je souffrais atrocement de rhumatisme dans les genoux et le dos et j'avais aussi de violents maux de tête. Les escaliers m'effrayaient; je suis heureuse de dire qu'il n'en est plus rien maintenant et que ces douleurs ont pour ainsi dire disparu. Ma santé est meilleure qu'elle ne l'a été depuis des années." — (Mme) G. M.

Deux des ingrédients des Sels Kruschen contribuent surtout à dissoudre l'acide urique. Les autres ingrédients du Kruschen aident la nature à éliminer de l'organisme cet acide dissous.

Roman-Feuilleton de la "Patrie"

MÉRIDIEN 36

par Edouard AUJAY

● *Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres*

34 (Suite)

—Je le jure!...

Guenot fit un signe à Moussa qui s'approcha et commença à retirer les vêtements de Djébeli. Celui-ci entrevit la terrible flagellation qui le forcerait à parler, et il préféra capituler aussitôt:

—L'homme noir m'a dit qu'il voulait emmener ton ami, hélas! qui était si bon pour moi...

—... ce qui ne t'a pas empêché de le vendre!

—...hélas! hélas!... dans un château proche d'ici, à un jour de marche de la frontière. Il m'a demandé de l'y aider. J'ai refusé et tout ce que j'ai accepté, c'est de lui dire à quelle heure je devais veiller sur le campement.

—C'est cela. Et tu devais laisser approcher ces hommes jusqu'au feu. Ma décision de changer les tours de garde ne les a pas trop gênés. C'est bien.

Le Parisien avait la certitude que Djébeli avait dit tout ce qu'il savait, et c'était peu de choses. Pourtant, grâce à ces mots: "Un château proche d'ici, à un jour de marche de la frontière...", Guénot pensait retrouver la trace de Pierre de Marsolier.

Il avait gardé de ses randonnées dans le désert à la recherche de mines de sel le souvenir d'une étrange forteresse qui ne devait pas se trouver très éloignée du point où il se trouvait à cette heure.

Se remémorant le chemin parcouru depuis Alep, il conclut que cette construction devait être bâtie sur la même ligne que la caravane avait suivie jusque là, et il décida de lever le camp aussitôt dans cette direction.

Il lui fallait, toutefois, statuer sur le sort de Djébeli. Certes, la justice sommaire du désert commandait que l'Arabe fut mis à mort. Mais ces sanctions d'un autre âge répugnaient au Parisien. Et cependant, ce qu'il savait de l'âme arabe lui donnait à penser que Djébeli ne lui garderait aucune reconnaissance de sa mansuétude. Les hommes de sa race interprètent l'indulgence comme un signe de faiblesse.

Guénot ne put pourtant se résoudre à montrer sa force, et il fit grâce. Djébeli accueillit la décision du Parisien sans plus d'émotion que si on lui avait demandé de creuser sa tombe, et un sourire mauvais effleura ses lèvres que Guénot fit mine de ne pas voir.

Mais il savait que, désormais, il lui faudrait compter avec un ennemi de plus, jusqu'à ce qu'il pût se débarrasser de son indésirable présence.

Avant de partir, il fouilla dans la selle de Marsolier, dans l'espoir d'y découvrir un indice qui lui permettrait de retrouver rapidement son chef. Il ne trouva rien d'autre que la carte à grande échelle sur laquelle il avait vu Pierre noter chaque jour le chemin parcouru.

Dans le jour naissant, la caravane se mit en marche. Djébeli, par ordre de Guénot, s'était mis en tête et le Parisien avait pris la place de Marsolier, en serre-file, où la surveillance était plus facile.

A part une courte halte, au moment du repas de midi, on ne s'arrêta pas. Guénot avait hâte de rejoindre un point d'eau qui, selon ses estimations, ne devait pas être éloigné du château où, d'après l'Arabe, où retenait Pierre de Marsolier.

Lorsque, vers cinq heures du soir, quelques maigres arbustes marquèrent, dans le lointain, la présence du point d'eau, Moussa attira l'attention de son maître.

—Des hommes, dit-il.

Avec les jumelles de Marsolier, Guénot fouilla l'horizon. Effectivement, il aperçut quelques Arabes rassemblés autour de leurs chameaux. Une fumée qui montait vers le ciel indiquait que ces voyageurs se préparaient à une assez longue station.

Le propecteur hésita un instant. Les rejoindrait-il? Ses provisions d'eau douce étaient assez grandes pour lui permettre d'attendre le prochain oasis. Finalement, il décida de reconnaître ce qu'étaient ces nomades: amis ou ennemis? Et il ne changea pas l'ordre de marche qu'il avait donné à Djébeli.

D'ailleurs, les autres l'avaient aperçu, eux aussi, et lui faisaient des signes d'amitié. Bientôt, les deux caravanes se furent rejointes et Remy Guénot salua le cheik Omar ed Dyn qu'il connaissait bien, pour l'avoir souvent rencontré au cours de ses pérégrinations, et dont il savait que c'était un chef influent.

Omar ed Dyn, dès qu'il avait eu, de son côté, reconnu Remy Guénot comprit que le hasard seul n'était pas responsable de la présence du prospecteur dans ces parages.

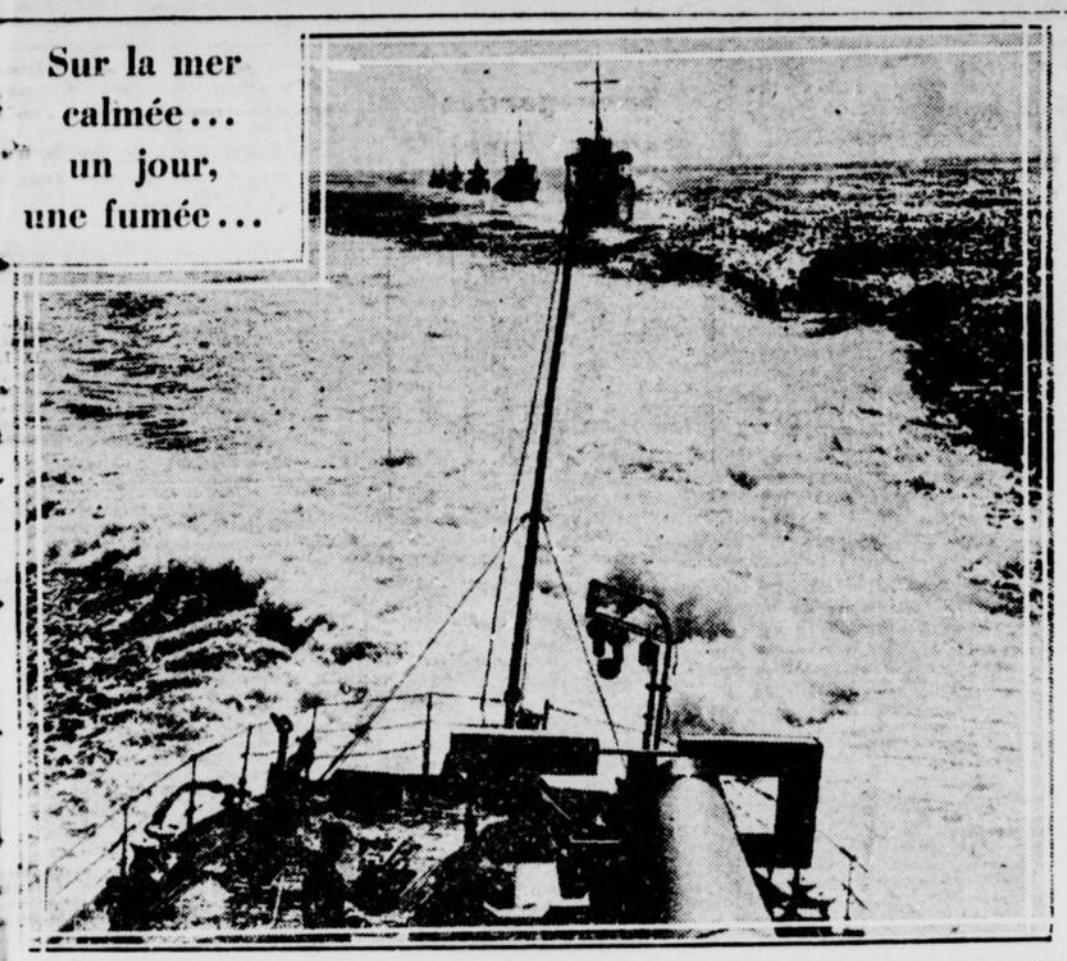
Les renseignements qu'il avait reçus concernant le voyage de Pierre de Marsolier étaient assez précis pour qu'il pût identifier le compagnon français du jeune homme. D'ailleurs, le cheik avait remarqué la présence dans la caravane d'un mulet sellé et qui ne portait aucun cavalier, et il en avait conclu que ce mulet était celui de Marsolier.

Aussi, sans aucun préambule, et tandis que Moussa ed Djebeli s'occupaient des animaux, comme à chaque fin d'étape, le cheik entraina Guénot à l'écart.

—Mon cher, lui dit-il, ne perdons pas notre temps en finasseries; c'est vous qui accompagniez ce jeune Français dont le nom est, je crois Pierre de Marsolier.

A suivre

Sur la mer calmée... un jour, une fumée...



L'Italie et l'Allemagne rejetant les demandes anglo-françaises de non-intervention dans la guerre civile espagnole, la Grande-Bretagne et la France enverront peut-être leurs flottes dans les eaux espagnoles. Ces vaisseaux français que l'on voit manoeuvrant hors du port de Brest se dirigent vers les côtes espagnoles, pour rejoindre une escadre de près de 34 croiseurs.

Vous dansez, marquise...



TRUDI SCHOOK, célèbre par ses danses drôlatiques, essaie quelques pas de fantaisie pour le photographe à son arrivée à New-York. Trudi mime avec humour des scènes de ballet.



TERTIA HART, de Chicago, s'efforce d'enseigner à lire au petit Joan Higgins, enfant sourd et muet. Par des vibrations ressenties au bout des doigts, on espère qu'il apprendra à distinguer la différence entre les mots et leur signification.

Déchéance



Maudie ROBINSON, une beauté de jadis, dont les relations avec un Rajah Indien et sa participation dans une cause de chantage faillit ébranler l'empire britannique, il y a une décade, envisage maintenant la déportation pour avoir dépassé la limite de temps qui lui avait été accordée pour son séjour aux Etats-Unis.

Et si je... t'aime, prends garde à toi...



Cupidon fait des siennes chez la célèbre famille des DuPont. Nicolas DuPont, frère d'Ethel, laquelle est fiancée à Franklin D. Roosevelt, fils, est photographié dans un club de Miami avec Geneviève Estes, jeune fille de la haute société de Jacksonville, Floride.

Le nouvel an au Japon



Photographie prise dans la maison de M. Koki Hirota, à Tokio, Japon. On voit le premier ministre, revêtu du costume national. Il regarde son vénérable père, Tokuhei Hirota, âgé de 88 ans, rédiger le "Kakizome", c'est-à-dire écrire ses résolutions de nouvelle année.

Responsabilité



Le désir exprimé par John BERNARD, ci-dessus, représentant du Minnesota, de discuter la clause de l'embargo sur les armes ajoutée au bill de neutralité, a retardé la législation et permis au navire "Mar Cantabrico" de quitter les Etats-Unis avec des avions et du matériel de guerre pour le gouvernement de Madrid.

A la santé de notre amour!



Retenus par la mauvaise température à New-York, au cours de leur fugue amoureuse, Henry King, chef d'orchestre, et Vilma Lewis, jeune fille de la haute société boivent à leur bonheur naissant, en attendant de partir en avion pour Hollywood.

Le Monstre de Morne noir

par Théodore Roscoe

[Roman de détective traduit de l'américain spécialement pour les lecteurs de la "Patrie".]

CHAPITRE I

L'oncle Elie

"Enlevez ces bougies!" Il faisait presque jour lorsque je vis l'oncle Elie pour la première fois — et la dernière. Une de ces clartés brumeuses, de ces lueurs qui projètent des ombres et font paraître l'obscurité plus profonde qu'elle n'est en réalité. Je n'aime pas ces sortes de clarté. J'aime les teintes claires. Le rouge et l'indigo, le crôme ou le brun automne, les teintes du jour et des joues de Patricia, de ses yeux, de son nez couvert de rousseurs... et de ses cheveux.

L'oncle Eli n'était pas mon oncle. Il n'était pas non plus l'oncle de Pete par parenté. Je n'avais pas entendu la moindre allusion à une parenté quelconque durant les semaines que j'avais passées à peindre le portrait en pied de Pete (grandeur naturelle, Pete en robe d'été et tenant au bout du bras un vaste chapeau de paille)— "L'hospitalité dans le Sud", par E.-E. Cartershell, '34), et en m'efforçant de ne pas lui écrire de valentins entre chaque séance de pose. J'étais ainsi avec les jeunes filles depuis deux ans, mais Pete me dédaignait et ne cessait de me dire que l'amour et la peinture ne vont pas ensemble.

"Pas de ces amourettes d'artiste à modèle, pour moi", me disait-elle; et elle me glaçait de son sourire. C'est le portrait que vous aimez et non moi; et c'est flatteur pour mon nez romain."

La journée avait mal commencé avec un faux côté, une avalanche de notes de mes créanciers et une visite du Grec, mon proprio qui était venu me demander pourquoi diable je ne payais jamais le terme. Je payai cette fois, mais je restai maussade parce qu'il ne me restait pas de quoi acheter un gardénia pour Pete.

Puis ce fut Pete qui arriva trempée dans son manteau beaucoup trop mince pour la température et alla s'asseoir sous une ampoule qui la fit paraître plus pâle qu'il ne fallait. J'essayai de me mettre au travail pour donner une expression à ses yeux; je perdis une heure à mélanger mes couleurs; puis je ne donnai pas un coup de pinceau sur la toile sèche. Nous nous querellâmes comme des panthères; je lui dis pour la dixième fois que je ne terminerais jamais son portrait; elle me traita de paresseux; puis l'heure avait passé et il faisait trop sombre pour peindre.

Lorsque neuf heures sonnèrent à la haute pendule, je repoussai le chevalet et nous nous installâmes, Pete et moi, confortablement devant la buche artificielle du foyer, mangeant des sandwiches, buvant de la bière et fumant des cigarettes en écoutant tomber la pluie.

On frappa à ma porte trois coups énergiques. La destinée passait et je ne savais pas aller répondre à son appel. Je ne vis que l'ennuyeux concierge, M. Diogène Karkavitsas tenant une carte à la main.

Il m'offrit à la fois un regard de saindou et la carte.

— Un monsieur en bas demande Miss Dale. Il dit qu'elle est dans votre chambre. Je n'ai pas voulu l'introduire et il m'a donné ceci.

Pete s'approcha et en même temps que moi regarda la carte. Ce n'était une de ces cartes ordinaires, mais quelque chose d'approchant la carte que la mode moderne nous fait adresser à nos amis à l'occasion de la Noël ou de Pâques. Une carte dorée sur tranche et cette tranche en dentelle. Le nom sur la carte fit hausser les épaules à Pete.

"Maitre Pierre-Valentin-Bonjean Tousellines, LL.B., Comte de Limonade."

— Ciel! Quel nom! Nous ne pouvons connaitre cette personne. Un Français, au surplus. Maitre veut dire notaire ou avocat — et comte de Limonade! On dirait un personnage de la cour de Louis XIV ou des contes de fées, venait de dire Pete.

— Mille pardons! Je ne suis ni l'un ni l'autre.

Le concierge sursauta. Pete et moi de même. La voix semblait sortir du néant, venant du hall obscur. Puis dans la pénombre nous aperçûmes un fantôme, le luisant de la pluie sur un paletot noir. Puis le blanc de deux yeux et le brillant de dents blanches.

— Entrez, nous vous connaissons, et poisson d'avril, dis-je.

Le fantôme avança lentement dans la lumière, repoussa le concierge d'un geste digne, puis il fut sur moi. Poisson d'avril était vêtu d'une redingote trempée par la pluie, il était chaussé de claques, coiffé d'un haut de forme à l'avant-dernière mode et il portait sous le bras un énorme parapluie probablement un héritage de sa grand' mère. Un petit nègre, un nain aussi noir et aussi ratatiné qu'un raisin.

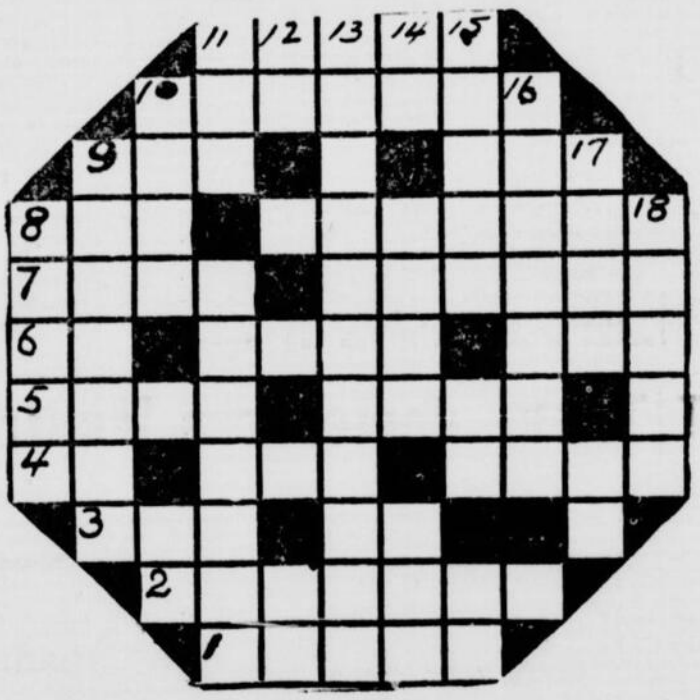
— Ma'mselle Dale? dit-il dans un sourire où on ne voyait plus que des dents. Et il parla et nous ne vimes plus qu'une lèvre inférieure pourpre et énorme et des yeux gros comme des oeufs. Ma'mselle Dale, on m'a dit à votre logis que je vous trouverais à l'appartement de m'sieu. Excusez-moi si je me présente ainsi, mais la chose est importante et pressée. Je viens de Morne Noir et à titre d'émissaire de votre oncle Eli.

— Oncle Eli! dit Pete pâmée; et tout à coup des nuances parurent dans ses yeux que je n'avais jamais encore remarquées.

Détail à noter, le petit homme découvrit une tête aussi noire, aussi chauve et luisante qu'un boulet d'ébène. Puis il se signa à deux fois.

A suivre

Les mots croisés de "la Patrie"



HORIZONTALEMENT

1—Vase à boire
2—Moment
3—Epoque—Conjonction
4—Pronom indéfini — Ce qui est contraire à l'ordre — Emotion, souci.
5—Ce que l'on risque au jeu—Velu
6—Pronom personnel - Demi-masque—Adj. possessif.
7—Halètement—Bourreaux.
8—Eclat de voix poussé avec effort—Mis en terre.
9—Pieu aiguisé—Fort.
10—Détail sans importance, bagatelle
11—Enveloppe de l'oeuf

VERTICALEMENT

8—Violation très forte de la loi.
9—Amande rissolée dans du sucre
10—Petit maillet en bois—Mimologisme du rire.
11—Poil des paupières — Principe constitutif d'un objet
12—Pronom indéfini—Adjectif possessif.
13—Se dit de cinq enfants nés d'un même accouchement.
14—1ère note de la gamme—Ensemble de traits caractéristiques—Amas.
15—Gros canard—Article simple—Venu au monde
16—Faute dans un volume
17—Vase ornemental — Métal précieux.
18—Tentative.

(SOLUTION DEMAIN)

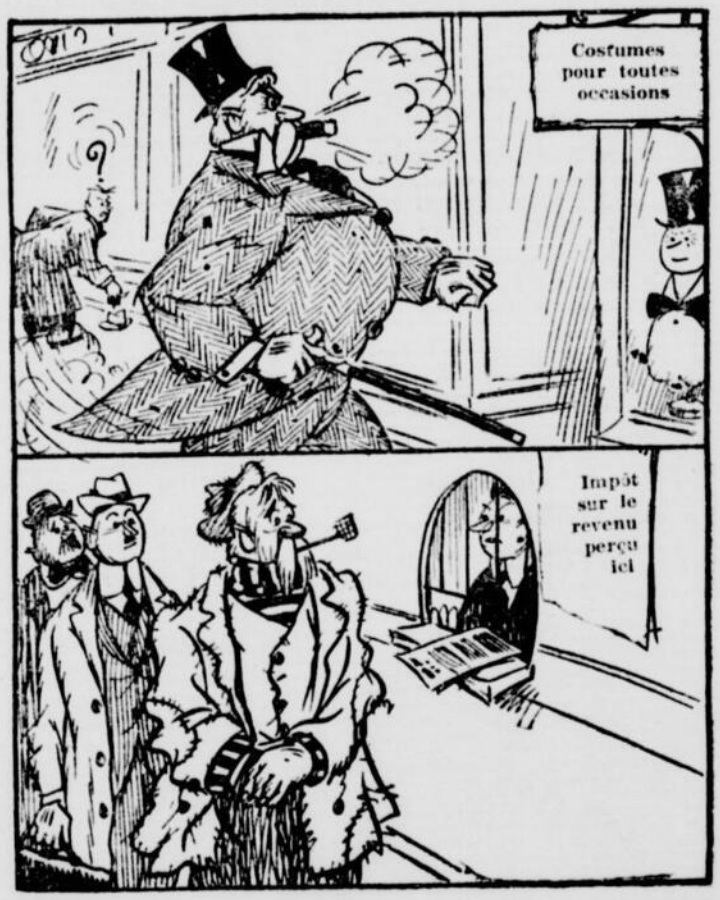
4 blessés dans un tamponnement

Quatre personnes, dont 2 frères et une soeur, ont été blessées hier soir lorsque l'auto dans laquelle elles se trouvaient est allée s'écraser contre un tramway du circuit Ste-Catherine. L'accident est arrivé à l'angle des rues Ste-Catherine et Bourbonnière lorsque l'auto, conduit par Henri Lapointe, 44 ans, 6826, rue Garnier, dérapa sur la chaussée et frappa le tram qui venait en sens opposé.

Outre M. Lapointe, Marcel Dumont, 24 ans, Léon Dumont, 22 ans et Hélène Dumont, 25 ans, tous domiciliés à 2137 Chambly, ont aussi été blessés au cours de l'accident. Le premier est dans un état critique à l'hôpital où il souffre d'une fracture du crâne et de la jambe. Lapointe en voulant sortir d'une ornière glacée, a donné un violent coup de volant et l'auto a dérapé vers le tram.

C'est le conseil qui fera l'enquête

GRANBY, 11 —Le conseil municipal ayant refusé de tenir une enquête judiciaire concernant le vol de certains matériaux, gazoline, etc., dans les chantiers municipaux, à cause du coût d'une telle enquête, il a été décidé sur la suggestion de l'échevin Duhamel qu'une enquête serait tenue par une commission spéciale qui se composerait de tout le conseil. Le maire Leclerc protesta disant que le coût d'une enquête judiciaire ne serait pas si élevé, mais il dut plier devant la majorité du conseil.



M. Horace possède de l'imagination.

Philippe Beaubien & Cie
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
en gros
5632, ave. du Parc MONTREAL CA. 5731



Le Russe errant



LEON TROTZKY était au Mexique hier soir, y ayant obtenu le droit de refuge que les pays d'Europe lui avaient refusé. Trotzky demeurera probablement à San Angel, à Mexico City.

Rançonné



Jack Dempsey, ancien champion du monde à la boxe, a dû payer $285 pour "protection" à des "racketeers". Il s'est mis en communication avec le procureur Dewey qui mène une campagne contre ces extorqueurs.

Démocrate?



Comme le plus humble des citoyens, Mussolini s'est rendu au théâtre Argentina où il a assisté au spectacle, assis entre deux ouvriers. Cette représentation était la première d'une série de spectacles d'opéra, donnés à prix populaires pour les ouvriers.

Victime d'un chauffard



Mme ALCIDE DUFORT, 37 ans, 2155b Dézéry, a été blessée, hier après-midi, par une automobile qui la renversa au moment où elle s'engageait dans l'intersection des rues Sherbrooke et Des Ormeaux. Le chauffeur du véhicule, sans souci de sa victime, pressa l'accélérateur et disparut à la faveur de l'obscurité. La police, toutefois, a pu obtenir le numéro de permis de l'automobile.

A TRAVERS LE MONDE

ETATS-UNIS

WASHINGTON, 11. — Le Congrès des Etats-Unis entre dans la seconde semaine de la session. Il abordera les mesures ouvrières, de chômage et de défense. Celles-ci provoqueront, prévoit-on, de vifs débats.

LOS ANGELES, 11. — Il fait dans la Californie du Sud la plus basse température depuis 1922. On estime que le froid a détérioré la récolte des oranges dans une proportion de quinze pour cent.

NOUVELLE-ORLEANS, 11. — Les officiers de l'immigration étudient le cas de Mlle Rosheen Blynn, 29 ans, passagère à bord du paquebot japonais "Buenos Ayres Maru" arrivé ici samedi. Mlle Blynn est Anglaise, fut élevée aux Etats-Unis, et est pratiquement sans pays.

NEW-YORK, 11. — Mme Katrina Branchard, la "grande dame" du square Washington, est décédée, hier, durant son sommeil. Elle était âgée de 80 ans. Elle était propriétaire d'une maison de pension laquelle abrita plus d'un auteur fameux qui à leurs débuts étaient sans le sou.

SPRINGFIELD, Mass, 11. — M. Théophile J. Régnier, 77 ans, qui, bien que complètement aveugle, était réputé comme le meilleur fabricant de harnais dans l'est des Etats-Unis, est décédé à sa demeure, samedi. Il était né à Saint-Guillaume, P. Q. Il laisse trois fils et une soeur.

ANGLETERRE

BRADFORD, Ang., 11. — Les trois filles jumelles de feu M. et Mme Andrew Stockdale, de Skipton, ont célébré, hier, leur 77e anniversaire de naissance. Elles sont toutes trois mariées. A leur naissance elles furent baptisées : "Faith, Hope et Charity."

LONDRES, 11. — Le vicomte Fielding est décédé hier à l'âge de 51 ans. Il était le fils aîné de Lord de Denbigh et fut un brillant officier durant la grande guerre. Il laisse son épouse, née Imelda Harding et cinq fils.

FRANCE

CARCASSONE, France, 11. —Le docteur Guilhem, radical-socialiste, a été élu sénateur à la place de M. Jean Durand, du parti démocratique de gauche, mort récemment.

ITALIE

ROME, 11. — Le cabinet italien a approuvé une augmentation du budget militaire dans une proportion de quinze pour cent, ce qui crée un défit approximatif de 160,000,000 de dollars. On a érigé en loi le désir de Mussolini que les Italiens ne doivent pas se marier avec des Ethiopiens.

Espagne

SILLA, Valence, Espagne, 11.— L'église du XVIIIe siècle de Silla a été transformée en un bar et en un café.

On a dépouillé l'édifice de tous ses emblèmes religieux.

MADRID, 11. — Le professeur Leonardo de Torres Quevedo, 83 ans, fameux ingénieur espagnol et inventeur du funiculaire aux chutes Niagara, est décédé le 18 décembre dernier d'une pneumonie, a-t-on appris hier soir. Il était reconnu comme l'"Edison" d'Espagne.

AVILA, Espagne, 11. — Le gouvernement insurgé de Burgos émettra deux nouveaux timbres postaux de cinq et 30 centimes chacun afin d'augmenter ses revenus. L'un avec l'effigie de Rodriguo Diaz, le "Cid", et l'autre avec celle de la reine Isabelle de Castille qui protégea Colomb.

Japon

TOKIO, 11. — Le comte Kosko Otani, âgé de 27 ans, pontife suprême d'une secte religieuse comptant 4,000,000 de fidèles, a complété son entraînement militaire comme soldat privé dans l'armée.

TSITSIHAR, Mandchoukouo, 11. — Soixante-cinq des 103 prisonniers qui s'évadèrent en masse de la prison de Tsitsihar en décembre, après avoir tué quatre gardes, ont été capturés de nouveau mardi et exécutés séance tenante, a-t-on appris, hier.

Un peu partout

GENEVE, 11. — La session du conseil de la Société des Nations qui devait avoir lieu le 18 janvier, a été remise au 21 janvier.

BERNE, Suisse, 11. — Seize skieurs se sont tués et trois autres ont disparu dans deux avalanches de neige. Dix de ces skieurs des soldats, ont été ensevelis dans la neige à Uri. Six autres, dont un guide, ont été ensevelis également par l'avalanche à Brisen.

KRYNICA, Pologne, 11. — La princesse Juliana de Hollande et son mari, le prince Bernard de Lippé, voyageant ici incognito sous le nom de comte et de comtesse de Sternberg, ont été acclamés aujourd'hui durant une joute de hockey. Ils logent dans un hôtel appartenant au célèbre chanteur polonais, Jan Klepura.

KINGSTON, Jamaïque, 11. — Pour la première fois dans l'histoire un Jamaïquain a été nommé surintendant général du pénitencier ici. M. Henry A. D. Noad, de Kingston, garde en chef, a été nommé surintendant hier.

KINGSTON, Jamaïque, 11. — Les exportateurs indépendants de citrons de la Jamaïque ont l'intention d'envoyer un représentant au Canada pour y étudier les conditions. Ils se plaignent qu'il y a un gros gaspillage de citrons sur les marchés canadiens à l'heure actuelle.

KINGSTON, Jamaïque, 11. — L'évêque Thomas A. Emmett, vicaire apostolique de la Jamaïque a été frappé soudainement d'hémorragie de l'estomac, alors qu'il célébrait la messe au cours des cérémonies marquant le centenaire de la fondation de la première mission catholique à la Jamaïque.

ANKARA, 11. — Le gouvernement turc a déclaré qu'il avait confiance que son différend avec la France sera réglé de façon amicale. La Turquie demande que la province d'Alexandrette, ne soit pas incluse dans la nouvelle république Syrienne.

M. L'ABBÉ JOHN C. CODY EST NOMMÉ ÉVÊQUE DE VICTORIA

CITE DU VATICAN, 11. (Cable Presse Canadienne). — M. l'abbé John C. Cody, d'Ottawa, a été nommé évêque de Victoria, Colombie Anglaise.

OTTAWA, 11. (Presse Canadienne). — Le Revd. John C. Cody, curé de l'église de l'Assomption, à Eastview, dans le diocèse d'Ottawa, qui vient d'être choisi comme évêque de Victoria, se trouve être le plus jeune prélat du Dominion. Il a célébré, il y a à peine un mois, son trente-septième anniversaire de naissance.

La nouvelle fut transmise en même temps et dans la Cité du Vatican et dans la capitale. Ce fut Mgr Umberto Mozzoni, attaché à la Délégation Apostolique au Canada et Chargé d'Affaires au départ pour la Roumanie de Mgr Andrea Cassulo, qui annonça l'heureuse nouvelle, et c'est à l'hôpital que le revd. M. Cody apprit sa nomination. Excessivement actif, il s'était surmené depuis quelque temps et son état de santé nécessitait un repos temporaire. Il eut aussi récemment une légère attaque d'influenza.

Le nouvel évêque est originaire d'Ottawa et est le fils de M. et Mme David Cody. Il naquit le 16 décembre 1899, fit ses études primaires aux écoles séparées de Saint-Malachie et de Sainte-Marie, pour devenir ensuite un des plus brillants élèves du collège de St-Alexandre, Ironside, Québec, lors de l'ouverture de celui-ci, en 1912. Il y demeura jusqu'en 1918, étudiant sous la direction des RR. PP. du Saint-Esprit, puis il entra au séminaire Saint-Sulpice, à Montréal, pour y faire ses études philosophiques.

M. l'abbé Cody fit ses études théologiques chez les Pères Oblats d'Ottawa et fut ordonné prêtre le 26 mai, 1923, par feu Mgr Emard.

En septembre 1923, il fut nommé assistant de Mgr George-E. Fitzgerald, à l'église Saint-Patrice d'Ottawa. Un an plus tard, il était nommé professeur à l'Ecole Normale, ici, où il enseigna durant plusieurs années. Ce fut lui qui fonda la Société Junior et Senior du Tabernacle de Saint-Patrice, une des organisations catholiques les plus militantes de la capitale, ainsi que du diocèse.



L'abbé JOHN C. CODY

Plus tard, M. l'abbé Cody fonda deux autres sociétés de paroisse, les Chevaliers du Sanctuaire et les Pages du Très Saint-Sacrement. Il fut aussi directeur de la société fondée en 1915 pour venir en aide aux étudiants du séminaire et il en devint plus tard le secrétaire.

Tooke demeure à Montréal

Les autorités de Tooke Bros Limited, de Montréal, nient qu'elles aient l'intention d'aller s'établir à Sherbrooke, si elles obtenaient une commutation de taxes semblables à celle qui a été accordée à S. Rubin Limited, fabrique de vêtements pour hommes qui a déjà quitté Montréal pour aller s'établir dans cette ville.

L'Allemagne nous a acheté 135,000 livres d'anguilles

QUEBEC, 11. (Spécial à la "Patrie").—Le ministère des affaires municipales du commerce et de l'industrie annonce qu'il a vendu 135,000 livres d'anguilles à l'Allemagne. La cargaison partira le 17 janvier de New-York par le vapeur Hamburg. Ces anguilles ont été vendues à très bon prix.

Ouvroir de l'Asile de la Providence

"LES MARDIS" de l'Asile de la Providence interrompus par le mouvement des fêtes, reprendront leurs activités, mardi le 12 janvier, au Conseil Lafontaine, 489 rue Sherbrooke Est.

La partie de cartes à cette occasion, sera sous la présidence de Mmes Geo. Hamondon et Henri Bradley.

Prix de présence et aux tables. Invitation chaleureuse à toutes les Dames et Jeunes Filles.

Pour renseignements appeler: HA. 5076. (Communiqué)

Au Canada

(Suite de la page 6)

Manitoba

WINNIPEG, 11. — Deux jeunes bandits se sont emparés d'une sacoche contenant $500 qu'un messager allait porter à une banque et purent prendre la fuite en automobile sans être inquiétés.

WINNIPEG, 11. — La statue de Venus à l'Université de Manitoba est de nouveau dévêtue. On avait placé sur son corps une toile à fromage en signe de modestie mais le tout fut prestement enlevé.

Alberta

EDMONTON, 11. — Monseigneur Pierre Falaise, évêque coadjuteur de Mackenzie est à Edmonton après un voyage dans l'Arctique où dit-il, manger du "vieux phoque" et faire 70 milles sur la neige ne sont rien.

CALGARY, 11. — Un groupe de Chinois chômeurs ont fait une manifestation dans la rue Principale de Calgary, samedi, arrêtant la circulation des tramways, en signe de protestation. La police les dispersa.

EDMONTON, 11. — La session de l'assemblée législative de l'Alberta s'ouvrira le 25 février, a annoncé le premier ministre Aberhart, avant le caucus qui s'ouvre aujourd'hui pour discuter du programme de cette législature.

Montréal en belle tenue — N.-Y. erratique

BOURSE de MONTRÉAL

Marché généralement ferme à Montréal avec les services publiis et les papiers en vedette. — Le marché minier est plus faible.

La plupart des titres étaient légèrement à la hausse ce matin à la Bourse de Montréal. Le marché était relativement peu actif et les achats sélectifs.

Les titres de construction, de services publics, ainsi que les bas métaux retenaient principalement l'attention, bien que deux ou trois, d'autres catégories, fussent assez largement traités. Les papiers étaient plus faibles tandis que les outillages de chemins de fer demeuraient fermes.

Nickel, à la suite de la hausse du prix du cuivre à Londres et New-York, se haussa sensiblement pour enregistrer un gain de 1¼ point, le plus considérable au tableau. Hollinger avançait d'un ⅛ de point tandis que Smelters reculait d'autant.

Montreal Power et Brazilian Power avançaient d'un ½ point chacun pour coter à midi 36¾ et 20½ respectivement. Southern Canada Power gagnait ¾ de poit et les autres demeuraient fermes.

Sur le Curb les prix étaient erratiques. Les mines étaient faibles, particulièrement celles du district de Malartic, avec O'Brien en recul de 50 cents à 9.75. Thompson Cadillac reculait de 15 pour coter 1.62 et Sladen Malartic, de 7 pour toucher 1.90.

Dans le compartiment des papiers, Abitibi ordinaire avançait de ⅛ tandis que le privilégié reculait de ½ point. Price Bros était encore en faveur et se haussait d'un point à 29½. Donnacona reculait d'une fraction.

Asbestos a réagi brusquement et a perdu 2½ points à 105¼.

Alberta Pacific: 40 à 5 5-8; 25 à 5 1-2; 90 à 5 1-4.
Agnew Surpass: 10 à 11 1-2; 5 à 11 1-2.
Bathurst A: 100 à 18 3-8; 10 à 18 3-8; 5 à 18 3-8; 20 à 18 1-4; 18 à 18 1-4; 5 à 18 1-4; 5 à 18 1-4; 50 à 18 1-4.
Building Prod.: 25 à 58; 10 à 58 1-4.
Bell Telephone: 3 à 160; 15 à 160; 20 à 160; 1 à 160; 20 à 160.
Banque du Canada: 21 à 59.
Commerce: 41 à 199; 50 à 199.
Royale: 5 à 2100 35 à 210; 35 à 210; 11 à 210.
Montréal: 4 à 228; 3 à 228.
Brazilian: 25 à 20 1-2; 5 à 20 1-2, 25 à 20 1-2; 5 à 20 1-2; 5 à 20 1-2, 5 à 20 1-2; 5 à 20 1-2; 5 à 20 1-2, 75 à 20 1-2, 25 à 20 1-2; 5 à 20 1-2; 25 à 20 1-2; 15 à 20 1-2; 15 à 20 1-2; 20 à 20 1-2; 50 à 20 1-2; 50 à 20 1-2; 10 à 20 1-2; 15 à 20 1-2; 25 à 20 1-2; 25 à 20 1-2; 25 à 20 3-8; 15 à 20 1-2; 400 à 20 1-2; 10 à 20 1-2; 50 à 20 1-2; 175 à 20 1-2; 10 à 20 1-2; 50 à 20 1-2; 140 à 20 1-2; 10 à 20 1-2; 15 à 20 1-2; 15 à 20 3-8.
B. C. Power A: 10 à 38 5-8; 50 à 38 3-4; 75 à 38 3-4; 15 à 38 3-4; 25 à 38 3-4; 25 à 38 3-4.
Can. Steamship: 200 à 3 3-4; 75 à 3 3-4; 30 à 3 3-4; 30 à 3 3-4; 20 à 3 3-4.
Can. Bronze: 10 à 60; 15 à 60 1-4; 125 à 60 1-4; 25 à 60 1-4.
Can. Cement: 100 à 16; 25 à 16; 75 à 16; 25 à 16; 10 à 16; 20 à 16; 50 à 16; 300 à 16.
Can. Steam. Priv.: 10 à 8 1-2.
Can. Cottons: 10 à 70; 5 à 70; 8 à 70.
Can. No. Power: 5 à 28 1-2; 5 à 28 5-8; 50 à 28 1-4; 5 à 28 5-8.
Cons. Smelters: 20 à 80; 50 à 80; 175 à 80; 100 à 80; 50 à 79 3-4; 70 à 79 3-4; 10 à 79 1-2; 20 à 79 3-4; 25 à 79 3-4; 10 à 80; 10 à 79 3-4; 50 à 79 3-4.
Can. Ind. Alco. A.: 20 à 7 1-8; 25 à 7 1-8; 25 à 7 1-8; 25 à 7 1-8; 65 à 7 1-8; 70 à 7; 10 à 70; 10 à 70; 10 à 70; 10 à 7; 70 à 7; 40 à 7; 15 à 7; 60 à 7 1-8; 50 à 7 1-8; 105 à 7 1-8.
Can. Ind. Alco. B: 50 à 6 1-2; 30 à 6 1-2.
Can. Cement Priv.: 5 à 106 3-4; 5 à 106 3-4; 10 à 106; 10 à 106; 10 à 106; 10 à 106; 10 à 106 1-2.
Can. Pacific: 20 à 15; 5 à 15 1-4; 20 à 15 1-8; 25 à 15 1-8; 3 à 15; 25 à 15 1-8; 10 à 15 1-8; 78 à 15 1-4; 25 à 15 1-4.
Can. Celanese—5 à 25 3-4.
Can. Car—25 à 19; 5 à 19; 95 à 19; 25 à 19; 5 à 19; 15 à 19; 10 à 19; 10 à 19; 25 à 19; 25 à 19; 10 à 19; 10 à 19; 45 à 19 1-8; 25 à 19; 50 à 19; 50 à 19; 45 à 19; 90 à 19; 80 à 19; 150 à 19.
Can. Car Priv.—50 à 28 3-4; 60 à 30; 60 à 29; 10 à 29; 10 à 29 1-8; 10 à 29; 135 à 29; 35 à 29; 30 à 29; 25 à 29; 25 à 29; 5 à 29.
Can. Car Pfd—10 à 75 1-2.
Cockshutt Plow—20 à 14 7-8; 60 à 15; 45 à 15; 30 à 15; 50 à 15; 25 à 15.
Dom. Bridge—10₀ à 55 1-2; 25 à 55 1-2; 100 à 55 1-2; 25 à 55 1-2; 50 à 55 1-2; 10 à 55 1-2; 15 à 55 1-2; 25 à 55 1-2; 25 à 55 1-4; 25 à 55 1-2; 70 à 55 1-2; 50 à 55 1-4.
Dom. Textile—100 à 76; 10 à 76; 65 à 76.
Dom. Coal Pfd—10 à 20 3-4; 50 à 20 3-4; 25 à 20 3-4; 10 à 20 3-4.
Dom. Steel and Coal "B" — 25 à 14; 5 à 14; 25 à 14; 25 à 14; 100 à 14; 10 à 14; 25 à 14; 25 à 14; 10 à 14; 15 à 14; 75 à 14; 10 à 13 7-8.
Dryden Paper—5 à 14 1-4; 25 à 14.
East. Dairies—5 à 4; 75 à 4; 25 à 4; 25 à 4; 25 à 4; 5 à 4; 100 à 4; 40 à 4; 10 à 4; 50 à 4; 5 à 4 1-2; 50 à 4 1-4.
English Electric "A"—100 à 34; 55 à 34.
English Electric "B"—30 à 14 1-2.
Enamel Heat—200 à 7.
Electrolux—10 à 24.
Foundation—15 à 25 3-4; 25 à 25 3-4; 25 à 26; 50 à 26 1-2; 25 à 26 3-4; 75 à 27; 10 à 27.
Gypsum Lime—45 à 15 1-2; 30 à 15 1-2; 50 à 15 1-2; 45 à 15 1-2; 50 à 15 1-2; 50 à 15 1-2; 50 à 15 1-2; 50 à 15 1-2; 50 à 15 1-2; 25 à 15 1-4; 25 à 15 1-4; 50 à 15 1-4; 25 à 15; 20 à 15; 75 à 15; 75 à 15; 25 à 15; 25 à 15; 30 à 15; 85 à 15; 15 à 15; 10 à 15; 25 à 15; 100 à 15; 25 à 15; 50 à 15; 400 à 15; 125 à 15.
Chas Gurd—5 à 10, 25 à 10, 15 à 10 1-4, 20 à 10 1-2, 25 à 10 1-2, 20 à 10 1-2, 135 à 10 1-2, 50 à 10 1-2, 50 à 10 1-2, 50 à 10 3-8, 25 à 10 1-2, 35 à 10 1-2.
Gen. Steel Wares—25 à 12, 50 à 12, 50 à 12, 75 à 12, 10 à 12, 15 à 12, 25 à 12, 25 à 11 7-8, 5 à 11 7-8, 10 à 11 7-8, 5 à 11 5-8.
How. Smith Paper — 10 à 19.
Hollinger — 25 à 14 1-8, 50 à 14 1-4, 5 à 14 1-4, 25 à 14 1-8, 40 à 14 1-8, 10 à 14 1-4, 75 à 14 1-4.
Ham. Bridge—10 à 15 12, 5A 15 5-8, 100 à 15 1-4, 75 à 15 1-2, 25 à 15 1-2, 25 à 15 1-2.
Int. Nickel—100 à 63 1-8, 100 à 63 1-8, 25 à 63 7-8, 100 à 63 1-2, 700 à 63 1-2, 15 à 63 1-2, 5 à 63 1-2, 5 à 63 1-2, 50 à 63 1-2, 25 à 63 1-2, 100 à 63 34, 200 à 63 3-4, 15 à 63 3-4, 5 à 63 3-4 à 63 34, 50 à 63 334, 25 à 63 3-4, 200 à 67 7-8, 100 à 63 3-4, 2 à 63 3-4, 25 à 64, 100 à 63 7-8, 100 à 63 3-4, 100 à 64, 30 à 64.
Imp. Tob.—5 à 14 1-8, 50 à 14 1-4, 15 à 14 1-8, 200 à 14 1-4, 20 à 14 1-4, 15 à 14 1-8, 200 à 14 1-8, 15 à 14 1-8
Lake Woods—25 à 41 1-2, 15 à 41 1-2, 10 à 41 1-2.
Mont. Cottons—5 à 38
Montreal L.H.P. Deb—2 à 50 1-4, 25 à 50 1-4, 75 à 50 1-4, 8 à 50 1-4, 23 à 50 1-4, 5 à 50 1-4, 25 à 50 1-4, 25 à 50 1-4
Mont. L. H. Power—25 à 36 1-2, 25 à 36 1-2, 25 à 36 1-2, 5 à 36 1-2, 75 à 36 1-2, 15 à 36 1-2, 25 à 36 1-2, 25 à 36 1-2, 50 à 36 1-2, 15 à 36 1-2, 10 à 36 1-2, 5 à 36 7-8, 5 à 36 7-8, 20 à 36 34, 70 à 36 3-4, 10 à 36 1-2, 10 à 36 7-8, 15 à 36 3-4, 10 à 36 7-8, 10 à 36 7-8, 50 à 36 7-8, 5 à 36 3-4, 2 à 36 3-4, 5 à 36 7-8, 5, à 36 3-4, 2 à 36 3-4, 5 à 36 7-8, 10 à 36 3-4, 20 à 36 3-4, 10 à 36 7-8, 10 à 36 3-4, 100 à 36 7-8
McColl Front—10 à 13 7-8, 5 à 13 7-8, 5 à 13 7-8, 5 à 13 3-4, 30 à 13 3-4, 10 à 13 3-4.
Massey Harris—10 à 9 1-4, 5 à 9 1-4, 10 à 9 1-4, 25 à 9 1-8, 10 à 9 1-8, 10 à 9 1-4, 25 à 9 1-8, 10 à 9 1-4, 10 à 9 1-4, 25 à 9 1-8, 10 à 9 1-8, 10 à 9 1-8, 55 à 9 1-8, 45 à 9 1-8, 95 à 9 1-8, 10 à 9 1-8, 95 à 9 1-8.
Nat. Brew—10 à 40 1-2, 50 à 40 1-2, 25 à 40 1-2, 10 à 40 1-2, 5 à 40 1-2, 15 à 40 1-2, 4 à 40 1-2, 2 à 40 1-2, 50 à 40 1-2, 3 à 40 3-8, 10 à 40 3-8.
Nat. Steel Car—50 à 55 1-4, 5 à 55 1-4, 10 à 55 1-4, 5 à 55 1-4, 60 à 55, 40 à 55, 110 à 55, 50 à 55 1-4, 10 à 55 1-4, 30 à 55 1-4.
Noranda Mines—5 à 73 7-8, 25 à 74, 65 à 74, 25 à 74, 25 à 74, 10 à 74, 20 à 74, 20 à 74.
Ogilvie Flour M—5 à 2.50
Power Corp.—5 à 2.26, 110 à 2.26, 2 à 2.26, 10 à 2.26, 10 à 2.26, 5 à 2.26, 15 à 2.26.
Regent Knit—20 à 8 7-8.
Steel of Can.—10 à 81 1-4, 5 à 80 7-8.
Seagram—25 à 27 1-2.
Shawinigan—10 à 31 3-4 20 à 31 1-2, 10 à 31 1-2, 30 à 31 1-2 70 à 31 1-2 35 à 31 1-2, 30 à 31 3-4, 20 à 32, 100 à 32, 60 à 32, 65 à 32, 100 à 22, 15 à 32, 70 à 32, 20 à 32, 10 à 32.
Sou. Can. Power—95 à 17, 8 à 17, 100 à 17, 300 à 17, 100 à 17, 100 à 17, 25 à 16 7-8, 75 à 16 7-8, 25 à 17, 25 à 16 7-8, 75 à 16 7-8, 35 à 17, 25 à 16 7-8.
St. Lawr. Corp—50 à 9, 25 à 8 7-8, 5 à 9, 5 à 9, 25 à 8 7-8, 25 à 9, 200 à 9, 5 à 9, 25 à 8 7-8, 50 à 9, 25 à 8 7-8, 25 à 8 7-8, 25 à 8 7-8.
St. Lawr. Pap. Priv—5 à 69.
United Steel—10 à 8 7-8, 75 à 8 3-4.
Sher. Williams—30 à 25 3-4, 20 à 25 3-4, 30 à 25 3-4, 100 à 25 3-4, 10 à 25 3-4, 100 à 26.
Winnipeg Elec. A—50 à 7 1-8, 10 à 7 1-8, 40 à 7 1-8, 50 à 7 1-8 25 à 7 1-8, 25 à 7, 25 à 7, 50 à 7, 10 à 7 1-8, 50 à 7, 25 à 7, 75 à 7, 25 à 7, 5 à 7, 25 à 7, 100 à 7.
Winnipeg Elec. B—25 à 7, 75 à 7, 25 à 7, 5 à 7, 25 à 7.

Revue statistique

Nous accusons réception, avec remerciements d'un exemplaire de la Revue Statistique que vient de publier la firme C. J. Hodgson & Co., membres de la Bourse de Montréal, du Club de [illegible] et du Canadian Commodity Exchange, Incorporated de Montréal. Cette revue est aussi parfaite que possible, sa compilation ayant été revisée au 31 décembre 1936. Elle constitue un indicateur indispensable pour ceux que la finances intéresse, mettant sous leurs yeux à la fois la capitalisation de chacune des compagnies dont les valeurs sont en Bourse; le nombre d'actions en cours, le taux du dividende, le rapport des profits aux actions, la moyenne des cours au marché, l'actif réalisable et la moyenne du fonds de roulement.

Un exemplaire de la Revue est adressé sur demande.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché est actif sur la place de Wall Street en première heure. — Les véhicules-moteurs de même que les aciéries ont tendance à perdre du terrain.

NEW-YORK, 11. (P. A.) — Les titres cuprifères exécutèrent une avance marquée sur le marché de Wall Street aujourd'hui.

En même temps, le statu quo dans lequel se trouve la grève de General Motors tendait à faire baisser les émissions de véhicules-moteurs. La plupart des ferroviaires, des utilités, des titres d'aviation et de marchandises évoluèrent dans une étroite marge.

Le virement au cours de la première heure fut lourd, ce qui fit que le "ticker" avait peine à suivre les transactions qui se faisaient en Bourse. A mesure que la deuxième heure approchait, le marché ralentit son allure.

Les émissions suivantes enregistrèrent des avances fractionnaires et dans certains cas jusqu'à 2 pts: Anaconda, Kennecott, Inspiration, Miami, Calumet & Hecla, International Nickel, Howe Sound, Barnsdall, Goodyear, South Porto Rican Sugar, Fajardo Sugar, Brunswick-Balke et American Woollen privilégié.

General Motors perdit un point et des reculs s'inscrivirent pour Bethlehem, Chrysler, Douglas Aircraft, American Can, Du Pont, Yellow Truck, White Motors et Westinghouse.

Les débentures et les denrées démontrèrent un peu d'irrégularité.

Elu vice-président de Hiram-Walker-G & W

M. T.-H. Gibbons vient d'être élu à la vice-présidence de la compagnie Hiram-Walker-Gooderham & Worts Limited.

Né à Londres, Angleterre, M. Gibbons débuta dans le commerce de l'alcool en 1904 avec l'ancienne firme W.-H. Chaplin & Co. Ltd., à l'emploi de laquelle il partit du bas de l'échelle pour atteindre la position de mélangeur et d'acheteur.

En 1922, M. Gibbons entra au service de Bulloch Lade & Co. Ltd., dont il devint directeur en 1924.

Les multiples compétences de M. Gibbons attirèrent sur lui l'attention de M. H.-C. Hatch, alors président de Gooderham & Worts, Limited, qui finit par persuader le jeune anglais à s'établir à Toronto, en 1927.

Quelques années plus tard, M. Hatch fusionna Gooderham & Worts Limited et Hiram Walker & Sons Limited en une seule compagnie telle qu'elle existe actuellement, et c'est alors que M. Gibbons fut promu à la position d'assistant du président, W.-J. Hume.

Un banquet offert à l'hon. M. Bennett

OTTAWA, 11. — (DNC). — Samedi, 23 janvier M. R. B. Bennett, chef de l'Opposition à la Chambre des Communes sera l'objet d'une fête particulière et d'un grand banquet offert sous les auspices de l'Association des femmes conservatrices d'Ottawa et de l'Association conservatrice d'Ottawa-Ouest.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par BURKE, DANSEREAU & Co. Regd.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Argosy	124	125	124	125
Anglo Huron	650	695	..	..
Aldermac	172	172	170	171
Buffalo Ank	11	11⅞	..	..
Big Missouri	62	..	..	..
Bidgood	162	..	..	..
Base Metals	25	28	..	..
Bankfield	156	..	..	..
Braelorne	795	..	..	..
B. C. Pioneer	620	..	..	..
Bobjo	22	..	21	..
Castle Treth.	155	..	..	..
C. Patricia	440	445	440	445
Can. Malartic	190	..	..	..
Central Mann	24	..	23	..
C. Research	120	..	..	..
Chibougamau	212	..	..	..
Comarum M.	185	190	..	..
Dome Mines	48¼	49	..	..
East Malartic	129	130	126	130
Eldorado	253	..	250	252
Falconbridge	11¾	..	..	..
God's Lake	94	..	..	..
Granada	29¾	..	..	..
Gunnar Gold	123	124	123	..
Green Stabell	38	..	..	..
Home Oil	278	..	..	..
Hudson Bay	34	..	33¾	..
Howey Gold	62	..	..	..
Hardirock	310	..	..	..
Hollinger	14¾	..	14¼	..
Int. Nickel	63½	..	63¼	63⅜
Kirk. Hudson	205	..	..	..
Kirkland Lake	130	130	126	129
Label	21¾	22	21½	22
Lake Shore	57¾	..	..	..
Lamaque Con.	17	..	..	..
Lava Cap	89	..	..	..
Little L. L.	725	..	..	..
Man. & East	13	..	..	..
McKenzie R. L.	182	..	..	..
McMillan	15¼	..	..	..
MacLeod C.	430	..	..	..
Mining Corp.	335	..	..	..
McIntyre	39½	..	..	..
Macassa	790	..	..	..
Morris Kirk	67	..	66	67
Noranda	74¼	..	..	..
O'Brien Cad.	950	975	950	950
Omega	83	..	80	82
Parkhill	23	..	..	..
Premier Gold	410	..	..	..
Pickle Crow	840	..	..	..
Pamour	385	..	380	..
Paymaster	116	118	116	117
Quebec Gold	70	..	..	..
Red Lake G.	152	..	150	..
Reno Gold	126	..	..	..
Sudbury Basin	585	..	..	..
Sladen	200	..	..	..
Stadacona	105	..	101	105
Siscoe	515	..	510	..
Sherritt Gord.	305	310	305	..
San Antonio	235	..	..	..
Sylvanite	390	..	..	..
South Tiblem.	3½	..	..	..
Teck Hughes	555	560	555	560
Taagmac	135	140	135	140
Ventures	305	..	300	..
Wright-Harg.	770	..	..	..
Waite Amulet	380	..	375	..

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par THOMSON & McKINNON membres de la Bourse de New-York et membres du Chicago Board of Trade.

	Ouv.	Bas	Haut	11.30
WINNIPEG				
Blé—				
Mai	128¾	128⅝	128¾	128⅛
Juillet	123¼	123¼	122½	122½
Octobre	..	115	113	113½
Avoine—				
Mai	55	55	54¾	54⅝
Juillet	51¾	51¾	51⅝	51⅝
Orge—				
Mai	83¼	82⅞	82¼	82½
Juillet	73½	73½	73⅛	73⅛
Seigle—				
Mai	109¼	108	108¼	108¼
Juillet	103⅝	102¾	102½	102½
Lin—				
Mai	174¼	174¼	174	174
Juillet	173¼	173¼	173¼	173¼
CHICAGO				
Blé—				
Mai	134	134	133¾	133¾
Juillet	116¾	116¼	116⅛	116
Septem.	113⅝	113⅝	113½	112¾ 113
Maïs—				
Mai	110¼	109¾	110	109⅞ 109½
Juillet	106⅛	105⅞	106	105¾ 105½
Septem.	101⅞	101⅞	101⅞	101¼ 101⅛
Avoine—				
Mai	53¼	53¼	53¼	53 53⅛
Juillet	47	46⅞	47	46¾ 46⅜
Septem.	44⅝	44½	44⅛	44⅜ 44½
Seigle—				
Mai	113¾	113	..	113
Juillet	105¾	105¼	105¼	105⅛ 105⅜
Septem.	98	98	98	97¼ 97¼

Emprunt fédéral de 90 millions

OTTAWA 11. — (D.N.C.) — Par l'entremise de la maison Morgan-Stanley de New-Yorkk, le gouvernement est à négocier un emprunt de 90 millions annonçait M. Charles Dunning, ministre des Finances samedi soir. On croit que l'emprunt sera enregistré à la "U.S. Securities and Exchange Commission" au cours de la semaine. Cette somme comme l'avait déjà expliqué M. Dunning, servira au rachant d'obligation de Guerre au montant de $89,787,000 datées du 1er mars 1917.

'OBrien Gold

Sur un marché généralement calme et ferme, le titre d'O'Brien Gold a fait exception avec Thompson Cadillac. Le premier a été l'objet d'une liquidation sérieuse, les offres se faisant par gros lots et le cours glissant à 9 après avoir ouvert à 10.

Thompson Cadillac qui touche de près au premier, a aussi reculé, mais dans une moindre proportion.

La rumeur circule dans la rue à l'effet que la riche veine qui alimentait O'Brien, souffre d'une solution de continuité et que des travaux devront être faits pour tenter de la retrouver à un niveau de beaucoup inférieur.

D'autre part il se pourrait fort bien qu'il s'agisse simplement d'un coup de manipulation pour accaparer les titres en cours.

BOURSE DE NEW YORK

Cours du matin fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	11.00
Allied Chem.	232½	232½	232	232
Amer. Can	119¼	119½	119¼	119⅜
Am. and F. P.	8⅜	..	..	..
Am. Smelting	96⅜	97	96⅜	97
Amer. T. & T.	186¼	186¼	185	186
Amer. W. W.	26⅞	27	26⅞	27
Anaconda	56⅛	56⅝	..	..
Atchison	74⅞	74⅞	74¼	74¼
At. Refining	32⅜	32⅝	32	32
Auburn Motors	31⅝	..	..	..
Amer. Chain	78	..	..	..
Bal. & Ohio	22⅞	..	..	..
Bendix Aviat.	27⅝	..	..	..
Bethleem Steel	77¼	77½	76¾	76⅞
Boeing Airp.	36¾	36¾	36⅜	36¼
Byers A. M.	29⅜	29⅝	29	29⅛
Borden Co	26¾	..	..	..
Can. Pacific	15⅛	..	..	..
Case, J. I.	151	..	..	..
Celanese Corp.	28¾	28½	28¼	28⅛
Cerro de Pasco	72½	73¼	72½	73⅛
Ches. & Ohio	68⅜	..	..	..
Chrysler	119¼	119¼	118½	118⅝
Columbia Gas	19⅛	19⅛	19	19
Com. Solvent	18⅞	18½	18⅜	18⅜
Com. Southern	3⅞	..	..	..
Cons. Gas	45⅞	45¾	45⅛	45⅛
Cont. Oil	17	17	16⅞	17
Canada dry	29¼	29¼	29⅛	29⅛
D. & Hudson	46¾	47	46¾	47
DuPont	179	179¼	179	179¼
Douglas Airc.	72	..	..	..
El. Autolite	41	..	..	..
E. P. & L. C.	25⅛	25⅛	25⅛	25⅛
Freeport Texas	27¾	28¼	27¾	28¼
Gen. Electric	55⅞	55¾	55⅛	55¾
Gen. Foods C.	39⅞	..	..	..
Gen. Motors	65⅞	½	⅝	..
Gillette S. R.	12¼	..	..	..
Hudson Motors	20	..	19⅞	..
Int. Nickel	63¼	64⅛	63⅛	64⅛
Int. T. & T.	12¾	..	..	..
Int. Paper pr.	96⅞	96½	95	95
Johns Manville	154	154	153	153
Keen Copper	63½	64	63½	64
Lee Rubber	19⅜	20	19¾	20⅛
Loew's Theatre	67	..	..	67
Mack Trucks	47½	47½	47	47⅛
McIntyre	39½	39½	39⅜	39⅜
Mont. & Ward	56⅜	56¾	56⅜	56¾
Nash Motor	17⅞	18	17⅞	18
Nat. Cash R.	30⅛	30¼	30	30⅛
National Dairy	24	24¼	24	24
Nat. Distillers	28⅜	..	..	..
Nat. P. & L.	13¾	13¾	13½	13⅝
N. Y. Central	42⅜	42⅝	42⅜	42⅜
North Amer.	32⅜	32½	32⅜	32⅜
North Pacific	29⅛	29⅜	28⅞	28⅞
Nat. Acme	19⅜	..	..	..
Packard M.	11	11¼	11	11⅛
Penn. R. R.	41⅝	41⅞	41¼	41⅜
Phillipp's Pete.	51⅞	51⅞	51¼	51⅜
Pub. S. N. J.	50	..	..	..
Radio Corp.	11⅝	11⅝	11¼	11⅜
Rem. Rand	24	24	23¾	23¾
Schenley Dist.	44	..	..	..
Sears Roebuck	84⅛	84⅝	84⅛	84⅛
Soc. Vac. Oil.	17	17	16⅞	17
Southern Pac.	47¾	47¾	47⅛	47⅛
Southern Ry.	26⅝	27	26⅝	27
Stan. Brands	15½	15⅝	15½	15⅝
St. Gas & E.	10⅞	10⅞	10¾	10¾
S. O. of N. J.	68½	68¾	68½	68¾
Stan. Oil, Cal.	44⅝	44¾	44½	44½
Studebaker	14⅜	14⅜	14	14
Texas Corp.	54½	54½	54¼	54¼
Union Carb de	104	..	..	..
United Aircraft	29¾	30⅛	29¾	30⅛
United Corp.	7⅜	7⅜	7⅛	7⅛
Un. Gas Imp.	15⅜	15⅜	15¼	15⅜
U. S. Rubber	47	47⅜	47	47⅛
U. S. Smelters	87½	88¾	87½	88¼
U. S. Steel	80⅝	80⅝	80	80⅜
U. S. Ind. A.	37⅞	37⅞	37½	37⅝
Vanadium	31½	31⅝	31⅜	31⅜
Western Union	80⅛	..	..	..
Westinghouse	148¼	148½	148¼	148¼
Woolworth	63½	..	..	..
Worth Pump	39¾	39¾	39	39¼

Le marché minier

TORONTO, 11. — (Presse canadienne). — A l'exception de quelques faiblesses, il n'y eut pas beaucoup de changement de grande importance dans les prix de la liste des actions minières à la Bourse de Toronto aux premières heures aujourd'hui.

O'Brien se vendit en baisse à $9.50 soit un recul d'environ 60 cents, mais ce recul était réduit de 25 cents à midi. Les bas-métaux enregistraient quelques petits gains et les pétrolifères étaient stables.

La plupart des stocks qui affichèrent de l'activité étaient les bagcotés, tels que Harker, Wood-Cadillac et Federal-Kirkland. Federal faiblit de 4 points et Harker se vendit à 23. Gunnar, Kirkland Lake et Paymaster s'échangèrent aussi en volume considérable, Gunnar en recul et Paymaster à la hausse.

Dans les titres haut-cotés, McIntyre se maintint régulier, Lake Shore se vendit à une fraction plus haut et Wright-Hargreaves prit 5 à 10 cents. Macassa, Pickle Crow et Teck Hughes firent des gains de 5 cents chacun.

Hudson Bay monta à 34 ce qui veut dire 1-4 de point de son plus haut record. Sherrit haussa de 5 cents.

O'brien Gold souffre de lourde liquidation

LE MONDE MINIER

BRUITS ET NOUVELLES

RED LAKE GOLD SHORE MINES — De nouveaux développements dans le riche minerai du niveau de 350 pieds à la Red Lake Gold Shore Mines, ont révélé la prolongation de ce filon sur toute la longueur du chantier d'abatage, selon le rapport de M. Mackie.

Dans l'extension vers le nord on a découvert du minerai plus riche et des échantillons de surface donnent jusqu'à 34 onces sur une largeur de 3 pieds. En général le minerai est plus riche au nord qu'au sud.

La direction considère ce développement comme si important qu'elle a décidé de foncer le puits 300 pds plus bas, ce qui portera la profondeur totale à 850 pieds. On ouvrira deux nouveaux niveaux d'où partiront les travaux de creusage.

M. Mackie a déclaré que les améliorations apportées au procédé de lavage ont déterminé un gain de $200 par jour dans la récupération. Au cours de décembre on a porté l'usinage à 125 tonnes par jour avec une récupération moyenne de .385 onces, soit $13.47 à la tonne.

On a coulé et expédié 2 briques qu'on croit d'une valeur supérieure à l'expédition précédente, qui se chiffrait autour de $25,500.

* * *

CHIBMAC GOLD MINES — Les communications sont rétablies, après une interruption de dix semaines, avec le canton Barlow où la compagnie explore le filon Croteau: le filon principal a été ouvert et échantillonné par tranchées sur une longueur de 700 pieds. Les travaux se poursuivront activement tout l'hiver.

La compagnie a acheté une propriété dans le canton Beauchastel, à l'est de la propriété Halliwell; on y a trouvé de riches échantillons contenant de l'or libre et le travail d'exploration commencera immédiatement. L'ingénieur de la compagnie fera rapport sur les deux propriétés dans un court délai.

* * *

ELDORADO GOLD MINES — M. Gilbert LaBine, gérant général de la mine Eldorado, a déclaré qu'il avait reçu avis de Harry Snyder Ltd. à l'effet que l'échéance du 1er mars, pour l'achat des actions de la compagnie, serait anticipée de 7 semaines, soit le 9 janvier. M. LaBine a aussi ajouté que la compagnie poursuit activement un programme d'extension à la mine et à l'affinerie de radium de Port Hope.

* * *

KIRKLAND LAKE MINING — La Kirkland Lake Mining Co. a rencontré la principale fracture du district en poursuivant les travaux vers le nord-ouest au niveau de 3,600 pieds. Un forage au diamant a donné une moyenne de $60. On poursuivra le creusage dans cette cassure vers l'est et l'ouest. La nouvelle ramification de la veine qu'on a trouvée au sud-ouest au niveau de 3,600 pieds a été creusée et à date on a découvert 200 pieds de minerai. Malgré qu'on ne sache pas encore exactement les chiffres de production pour décembre elle s'est chiffrée par $80,000 pour un moindre tonnage C'est le meilleur mois dans l'histoire de la compagnie.

* * *

PAYMASTER GOLD MINES — La production de décembre à la Paymaster Consolidated Mines s'est totalisée à $83,350, un recul par rapport au mois précédent où la production avait atteint $90,089. Elle est tout de même suffisante pour établir un nouveau record pour la production de lingots du trimestre à $275,528 par rapport à $260,126 le trimestre précédent.

On rapporte que la production de toute l'année s'est chiffré par $974,-553 par rapport à $588,689 en 1935.

Au cours du mois de décembre l'atelier a usiné un total de 13,268 tonnes, une moyenne de 428 tonnes par jour.

* * *

CUNIPTAU GOLD MINES. — Les actionnaires de Cuniptau Mines ont approuvé au cours d'une assemblée spéciale, la vente de l'actif de leur compagnie à l'Ontario Nickel Corporation Limited, au prix de $65,000 et de 1,200,000 actions de cette dernière entreprise. L'échange se fera à raison d'une action d'Ontario Nickel contre trois actions de Cuniptau. (Burke, Dansereau & Cie).

* * *

PARKHILL GOLD MINES.—Parkhill Gold Mines, Limited, a donné avis au Montreal Curb Market que la récupération globale pour le trimestre terminé le 31 décembre 1936 se traduit par $75,700 en provenance de l'usinage de 5,754 tonnes de minerai: la récupération moyenne par tonne a été de $13.16 et le taux de production journalier de 60 tonnes. Le rapport de la compagnie annonce, de plus, que les travaux aux niveaux inférieurs de la mine, c'est-à-dire aux onzième et douzième niveaux, donnent des résultats très encourageants. Le rapport dit en partie ce qui suit: "Au 12e niveau, on a décapelé parmi plusieurs autres un front d'abatage excellent et présentement ce front montre une largeur de 60 pieds et une teneur de 9.75 DWTS. La mine rapporte qu'un bon gisement a été découvert au ce niveau: on y voit des veinules de quartz sur une longueur de 5 pieds.

ALGOLD MINES.—De l'or libre a été répéré à la surface de la propriété et dans le travers-banc de 200 pieds sur le gisement ouest de Algold Mines, d'après ce que révèle la dépêche que M. Mitchell, le gérant de la mine, vient de faire parvenir au siège social de la compagnie. "Dans le puits, dit-il, de l'or brut peut être recueilli sur toute la surface. De l'or est aussi visible sur la paroi dans la galerie à 200 pieds, et l'excavation à cet endroit couvre une étendue de 110 pieds, dans un minerai d'excellente teneur. Des échantillons extraits à 60 pieds de ce travers-banc ont donné une teneur moyenne de $21.54 à la tonne sur toute la largeur de la galerie.

* * *

PERRON GOLD MINES.—La production globale à la mine Perron, en décembre, s'est élevée à $61,-336.50, atteste le rapport de M. J.-P. Norrie, gérant général, lequel rapport couvre, en outre, les opérations à la mine dans les deux dernières semaines de décembre. "L'atelier usine maintenant 320 tonnes par jour, dit M. Norris. Lorsque la nouvelle unité fonctionnera normalement, la récupération sera de 98 p.c. Dans les deux dernières semaines de décembre, l'atelier a usiné 4,855 tonnes de minerai, soit 303.43 tonnes par jour". (Nesbitt, Thomson & Cie).

* * *

J. M. CONSOLIDATED MINES.— L'abatage du minerai se poursuit; les travaux sur la paroi est du chantier d'abatage No 21 ont démontré une section de quelque 40 pieds de minerai nouveau à l'extrémité sud du chantier. Le chantier d'abatage No 12 continue de donner de bons résultats et on est à préparer le chantier No 22.

L'usinage moyen jusqu'au 25 décembre a été de 100.45 tonnes et le rendement de $16.56 par tonne. On espère que la production dépassera $40,000 dans le dernier mois de 1936. L'atelier est alimenté dans une proportion de 75 p.c. par du minerai du filon Fork et le reste vient des chantiers 12, 21 et 22.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par CADIEUX & LANDON, courtiers en valeurs: Mines, industriels, débentures, 28-30 rue St-Jacques ouest, Montréal.

	Offre	Dem.
Adanac	..	.07
Algold	.55	.56
Acme Cadillac	.22	.25
Albany River	.98	1.02
Amos-Cad.	.28	.30
Ardeen	.03	.05
Athona	.35	.38
Bankfield	1.00	1.20
Bailor	.04	.05
Big Master	..	.16
Bilmac	.21	.24
Capital Rouyn	..	.12
Casey Summit	.20	.25
Central Cadillac	.61	.65
Cripple Creek	.44	.49
Curiptau	.12	.14
Darwin	.32	.35
Dean Cadillac	.33	.35
Don Martic	.27	.30
Dunlop Cons.	.14	.17
Elmos	.19	.21
Franklin	.02	.03
Garnet L. L.	.07	.08
Gilbec	..	.07
Gillies Lake	.58	.62
Gold Eagle	.79	.84
Gold Range	..	.10
Harricana Amal.	.13	.14
Hudson Patricia	.09½	.11
Island Lake	.03	.04
Johnson Nipigon	.05½	.07
Jellicoe L. L.	.39	.42
Kowkash	..	.08
Lafayette L. L.	.04	.05
Lakehill	..	.27
Lamaque	8.90	..
Leitch Gold	.83	.87
Leroy	.04	.04½
McCualg Red Lake	.15	..
McFarlane L. L.	.05	.07
Moffatt Hall Old	..	.05
Moffatt Hall New	.06	.08
Madsen	1.30	1.34
Malartic Lakeshore	..	.34
Mooshla	.56	.59
Mosher	.46	.49
Magnet Lake	.11	.13
Normetals	1.70	..
North Sh.	.04	.05
Chalski	.30	.33
Okland Gold	..	.68
Oriole	.13	.15
Oleary Malartic	.20	.22
Opemiska Copper	..	.65
Pend. Cad.	1.00	1.05
Pialdor	.19	.22
Potterdoal	.05	.04
Red Crest	1.90	..
Red Gold	.27	.29
Ronda Gold	.36	.40
Rochette	..	.32
Rubec	.07½	.08½
Seguin Rouyn	.08	.09
Shenango	.26	.30
Sigma Mines	4.70	..
St-Pierre Cad.	..	.16
Siscoe Extension	.12	.14
Smelters Gold	.09½	.11
Springer Sturgeon	.14	.19
Sturgeon Gilds	..	.23
Sturgeon River	.45	.50
Tiblemont Island	.37	.39
Tenawanda	.09½	.11
Wabane	.23	.24
Wells L. L.	.08	..

LES Produits DE LA FERME

Le Bureau Fédéral de la Statistique publiera aujourd'hui les chiffres concernant les approvisionnements de produits de la ferme au Canada à compter du 1er janvier à date. Les marchands locaux s'attendaient à la publication de ces chiffres en fin de semaine et rapportaient que le marché était assez calme. Les prix continuèrent à baisser en ce qui concerne les oeufs et demeurèrent à peu près stables dans les autres lignes. Les arrivages de la semaine s'établissent comme suit: 7,175 caisses d'oeufs, 5,150 boîtes de beurre et 297 boîtes de fromage.

Sur le Canadian Commodity Exchange 200 boîtes de beurre reclassé du Québec se vendirent à 26 7-8c, et cette classe de beurre était cotée en fermeture à 26 3-4c — 26 7-8c. Le beurre soumis à l'inspection de l'acheteur était aussi coté d'après la même échelle. Sur le marché libre, le prix général pour le beurre en lots de wagons ou partie de lots était de 27c. De petits lots destinés au commerce de détail étaient cotés par les revendeurs à 27 1-2c en boîte et 28c à la livre.

Sur le marché des oeufs, les envois classifiés arrivant en lots de wagons ou parties de lots étaient généralement cotés à 26c pour les A-gros, 24c pour les A-moyens et 22c—23c pour les A de poulettes. Les offres suivantes s'inscrivirent au Commodity Exchange: 26c pour les A-gros, 24c pour les A-moyens, 22c pour les A de poulettes, 23c pour les B-gros, 21c pour les B-moyens et 20c pour ceux de la catégorie C. De petits lots au détail étaient cotés par les revendeurs comme suit:

	Emballés	Libres
A-1 gros	33c-37c	...
A-1 moyens	30c-34c	...
A-1 de poulettes	28c-31c	...
A-gros	31c	30c
A-moyens	29c	28c
A-de poulettes	27c	26c
B-gros	29c	28c
B-moyens	28c	27c
C	26c	25c

Le marché du fromage était de 13c à 13 1-4c pour les fromages colorés No 1 de l'Ontario, dans les derniers arrivages, la catégorie principale étant actuellement en consignation.

Le marché de la volaille, pour de petits lots au détail, était coté par les grossistes pour la qualité A comme suit, la qualité B étant de deux sous meilleur marché par livre:

	A la livre
Dindons	25c-28c
Poulets au lait	23c-26c
Poulets de choix	21c-24c
Canards domestiques	17c-20c
Oies	15c-17c
Volaille de choix	26c-29c

Le marché des pommes de terre était coté comme suit: Montagnes du Nouveau-Brunswick, 80 livres, No 1, $1.35 à $1.40. Whites du Québec, 80 livres, No 2, $1. à $1.10; Montagnes, 80 livres, No 1, $1.30 à $1.35; No 2, $1.20 à $1.25. Montagnes de l'Ile du Prince-Edouard, 90 livres, No 1, $1.80 à $1.85; Cobblers, 90 livres, No 1, $1.75 à $1.80.

Une émission de Donnacona Paper

Donnacona Paper Company annonce une émission de $750,000 d'obligations 5 1-2 pour cent 10 ans, dont le produit servira à défrayer le coût d'agrandissement aux usines, à l'amélioration de l'outillage, ainsi qu'à augmenter le fonds de roulement.

La capacité de rendement de l'usine près de Québec sera portée de 74,000 à 85,000 tonnes de papier-journal annuellement. La production du sulphure marchands sera augmentée de 35 à 65 tonnes par jour. On compte que les travaux seront terminés le 1er juillet prochain.

Propos sur les huiles

Dernièrement le premier ministre Aberhart a déclaré officiellement que le gouvernement fera tout en son pouvoir pour continuer le développement des bassins pétroliers en ces mots: Je suis certain que la politique du gouvernement ne sera pas changée dans le développement de la Turner Valley. Nous voulons un développement digne de foi."

Les puits Roxana Petroleum, à 40 milles à l'ouest de Calgary, sur le Kootenay Dome, ont obtenu une pression meilleure du gaz et sont en train de forer actuellement à plus de 1,500 pieds.

Le R. & B Royalties étant dans le calcaire a fait cimenté son excavation et s'apprête à la production.

La nouvelle profondeur du puits New Fold Royalties est à 5,230 pds.

Le puits Elbow Oils, 26 milles à l'ouest de Calgary, a arrêté le forage à 5,810 pieds pour cimenter un large trou. Cette formation est surveillée avec intérêt.

Le puits Dalhousie No 8 fait un nouveau trou à 5,244 pieds et dans un mois donnera des renseignements favorables au sujet du flanc ouest.

Dividende autorisé

Hollinger Consolidated Gold Mines, Limited: 1 pour cent, payable le 28 janvier aux actionnaires inscrits au 14 janvier. Ex-dividende le 13 janvier.

Les titres obligataires

Le marché mobilier a fait preuve, la semaine dernière, d'une activité et d'une vigueur remarquables. Dans le cas des actions ordinaires et privilégiées, nous avons vu les titres des sociétés de services publics s'affirmer comme ils ne l'avaient fait de longtemps. On s'est enfin rendu compte du fait, du moment qu'il y a reprise des affaires en général, que la consommation de l'électricité augmente, que les profits de sociétés grossissent et que le placement prend une plus-value.

Il est vrai qu'en plus de la dépression économique dont nous émergeons à peine, les sociétés de services publics ont eu à souffrir d'attaques plus ou moins justifiées; que les politiciens se sont jetés sur elle en les décriant, dans le but de s'attirer la faveur populaire. Tout cela n'était pas de nature à créer une bien grande confiance dans les valeurs concernées. Et un moment on a craint que les cours de ces valeurs ne descendissent à un niveau tel que les actionnaires se verraient exposés à encourir.

Les répudiations de contrats d'approvisionnement d'énergie hors de notre province furent aussi de nature à nuire à la bonne réputation de sécurité dont les titres des sociétés avaient joui durant des années.

Mais voilà que les temps sont changés. L'Ontario fait des avances à quelques-unes de nos sociétés d'électricité, parce que l'on prévoit que, étant donné le progrès industriel, les centrales de la province voisine ne pourront pas suffire à la production d'énergie. D'autre part on craint moins l'intervention de l'état, parce que l'on comprend que l'acquisition par lui des usines et des installations existantes, est pratiquement impossible, quand ce ne serait qu'en raison de l'état des finances publiques. Et finalement est venu un plus grand besoin d'électricité; la production des centrales augmente de jour en jour depuis des mois et cela contribue à chasser les nuages qui ont momentanément obscurci l'horizon dans ce domaine.

Aujourd'hui se manifeste une demande active pour les titres de toutes catégories. Montreal Power, Power Corporation, Shawinigan Power, Quebec Power et Beauharnois Power ont vu leurs titres se hausser sensiblement en raison même de cette demande. Les obligations de ces sociétés sont dès maintenant plus attrayantes et en plus grande demande.

D'autre part, les titres des papeteries, qui étaient depuis assez longtemps négligés, reprennent la faveur du public et tous leurs titres ont pris une plus-value sensible. La semaine dernière les titres obligataires furent l'objet d'une vigoureuse demande apparentée à certaines rumeurs qui ne seraient pas sans fondement. On dit encore couramment que des éditeurs seraient disposés à payer dès cette année des prix plus élevés pour le papier, à la condition qu'on leur accorde des contrats de longue haleine au prix qui serait bientôt fixé. Ces rumeurs ne sont pas officiellement confirmées, mais elles peuvent n'être pas tout à fait contraires à la vérité.

Par ailleurs, deux importantes sociétés sont à se réorganiser et une troisième lance une émission dont le produit servira à des agrandissements et des améliorations, afin de pouvoir produire en plus grandes quantités, en vue d'une demande plus active.

Les réorganisations sont à l'ordre du jour et elles ont du bon. Les sociétés rachetant leurs titres en cours pour les remplacer par d'autres d'un rendement inférieur, prennent le moyen de stabiliser leurs affaires. Elles seront bientôt en mesure d'augmenter leurs réserves et, de ce fait, d'assurer aux actionnaires comme aux détenteurs d'obligations, un rendement plus stable. Pour avoir offert des taux très élevés dans le passé, nombre de compagnies se sont vues dans l'impossibilité de faire honneur à leurs obligations durant la période de dépression. En modifiant aujourd'hui leur capitalisation et le taux d'intérêt, elles protègent aussi bien les actionnaires et obligataires, que la stabilité de leurs entreprises.

J.-Amédée ROY.

MARCHE DES HUILES

Cours du Calgary Stock Exchange, fourni par Beausoleil & Beausoleil, 477 rue St-François-Xavier, Montréal.

	Offre	Dem.
Alberta Pacific	27	28
Anaconda Oil	7¾	8
Associated Oil	15	15
Baltac	4	5
Benton	2	2¾
British Dominion	16	18
Calgary & Edmonton	2.75	2.88
Calmont	47	49
Commonwealth	26	27
Dalhousie	26	27
Dentonia	1.35	1.38
Devenish	5½	6½
East Crest	10	11
Foothill	1.85	1.98
Foundation	46	47
Freehold	11½	11
Graystone	6	7
Hargal	11	12
Highwood Sarcee	16½	17
Home Oil	2.85	..
Hunter Valley	1.00	..
Lethbridge	.02	2½
Madison	5½	5¾
McDougall Segur Ex.	19½	20
McLeod	55	57
Marjon	16	18
Mercury	23½	24½
Meriand	15	18
Mill City	18	20
Model	47	49
New Federal	2½	4
New Valley	18½	19
Nordon	16	17
Okalta com.	88	90
Pakalta	13	14
Ranchmen	66	70
Ritchfield	10	11
Spooner	26	28
Turney Valley	16	18
United	16	17
Waite-Valley	96	1.00
Weymarn	18	22

Marché des Changes

NEW-YORK, 11. — (Presse canadienne). — Une amélioration fractionnaire du dollar canadien marqua les premières transactions qui se firent sur le marché des changes étrangers aujourd'hui.

Les fonds canadiens firent un gain de 1-32 pour cent pour coter 100 1-64 cents d'après le cours de l'argent américain, tandis que la livre-sterling et le franc-or français demeuraient tous deux inchangés à $4.90 7-8 et 4.67 cents respectivement.

LES NOUVELLES COMPAGNIES INCORPORÉES

QUEBEC, 11—(P.C.)—Les compagnies dont les noms suivent viennent d'obtenir leurs lettres-patentes, suivant publication qui en est faite dans la Gazette Officielle de Québec:

Atlantic Trading Co. Ltd., (sans valeur au pair), Matapédia, Qué.; Autocrafts, Ltd., $10,000, Montréal; British Wood Heel Corporation, $20,000, Montréal; Caplans Rouyn, Ltd., $20,000, Rouyn; Mill Golf Garment, Ins., $20,000, Montréal; Mount-Royal Property Corporation, (sans valeur au pair), Montréal; Bousquet Gold Mines, Limited, (sans responsabilité personnelle) $3,000,000, Montréal.

Des titres anglais à la Bourse locale

Il est assez probable que la liste des valeurs inscrites à la Bourse de Montréal et autres marchés canadiens s'allongera prochainement. Il est actuellement rumeur que certains titres de compagnies anglaises faisant affaires en Afrique du Sud, soient transférés de la Bourse de New-York à celle de Montréal, en raison des exigences outrées de la S. E. C.

On sait que les restrictions imposées par la S. E. C. sont mal vues d'un bon nombre de compagnies contrôlées par le capital anglais et dont les titres sont inscrits à Wall Street. Par conséquent, ces firmes songent à les retirer du marché américain pour les transférer à un autre marché du continent. Des démarches auraient même été faites pour l'inscription à Montréal et la nouvelle officielle du transfert serait à la veille d'être annoncée.

SUR LE CURB

Cours fournis par FORGET & FORGET, 49-51 rue St-Jacques ouest, Montréal, membres de la Bourse de Montréal, membres du Montreal Curb Market:

Abitibi.—100 à 7 3-4, 200 à 7 5-8, 100 à 7 3-4, 50 à 7 3-4, 50 à 7 3-4, 75 à 7 3-4, 25 à 7 5-8, 50 à 7 7-8, 50 à 7 7-8, 100 à 8, 50 à 8, 50 à 7 7-8, 25 à 7 3-4, 5 à 7 7-8, 25 à 7 3-4.

Alexandria.—100 à 4, 500 à 4.

Asbestos.—25 à 105 1-2, 10 à 105 3-4, 25 à 105 1-2.

Beauharnois.—300 à 8 1-2, 50 à 8 1-2, 25 à 8 1-2, 25 à 8 1-2, 75 à 8 1-2, 50 à 8 5-8, 50 à 8 1-2, 25 à 8 5-8, 50 à 8 1-2, 10 à 8 1-2, 100 à 8 1-2, 50 à 8 1-2, 25 à 8 1-2.

Brewing Corp.—5 à 3, 50 à 3, 115 à 3, 75 à 3, 125 à 3.

Brownlee.—100 à 10 3-4, 500 à 10 3-4, 500 à 10 1-2, 100 à 11, 500 à 11, 500 à 11, 100 à 10 1-2.

Bouscadillac.—500 à 60, 100 à 59, 100 à 57, 300 à 57, 100 à 59.

Big Missouri.—100 à 62, 100 à 62.

Beaufor.—100 à 50, 100 à 48, 200 à 49, 200 à 49, 100 à 50, 100 à 50, 100 à 50, 200 à 50.

Can. Vickers.—75 à 14 3-4, 25 à 14 1-2.

Cons. Paper.—100 à 11 3-8, 100 à 11 3-4, 10 à 11 1-2, 25 à 11 1-4, 50 à 11 1-4, 25 à 11 1-4, 50 à 11 3-8.

Cartier Malartic.—100 à 38, 100 à 37, 100 à 37, 100 à 36, 200 à 37, 200 à 37, 100 à 36 1-2, 200 à 36, 100 à 37, 100 à 37, 100 à 36.

Chibougamau.—100 à 212, 200 à 212, 100 à 212, 100 à 210, 100 à 216.

Francoeur.—100 à 135, 100 à 135, 200 à 136, 100 à 130, 100 à 130.

Greene Stepell.—100 à 39.

I. M. Cons.—100 à 49.

Lamaque Contact.—500 à 17, 100 à 17.

Imp. Oil.—25 à 21 5-8, 25 à 21 3-4, 25 à 21 5-8, 25 à 21 3-4, 50 à 21 3-4, 25 à 21 1-2, 25 à 21 5-8, 25 à 21 1-2, 50 à 21 1-8, 10 à 21 1-8.

J. C. Petroleum.—35 à 35 5-8, 25 à 35 5-8, 25 à 23 3-4, 25 à 35 7-8, 25 à 35 3-4.

Massey Harris pfd.—100 à 58 1-2, 5 à 59 3-4, 10 à 60.

Mayfield.—1000 à 3 1-2, 1000 à 3 5-8.

Melchers H.—45 à 14, 15 à 13 3-4.

Parkhill.—400 à 24, 100 à 24, 100 à 24, 300 à 23, 100 à 23, 100 à 23.

O'Brien.—100 à 10, 100 à 10, 100 à 9.80, 100 à 9.80, 100 à 9.75, 100 à 9.60, 100 à 9.50, 200 à 9.50, 100 à 9.50, 10 à 9.50, 100 à 9.50, 100 à 9.50, 100 à 9.50, 100 à 9.70, 100 à 9.70, 100 à 9.60, 100 à 9.50, 100 à 9.50, 100 à 9.60.

Read Authier.—10 à 5.46, 100 à 5.46.

Royalite.—25 à 45, 25 à 45, 45 à 45, 5 à 45, 75 à 45.

Shawkey.—100 à 89, 100 à 88, 200 à 87, 100 à 87, 100 à 86, 100 à 85, 100 à 85, 100 à 86, 100 à 88.

Siscoe.—10 0A 520, 100 à 515.

Sladen Malartic.—100 à 1.95, 200 à 1.95, 100 à 1.95.

Sladacona.—100 à 102, 100 à 102, 200 à 103, 200 à 102, 100 à 103, 100 à 103, 100 à 105, 100 à 103, 100 à 105, 100 à 105.

Thompson Cad.—100 à 1.76, 100 à 1.76, 100 à 1.75, 100 à 1.75, 100 à 1.75, 100 à 1.75, 100 à 1.75, 100 à 1.75, 100 à 1.65, 100 à 1.65, 300 à 1.60, 200 à 1.60, 100 à 1.60, 100 à 1.60, 100 à 1.60, 100 à 1.55, 100 à 1.55, 100 à 1.55, 100 à 1.55, 100 à 1.53, 100 à 1.53, 100 à 1.55, 100 à 1.55, 100 à 1.55.

M. A. J. Dugal..

(SUITE DE LA PAGE 3)

La santé du roi fut proposée par M. le chevalier Albert Dupuis; celle du Pape, par le R. P. A. Roy, c.s.v., et la réponse fut faite par S. E. Mgr J. A. Papineau. Ce dernier s'est rendu à cette fête contrairement à l'ordre de son médecin. La santé du Syndicat fut proposée par M. Jules Rouillard, ex-président du syndicat des employés de Depuis Frères, M. A. Maurice, le président actuel, répondit à cette santé.

Enfin, la santé de M. A. J. Dugal fut proposée par M. Armand Dupuis, secrétaire-trésorier de Dupuis Frères. Il termina son allocution dans les termes suivants: "Toute votre vie a été la démonstration vivante que vous aviez la force, la noblesse de caractère, l'élévation d'idéal, le courage valeureux, le dévouement et la charité—en un mot, que vous aviez tout du chevalier. Votre décoration consacre tous vos mérites..."

M. A. J. Dugal, très ému, a répondu à cette santé en disant, notamment, qu'il gardera de cette fête du 10 janvier 1937, un souvenir inoubliable."

Une rénovation du conseil du tourisme

L'honorable M. Maurice Duplessis assistera probablement ce soir au banquet offert aux honorables Bona Dussault et Antonio Elie par l'Union Nationale de Saint-Hyacinthe.

M. Duplessis qui a passé la fin de semaine à Montréal, n'a pu faire sa visite hebdomadaire à son bureau du Palais de Justice.

Samedi matin il assistait au service funèbre à la mémoire du Frère André, à la basilique, et demain, il assistera au second service funèbre à la mémoire de son ami de coeur le grand thumaturge de Montréal.

M. Duplessis retournera à Québec demain.

Le cabinet aurait à traiter des questions de grande importance au cours d'une prochaine réunion. Plusieurs nominations sont sur le point d'être faites.

La session

La date de la prochaine session provinciale n'est pas encore connue. Mais on croit qu'elle s'ouvrira vers la fin de février. On se mettra à l'oeuvre bientôt pour préparer le travail de cette session. M. Duplessis s'est plaint, à maintes reprises des pertes de temps occasionnées par le manque de préparation du travail soumis pour législation sous l'ancien régime; bien entendu que la besogne sera prête pour l'ouverture des activités parlementaires.

L'honorable M. Drouin

L'honorable M. Oscar Drouin, ministre des Terres et Forêts, qui était en vacances dans le sud depuis quelques semaines, est revenu dans la vieille capitale et a passé quelques heures à Montréal en fin de semaine pour ensuite repartir pour Québec.

L'hon. M. Bilodeau

Le ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires Municipales, a annoncé ce matin, une réforme complète du conseil du Tourisme de la province. M. Bilodeau, qui était accompagné de son sous-ministre, M. Louis Coderre, a déclaré que le personnel du conseil de Tourisme était transformé et qu'il serait pris en dehors des fonctionnaires provinciaux; on choisira des personnes versées dans la question du tourisme afin de rendre cet organisme le plus efficace possible.

M. Bilodeau recommande aux propriétaires d'hôtels, de restaurants, et autres institutions pour lesquelles le tourisme joue un rôle important d'adopter des noms franchement québecquois et un caractère purement canadien.

CONVOCATIONS

Ce soir, assemblée des membres de l'association libérale de Longueuil, à l'hôtel de Ville de Longueuil, sous la présidence de M. Roland Bousquet.

Ce soir, assemblée mensuelle du syndicat des employés barbiers, à 1361 Demontigny est.

L'Union Nationale Indépendante des débardeurs de l'île de Montréal, tient son assemblée ce soir, à l'Assistance Publique, angle de Lagauchetière et Berri.

Ce soir, à 1361 Demontigny, assemblée du syndicat des poseurs de lattes en bois.

Ce soir également, au même endroit, assemblée de l'association des peintres.

Ce soir, assemblée du local 573 de l'Association internationale des débardeurs, à 108 Champ-de-Mars.

Autres réunions chez les syndicats à 1231 Demontigny est: syndicat de l'auto-voiture, syndicat des presseurs de travaux de ville, exécutif du syndicat des cordonniers.

Chez les internationaux, réunions ce soir: Union internationale des barbiers, local 455, à chambre 15, Monument National; local 134 de la fraternité des charpentiers-menuisiers, à chambre 11, Monument National; union des tailleurs de pierre, à 1331 Sainte-Catherine est, local 1127, des charpentiers-menuisiers, au Monument National.

Mlle Dorothy J. Ross parlera demain à l'issue du dîner de l'History Association of Montreal chez James A. Ogilvy's Ltd. Le dîner sera à 7 heures p.m.

Pluie de miracles...

(Suite de la page 3)

L'hon. M. Duplessis

C'est l'hon. M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, qui défraiera le coût total du mausolée dans lequel reposera la dépouille mortelle du Frère André, qui fut gardien du Collège Notre-Dame au temps où M. Duplessis y poursuivait ses études.

Cette nouvelle nous a été annoncée ce matin par le R. P. Albert Cousineau, recteur de l'Oratoire, à qui le premier ministre fit cette offre généreuse hier après-midi.

Ses amis

De dix heures à onze, hier soir, les vieux amis du Frère André ont veillé auprès de sa dépouille et prié ensemble, déclarant à haute voix promettre de suivre toujours les bons conseils qu'il leur avait donnés de son vivant.

Ces amis sont tous ceux qui s'offraient souvent au grand Thaumaturge pour le conduire en voiture auprès de ses malades. Hier soir ils étaient une trentaine auprès de sa dépouille.

Hier également, les Pères de la Congrégation de Sainte-Croix ont accepté les services de gardes-malades venues s'offrir volontairement pour soigner les personnes nombreuses qui perdaient connaissance dans l'église, tant la foule était compacte.

Ce matin, il nous a été de nouveau permis de constater que le cadavre du Frère André, qui n'a pas été embaumé, était d'une grande souplesse. Sur son front, sa chair est encore molle et les veines se dessinent très parfaitement. Le corps ne dégage encore aucune odeur de décomposition.

Demain sera chanté à l'Oratoire Saint-Joseph, le service septime que présidera Son Eminence le cardinal Villeneuve. Le service sera chanté par S. E. Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier.



M. J. W. de B. FARRIS, C.R.

* * *

M. Farris au Sénat

OTTAWA, 11. (Presse Canadienne). — M. J. W. de B. Farris, de Vancouver, vient d'être appelé au Sénat. Cette nomination comble la vacance créée par la mort, survenue l'été dernier, de l'honorable Charles McDonald qui fut sénateur pendant moins d'un an. Il ne reste plus que deux autres sénateurs à nommer et ces derniers feront partie de la représentation de la Province de Québec. Le Sénat se compose maintenant de soixante-deux conservateurs et de trente-deux libéraux.

Obsèques Jules Hamel

Les funérailles de M. Jules Hamel, gérant de la succursale de la Banque Canadienne-Nationale, située rue Ste-Catherine, près McGill, ont eu lieu ce matin à 9 h. 15

M. Jules Hamel est décédé samedi matin à l'âge de 67 ans. Très connu des hommes d'affaires du centre de la ville il était aussi un mélomane qui ne ménageait pas ses encouragements aux orchestres montréalais.

Feu Mme Louis-H. May

Mme Louis Herbert May, petite fille de feu Luther Hamilton Holton, l'un des membres de l'Assemblée Législative qui s'opposa à la Confédération, est décédée hier à Katonah, New-York.

Province de Québec,
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

Re: Succession Vacante Margaret Keating Gallery.

AVIS

Avis est par les présentes donné que j'ai été nommé Curateur à la succession vacante de Dame Margaret Keating Gallery, en son vivant de Montréal, District de Montréal, veuve de feu John Gallery, en son vivant boulanger de la même place, en vertu de jugement rendu le 5 janvier 1937 par l'honorable juge Curran. Toutes personnes ayant des réclamations contre ladite succession devront produire leurs comptes, appuyés par affidavit, entre mes mains dans un délai de 15 jours de cette date, et toutes personnes endettées à la dite succession devront dans le même délai acquitter leurs dettes en me les payant.

J.-E. GRIVELL,
Chambre 1606, 507, Place d'Armes, Montréal.
Montréal, le 8 janvier, 1937.

La Patrie

Emplois demandés. 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 2 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6.00 p.m.

AVIS SPECIAUX

PERDU

PERDU à Ste-Thérèse, jeune "Fox terrier" répondant au nom de Roby. Blanc noir et brun. Récompense à qui le rapportera. S'adresser à Théo. Lévesque. La "Patrie". 265-2

EMPLOIS

FEMMES, FILLES DEMANDEES

JEUNE fille demandée. S'adresser ce soir entre 7 et 8 heures à 376 ouest, rue St-Viateur, apt 2. 260-1

SERVANTE générale (française) demandée; cuisinière, demeurera à la maison. Bonnes références exigées. $12 par mois. Tél.: WAlnut 5538. 269-2

A LOUER

APPARTEMENTS MEUBLES DEMANDES

APPARTEMENTS meublés demandés, vivoir, chambre, cuisinette, frigidaire, bain, dans le centre, $25.00 par mois. Casier 5 la "Patrie". 191-1

CHAMBRES A LOUER

TRES jolie chambre ensoleillée, meublée d'un style moderne, dans une maison appartement nouvellement terminée. Termes raisonnables. S'adresser à 376 St-Viateur Ouest, apt 2. 213-1

PLACE D'AFFAIRES A LOUER

ANCIENNE TAVERNE, 480 Duluth, coin Berri, sera transformée en magasin au gré du locataire. S'adresser CAlumet 3437. 231-a-d. etc. jno

MARCHANDISES

AMEUBLEMENT A VENDRE

AMEUBLEMENT de 3 appartements avec licence à la journée. Bons revenus, vendra bon marché. 2028 Bleury. 118-1

ARTICLES DE MENAGE

CHESTERFIELD à vendre, en parfaite condition, argent comptant. S'adresser à 2266 Hector, CL. 8372. 209-1

POELE à gaz de trois ronds, en très bon état, émaillé ivoire et vert; glacière ayant l'apparence d'un frigidaire, émaillée ivoire et d'une très bonne marque. Deux véritables aubaines. S'adresser à 628 Bloomfield, Outremont. 218-2

ANIMAUX A VENDRE

A VENDRE: Epagneuls "Cocker", des rouges et des noirs, de 2 à 4 mois. Tous enregistrés au National Live Stock Records, Ottawa, Ontario. S'adresser à 4009 rue Mentana. 254-2

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

AYLWIN, près Notre-Dame, coin ruelle, 2 logements, 6 appartements, pierre et brique solide. Vendra avec bonnes conditions, bon marché à prompt acheteur. S'adresser 4105 Papineau. CH. 7174. Faut vendre ou échanger. 23-1

TERRAINS A VENDRE

PLAGE LAVAL. Construisez-vous un bungalow, à Plage Laval, la plus belle plage à proximité de Montréal. Cinq beaux terrains à vendre situés sur la Riviera dans la partie la plus élevée de la Plage. S'adresser à O.-L. Bourque, la "Patrie". 18-1



Mes commentaires... Le hockey vu par AURÈLE JOLIAT

Le plus grand joueur canadien-français du hockey



Dans Lépine et Haynes, le Trio-lore a fait une vaillante lutte à Toronto, samedi soir. Notre club a perdu et nous n'avons pas d'alibi. Ce fut une de ces joutes ou le club visiteur fait tout en son possible de triompher d'un club local formidable et enthousiasmé par la présence de treize milliers de ses partisans. Les Leafs furent combattifs à l'extrême samedi et après que Jackson eut compté le point décisif, à la troisième période, ils surent nous mettre en échec continuellement.

* * *

Les Leafs affichèrent une tenue fort supérieure à jeudi soir dernier, particulièrement sur la défensive. Quant à nous, notre exhibition sur l'offensive fut d'égale valeur. Nous avons joué tout aussi bien que le récent match mais cette fois, la guigne devait nous poursuivre autour du filet adversaire. Les opportunités perdues furent multiples. Broda fit d'abord de l'excellente besogne au cours des deux premières périodes et puis quand nous avons eu l'avantage d'un joueur dans le dernier vingt, nos lancers manquèrent de précision.

* * *

Red Horner fit de nouveau des siennes. Il s'attaqua particulièrement à George Brown et au jeune Lorrain, sans merci. Ses coups d'épaules rallentirent quelque peu notre rapidité bien qu'Horner fut puni en conséquence. Pendant son absence, nous fûmes cependant incapables de capitaliser. Les arbitres ont parfaitement dirigé la joute. L'équipe est revenue de Toronto hier, en grande forme. Nous recevons demain le Détroit...

* * *

Haynes qui ne fit pas le voyage à Toronto, se rétablit et prendra place à nos côtés, pour la joute demain. Pete Lépine se rétablit aussi rapidement et le gérant Hart croit qu'il pourra patiner dans quelques jours et reprendre son poste au débuts de la semaine prochaine. Contre les Red Wings, nous devrions l'emporter car notre record, cette saison contre eux, démontrent notre supériorité. A date, Canadien et Détroit en sont venus aux prises trois fois. Nous avons gagné ici par 4 à 3 et à Détroit par 5 à 2. Nous perdions cependant le premier duel, par 2 à 1, sur la glace étrangère.

* * *

En lisant les comptes rendus de la joute Maroons-Rangers de samedi et d'hier, je constate mais non avec surprise, que Bill Cook, l'excellent compteur des saisons passées, a chaussé de nouveau les patins pour aider la cause du club de Lester Patrick. Cook est un vétéran mais il peut rendre encore d'excellents services. Il fut un de mes joueurs favoris. Cook est estimé de tous. Comme joueur, il est exemplaire. Il n'a jamais joué dans le but de démantibuler un adversaire. Persévérant, il a toujours combattu jusqu'à la dernière seconde.

* * *

Bill n'est plus jeune et se compte dans notre rang de vétérans mais aussi, il a su bien se conserver. Muni d'une bonne paire de jambes, il a toujours affiché une grande rapidité et fut solide en tout temps. Son lancer fut toujours dangereux parce que Bill savait lancer à temps. Son lancer n'était pas des plus formidables, car il combat trop vite mais il était si précis et si rapidement déclanché qu'il fut une terreur pour tous les gardiens de buts.

* * *

Depuis deux ans, Cook s'est révélé excellent instructeur. Ne craignant point d'enseigner aux jeunes, Bill a rendu d'incalculables services dans ce domaine, aux jeunes de Lester Patrick. Rangers, composés de vétérans, il y a deux ans, ont une équipe maintenant transformée et les jeunes recrues qui forment son alignement, se sont développées dans un temps record.

* * *

Et comme preuve que l'expérience et le bon jugement compte encore pour beaucoup dans le hockey professionnel, on n'a qu'à observer le travail qu'a exécuté le vétéran Bill Cook, hier soir à New-York. Bill a pris part aux deux points de son club, prenant Connell en défaut, une fois. Je soutiens donc que si Bill Cook, voulait revenir pour de bon dans la partie, il pourrait continuer de se justifier. Cet exploit d'hier augmente davantage notre estime envers ce joueur qui sera immortel dans le hockey.

(Aurèle Joliat écrira de nouveau demain et les jours suivants dans la "Patrie").

Paul Dean demande la réinstallation

ST-LOUIS, 11. (P. A.) — Le bras de Paul Dean doit être en bonne condition, du moins c'est ce qu'il croit, puisqu'il a demandé à être réinstallé sur la liste des joueurs actifs.

Le cadet des frères Dean a dû abandonner temporairement le baseball l'été dernier à cause d'un mal de bras. Il passe l'hiver à sa ferme près de Dallas, Texas.

Le hockey de la semaine

NATIONALE:	V.	S.	D.	L.	M.	M.	J.
Américain	2	—	—	—	..	..	..
Boston	2	—	—	2	..	..	..
Canadien	4	—	1	—	..	..	..
Chicago	0	—	—	2	..	..	..
Détroit	4	—	—	4	..	..	..
Maroons	—	—	2	5	..	..	..
Rangers	—	—	3	2	..	..	..
Toronto	1	—	2	1	..	..	..
INTERNATIONALE:	**V.**	**S.**	**D.**	**L.**	**M.**	**M.**	**J.**
Cleveland	—	—	5	—	..	..	..
New Haven	—	—	—	6	..	..	..
Philadelphie	—	—	3	4	..	..	..
Pittsburgh	4	—	3	1	..	..	..
Providence	—	—	1	1	..	..	..
Springfield	—	—	2	1	..	..	..
Syracuse	7	—	1	6	..	..	..

Le juge Monet accepte de présider la Provinciale

La Ligue Provinciale a élu ses officiers pour la saison 1937 à son assemblée tenue hier après-midi, à l'hôtel Queen's. Le juge Amédée Monet, un ancien directeur du club de hockey Canadien et un grand amateur de sport, a été élu président, succédant à Lucien Lachapelle, de Sorel, qui est devenu premier vice-président; Omer Cabana, de Granby, a été élu second vice-président, tandis que Jean Barrette succède à Willie Quevillon comme secrétaire. Oscar Leduc a été nommé trésorier et Wilfrid Bolduc, arbitre en chef.

Le juge Monet entrera officiellement en fonctions le 7 février prochain, alors qu'une autre assemblée aura lieu afin de régler les détails préparatoires à la saison et qu'on dressera la cédule.

Les clubs Sorel, Drummondville, Sherbrooke et St-Hyacinthe sont admis dans la ligue. Trois-Rivières, Québec, Lachine, Panthères et Kik ont fait application et deux de ces clubs seront choisis sous peu pour former définitivement les cadres de ce circuit. Le club Jos. Choquette s'est retiré de la ligue.





Lorsque l'aurore s'éleva sur la forêt, les fugitifs descendirent de leur refuge dans l'arbre et reprirent leur voyage. Le Vieux ne fit aucune allusion au fait que la jeune fille avait sangloté en murmurant le nom de "Jerry" durant son sommeil; mais il était jaloux de son mystérieux rival.

Ce Jerry était-il son fiancé, son mari? Le Vieux avait peur de le demander, et la jeune fille ne lui donna aucune information. Il y avait une certaine décision dans son attitude et une certaine indifférence, comme si elle avait l'esprit fixé sur quelque objectif très absorbant duquel aucune force terrestre ne pouvait l'éloigner.

Elle montrait un intérêt profond, cependant, dans le miracle qui leur avait permis de s'évader des pygmées. Qui était ce sauveteur inconnu qui leur avait permis de fuir leurs ennemis en inngeant à ces derniers des flèches rapides et justes? Où était-il maintenant? Pourquoi les avait-ils abandonnés dans la jungle?

...Il y avait assez de raison pour que Tarzan ne puisse actuellement venir à leur aide. Il était sans défense. Ses amis, les grands singes, l'avaient transporté dans une clairière dans la forêt et là, durant des heures ils avaient travaillé à le débarrasser de ses liens, mais leurs gros doigts étaient impuissants à enlever les fils de métal avec lesquels il avait été lié!

Battus ici, samedi, les Maroons battent Rangers, hier

Les protégés de Gorman perdent sur le point de Frank Boucher.

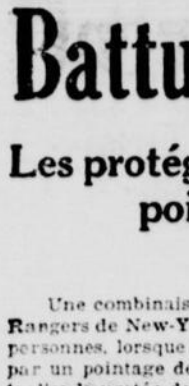
(Par HORACE LAVIGNE)

Une combinaison de jeunes et de vétérans, arborant les couleurs des Rangers de New-York, a eu raison des Maroons, samedi soir, devant 7,000 personnes, lorsque ces derniers ont dû capituler à trois minutes de la fin par un pointage de 3 à 2. Cette défaite du club de Tommy Gorman neutralise la portée de sa victoire sur le Canadien, mardi dernier, tandis que la victoire des joueurs de Lester Patrick affermit sa position dans le secteur de la ligue Nationale.

Les Maroons n'ont pas capitulé, toutefois, sans livrer un corps à corps furieux, dont les dernières étreintes ont fait passer les spectateurs par toutes les convulsions possibles. En effet, les Rangers avaient deux hommes à la clôture, en pénitence pour mise en échec trop rude, lorsque le timbre sonna. Le Montréal fut impuissant à convertir une pareille aubaine, malgré des saillies d'une violence inouïe contre la citadelle des visiteurs. Le jeu fut contenu dans la zone des Rangers pendant plusieurs minutes, surtout après le point décisif, que Frank Boucher compta sur un effort solitaire, mais les Rangers furent invincibles, malgré leur sérieux handicap. Coulter et Heller, les sentinelles, chargées de protéger Dave Kerr, dans son filet, méritent une mention particulière pour s'être acquittés de leur tâche avec autant de jugement et leurs efforts furent, par moments, réellement héroïques. Kerr, de son côté, fut à la hauteur de la situation et les Rangers sont sûrement ses débiteurs dans une large mesure pour leur succès d'avant-hier au Forum. Ce trio opposa une défensive impeccable et ils furent secondés avec intelligence par Pratt et Cooper, les deux autres sentinelles de Patrick, en arrière de la ligne bleue.

HISTORIQUE DES POINTS

Les Maroons ne tardèrent pas à prendre les devants et, vers le milieu de la première période, une magnifique combinaison entre Cy Wentworth, Jerry Shannon et Bob Gracie permit à celui-ci de déjouer Kerr. La trajectoire de Shannon vint d'un bord à l'autre de la patinoire et le lancer de Gracie se plaça dans la partie supérieure du filet des Rangers.



Frank Boucher

Dans la deuxième période, la batterie Colville, constituant avec Shibicky la ligne cadette de Patrick, entra en scène et elle vomit deux fois la mitraille dans la tranchée de Connell. Le premier explosif fut lancé par Neil Colville, à la hauteur de l'épaule du Cerbère des Maroons, et le score fut égalé au bout de 3.25 minutes de jeu. Un peu avant la fin de la même période, Mack Colville lança une grenade, qui explosa elle aussi en-dedans de la citadelle ennemie, cette fois avec le concours de Shibicky. La manoeuvre fut rapide et précise. Ce point déconcerta l'assistance et commença par lui inspirer des transes.

Mais, vers le milieu de la troisième période, les Maroons égalèrent les chances sur un élan personnel de "Earl" Robinson et, pendant six ou sept minutes, précédant le point victorieux de Boucher, ce fut une série de charges et d'assauts des deux clubs, qui vinrent près de compter à tour de rôle. Les Maroons, dans cette seule période, se virent refuser deux points parce que, à chaque reprise, ils avaient un des leurs dans la zone du filet adverse. En une circonstance, Runge se tenait debout dans le secteur de Kerr et, une autre fois, Trottier avait donné tête baissée dans le filet des Rangers à la suite d'un élan qu'il ne put maîtriser. Il y était encore lorsque Blinco lança dans les buts. C'était le troisième point illégal des Maroons et la foule, impatiente et vexée, se livra à une démonstration prolongée contre les officiels, Ion et Mitchell. La glace, du côté nord, se couvrit de programmes, de sous et autres projectiles variés. Dix minutes furent ainsi perdues à déblayer la glace.

MEDIOCRE ARBITRAGE

Du reste, l'arbitrage fut médiocre, très médiocre parfois. Jeudi dernier, les Leafs avaient ostensiblement bénéficié des décisions et des générosités de Ion et Mitchell, lors du match avec le Canadien. Samedi soir, les Maroons furent traités plutôt durement par les deux mêmes officiels, et le Montréal goûta à l'amère médecine que le Canadien dut absorber jeudi soir aux mains des Leafs.

La partie fut, en général, rapide et intéressante. Contestée avec acharnement, son sort fut en doute jusqu'à la dernière minute. Et c'est précisément dans les derniers moments qu'elle offrit son maximum d'intérêt à cause de la rudesse marquée que les joueurs déployèrent. C'est à ce stage que toutes les punitions de la partie furent imposées, cinq en tout, dont deux à Phil Watson pour chocs avec Gracie Ward. Ce dernier fut aussi expulsé avec Watson, qu'il essaya de provoquer de toute façon, sans que le porte-couleur de Patrick songeât à donner dans le piège. Ion ne discerna pas, cependant, entre l'assaillant et l'assailli et, pour une fois, il fut favorable aux Maroons en punissant Watson tout aussi bien que Ward. Le match ne fournit pas d'étoiles particulières, à notre avis, mais la plupart des joueurs, d'un côté comme de l'autre, ont fait vigoureusement leur part.

RANGERS — Buts: Kerr; défenses: Heller et Coulter; centre: Watson; ailes: Murdoch et Keeling. Subs: Pratt, Cooper, Shibicky, M. Colville, N. Colville, Boucher, Cook, Dillon, Patrick.

MAROONS — Buts: Connell; défenses: Conacher et Carson; centre: Gracie; ailes: Marker et Shannon. Subs.: Wentworth, Evans, Runge, Northcott, Ward, Trottier, Blinco, Robinson, Voss.

Arbitres: Ion et Mitchell.

Première période.

1.—Maroons: Gracie, (Wentworth-Shannon). . . 10.40
Pas de punition.

Deuxième période.

2.—Rangers: N. Colville. . . . 3.25
3.—Rangers: M. Colville, (N. Colville). 18.35
Pas de punition

Troisième période.

4.—Maroons: Robinson, (Blinco). 9.10
5.—Rangers: Boucher, (Dillon). 16.45
Punitions: Conacher, Carson, Watson (2), Ward, M. Colville, Dillon.

SYRACUSE ÉCRASE SPRINGFIELD, 6 - 1

SYRACUSE, 11. (P. A.) — Les Stars de Syracuse ont déclassé les Indiens de Sprinfield par un score de 6 à 1 dans les séries de la Ligue Internationale. Ce ne fut qu'à la fin de la joute que Springfield s'est évité du blanchissage.

La joute fut dure et il y eut 14 punitions dont une d'insubordination pour Jerwa, à la deuxième période, Mann s'est signalé en comptant deux points et il a aussi obtenu deux assistances.

En marge de la défaite du club Maroons, samedi

Tommy Gorman ne s'attendait pas à cette défaite. Lorsque Gracie lui eût donné le premier point, le fougueux pilote se prit à rêver d'or et d'argent. Les frères Colville le ramenèrent brutalement à la réalité par la paire de points qu'ils firent.

Puis, le vétéran Frank Boucher changea tout à fait le rêve de Tommy en une réalité encore plus sombre, puisque cette fois, c'était la défaite absolue au lieu de la victoire espérée.

Les Maroons ne prirent pas leur défaite trop galamment. Ils invoquèrent toutes les excuses, à commencer par celle de l'arbitrage. Trois points ne leur furent pas alloués, mais, pour être sincère, disons que leur rappel n'a pas dépendu des arbitres Ion et Mitchell.

En effet, ces messieurs, qui n'ont pas été brillants samedi, pas plus qu'ils ne l'avaient été jeudi contre le Canadien, ne pouvaient toujours pas accorder des points aux Maroons quand ils avaient un des leurs dans la zone ou dans le filet du gardien de buts des Rangers. C'est l'expérience que Runge et Trottier tentèrent, samedi soir.

Le point décisif fut une pièce de jeu d'un rare jugement et qui demandait l'aplomb d'un vétéran comme Frank Boucher. Ce dernier, alors que les deux clubs jouaient cinq contre cinq, descendit vers le filet de Connell, simula une passe à Coulter, qui suivait du côté droit, et, circonvenant aisément Wentworth, Frank tira à une quinzaine de pieds juste dans le coin du filet, à deux pouces de la glace.

La rondelle partit comme une flèche et Connell n'eut l'intuition de sa visite que lorsqu'elle passa entre son pied et le poteau. La lumière rouge brilla et ce point, à trois minutes de la fin, était le Mauve-Thecel-Phares des Maroons.

La première punition de la partie ne fut imposée que dans la troisième période, et Lionel Conacher, la grosse sentinelle locale, en fut le récipiendaire.

L'unique joueur à être puni deux fois fut Phil Watson, l'ancienne étoile amateur de Montréal. Disons, cependant que Phil ne méritait guère la deuxième punition, qui le fit sortir du jeu en même temps que Ward. Ce dernier le frappa de son bâton et l'invita à se battre, mais Watson refusa. "Too proud to fight" lui valut quand même la clôture.

Les Maroons ont été les propres artisans de leur défaite. C'est sur la fin de la deuxième période qu'ils perdirent la partie. Ils s'exaspérèrent à tort du rappel du point de Wentworth, lorsque Runge était dans la zone de Kerr, et, avant de revenir à la normale, ils voyaient l'un des frères Colville les déjouer et donner l'avant aux Rangers.

Les trois états de Tommy Gorman, samedi soir: contentement et expansion dès que Gracie compte le premier point; bouleversement et excitation lorsque les Colville neutralisent cette faible marge et comptent tour à tour; enfin rage et débordement quand Boucher enfonce le dernier clou dans le cercueil des Maroons.

On fit costumer Herb Cain, samedi soir, mais il ne parut pas sur le banc des Maroons. Vers le milieu de la première période, on annonça qu'il avait reçu l'ordre de se remettre en civil et Carl Voss endossa l'uniforme à sa place.

"Yip" Radley fut le seul à ne pas porter les couleurs du club, samedi soir. Il occupait un siège dans l'amphithéâtre, près de notre loge. Deux dames l'accompagnaient.

Les partisans du club local manifestèrent lourdement contre les rappels des points de leurs favoris par les arbitres Ion et Mitchell. Ils inondèrent la glace de toutes sortes d'objets et retardèrent le progrès de la partie inutilement.

Pas moins de 7,000 personnes furent témoins de la joute, et c'est plutôt une bonne assistance.

Jerry Shannon compte deux points fulgurants pour les Maroons, hier

NEW-YORK, 11.—Les Maroons ont remis le change aux Rangers, hier soir, en les battant par le score de 5 à 2, après avoir subi une défaite à Montréal, samedi soir, à leurs mains, par 3 à 2. Deux rapides points, comptés par Jerry Shannon, à trois minutes d'intervalle, dès le début de la partie, scellèrent pratiquement l'issue de la rencontre à l'avantage du club montréalais.

Mais ce déficit pour les Rangers, ne fut pas insurmontable et il fut balayé en six minutes, dans la deuxième période, sur les points que comptèrent successivement Dillon et Bill Cook. La ligne Dillon - Cook - Boucher fut formidable d'action sur la réalisation de ces deux unités de pointage, la première comptée en 10.43 minutes et la seconde en 16.40 minutes.



Jerry Shannon

Dans la troisième période, les Maroons firent preuve, toutefois, d'un regain de vie, qui surprit les Rangers et ils comptèrent trois points, restés sans réplique. Le score final fut donc de 5 à 2. C'était la première victoire du Montréal sur l'équipe new-yorkaise en douze parties et les Maroons n'avaient pas battu le clan de Lester Patrick depuis la saison 1935.

Le point tournant de la partie fut la maladresse du gros Ching Johnson, qui, en voulant faire dévier le lancer de Jimmy Ward, dans la troisième, lança la rondelle dans le filet de son propre club. Ce point, compté en 1.36 minute, fut le signal d'un ralliement irrésistible de la part des Montréalais, pendant qu'il démoralisa visiblement les locaux. Une minute plus tard, Robinson partait de la ligne bleue de son club, après avoir happé une rondelle volante, et traversait le reste de la glace pour aller déjouer Kerr. Dix minutes plus tard, la dernière unité du score se réalisait aux dépens des Rangers sur une passe de Ward à Northcott.

RANGERS — Buts: Kerr; défenses: Johnson et Cooper; centre: Boucher; ailes: Cook et Dillon. Subs: Pratt, Shibicky, N. Colville, Murdoch, Keeling, Heller, Watson, M. Colville, Coulter.

MAROONS — Buts: Connell; défenses: Conacher et Wentworth; centre: Runge; ailes: Northcott et Ward. Subs.: Evans, Trottier, Marker, Gracie, Blinco, Robinson, Shannon, Voss.

Arbitres: Duke McCurry et Clarence Campbell.

Premièer période.

1.—Maroons: Shannon, (Gracie). 4.40
2.—Maroons: Shannon, (Gracie-Marker). 7.03
Punition: Ward.

Deuxième période.

3.—Rangers: Dillon, (Cook-Boucher). 10.43
4.—Rangers: Cook, (Dillon-Boucher). 16.40
Punition: Conacher.

Troisième période.

5.—Maroons: Ward. 1.36
6.—Maroons: Robinson. . . . 2.40
7.—Maroons: Northcott, (Ward). 12.54
Punitions: Pratt et Conacher.

LES HORNETS SONT ENCORE BATTUS

PITTSBURGH, 11. (P. A.) — Environ 1,100 amateurs qui grelottaient ont vu les Ramblers de Philadelphie déclasser les Hornets de Pittsburgh dans les séries de la Ligue Internationale hier après-midi. Le score fut de 4 à 1. Hudson a sauvé son club du blanchissage à la dernière période. C'était la septième défaite consécutive de Pittsburgh.

LES CLASSEMENTS DU HOCKEY

LIGUE INTERNATIONALE
Section est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Philadelphie	25	12	7	6	67	55	30
Springfield	21	10	4	7	51	47	27
Providence	24	10	12	2	54	63	22
New-Haven	22	9	10	3	53	49	21

Section ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Syracuse	24	13	8	3	87	63	29
Pittsburgh	22	8	12	2	57	70	18
Cleveland	20	3	12	5	37	57	11

GROUPE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
xMcGill	10	7	2	1	38	20	23
Royaux	12	8	2	2	42	28	20
Québec	16	9	6	1	47	39	19
Ottawa	14	6	7	1	53	48	13
Canadien	13	5	6	2	44	32	12
Victoria	14	4	9	1	31	44	9
Verdun	11	3	10	0	23	71	6

x—Joue des matchs de 4 points contre tous les clubs excepté Québec et Ottawa.

LIGUE MONTREAL

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
U. de M.	7	5	2	0	24	14	10
Villeray	7	4	2	1	21	14	9
McGill	6	3	3	0	14	11	6
Concordia	4	2	1	1	14	11	5
LCC Grads	4	1	3	0	7	19	2
St-Lambert	4	0	4	0	4	15	0

LIGUE MONT-ROYAL
Section est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
T.-Rivières	7	5	2	0	33	21	10
Champêtre	8	5	3	0	24	26	10
Montefiore	9	4	5	0	22	24	8
Mont-Royal	9	3	6	0	22	30	6

Section ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Snowdon	8	8	1	0	43	17	16
Iberville	6	5	1	0	32	16	10
Rosemont	9	3	6	0	28	35	6
Verdun	9	0	9	0	10	46	0

LIGUE INTERCOLLEGIALE
Section canadienne

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
McGill	3	3	0	0	29	2	6
Toronto	3	2	1	0	24	6	4
U. de M.	3	2	1	0	9	8	4
Queen's	1	1	0	0	6	1	2

Section américaine

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Harvard	2	2	0	0	7	4	4
Dartmouth	2	0	2	0	1	12	0
Yale	2	0	2	0	2	18	0
Princeton	4	0	4	0	3	30	0

LIGUE INTER-CITE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
S. of Ireland	1	1	0	0	3	0	2
V. Mt-Royal	1	1	0	0	3	2	2
Verdun	1	0	1	0	2	3	0
Strathmore	1	0	1	0	0	3	0

GROUPE JUNIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Victoria	8	5	2	1	17	7	11
Canadien	8	4	2	2	30	18	10
Royaux	8	4	2	2	25	20	10
Verdun	8	3	5	0	20	33	6
McGill	8	1	6	1	26	35	3

LIGUE PROVINCIALE
Section nord

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
St-Jérôme	9	7	1	1	47	14	15
Valleyfield	10	6	3	1	33	26	13
Joliette	9	6	2	1	38	25	13
Verdun	5	1	4	0	16	33	2
St-François	6	0	5	1	16	33	1½

Section sud

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Sherbrooke	11	10	0	1	55	13	21
Drummondville	7	2	2	3	21	21	7
Granby	10	1	7	2	23	40	4
Sault	6	1	5	0	15	51	8
Crémazie	5	0	5	0	5	30	0

Dans la ligue de l'Est

Ce soir, à l'Arena Roussin la ligue de l'Est présentera le programme suivant: Dupré et Frères vs Pointe-aux-Trembles; Montréal Est vs A. A. Beaurivage. Le programme débutera à 8 h. 30 précises.

HOCKEY
FORUM Mardi 12 jan. 8.30 p.m.
DETROIT
VS
CANADIEN
PRIX: $2.25, $2., $1.75, $1.50, $1.25, $1, 75c et 50c
Taxe comprise

Canadien perd à Toronto... Chicago et Détroit gagnent

Un lancer de Jackson, au cours d'une mêlée, bat le Canadien, 2 à 1.

TORONTO, 11. — Le Canadien a été battu ici, samedi soir, par le score de 2 à 1. Après avoir assumé l'avance dans la première période, sur le coup que Georges Mantha compta, le Bleu Blanc Rouge vit les Leafs égaliser le compte dans la deuxième période sur la passe de Bill Kendall Thoms, dont le lancer pénétra dans le filet de Wilf. Cude comme un boulet.

Au commencement de la troisième période, au plus fort d'une mêlée devant les buts du Canadien, Harvey Jackson balaya la rondelle dans le filet tricolore pour ce qui devait être le point décisif.



George Mantha

Les visiteurs eurent beau forcer le jeu, dans la suite, livrer assauts sur assauts, dans le but d'égaler le compte, rien n'y fit et la partie s'acheva au milieu d'une dernière offensive, digne d'un meilleur résultat.

Par confusion, assez difficile à expliquer, le point du Cadien fut d'abord attribué à George Brown. Les arbitres ne tardèrent pas à redresser leur erreur, toutefois, et c'est Mantha qui eut tout le crédit. Il déjoua facilement Turk Broda, le jeune Cerbère des Feuilles d'Erable. Le Canadien, malgré quelques joueurs éclopés, excella les joueurs locaux de vitesse et par le jeu d'ensemble, mais cela n'empêcha pas le Toronto de dominer par une action massive et lentement dévastatrice.

La partie fut rude et les arbitres durent sévir une douzaine de fois. Gagnos délinquant de la partie fut Ed. Horner, le rugueux joueur de défense des Leafs, qui reçut trois punitions mineures et une autre de dix minutes pour mauvaise conduite sur la glace. Cette dernière sanction lui fut imposée par Babe Dye, ancienne étoile de hockey, qui joua jadis pour le Toronto. Horner s'attela d'abord à Gagnon, qu'il bouscula sur la bande et Johnny suivit Horner à la clôture pour la même offense. Puis, le rouget s'attaqua à Désilets et il retourna au pénitencier pour deux minutes. Finalement, il s'en prit à Brown, qu'il fit mine d'étrangler, et de nouveau il fila vers la geôle.

Près de 13,000 personnes ont payé leur admission et elles n'ont pas caché leur mécontentement de la sévérité des arbitres. La troisième expulsion de Horner fut suivie d'une avalanche de projectiles sur la glace et Connie Smythe lui-même voulut s'en mêler. Il fit le tour de la patinoire et alla parler à Dye, qu'il repoussa assez vivement.

Le Canadien a étonné par sa virilité et les vétérans, notamment Morenz, ont prouvé qu'ils avaient presque autant d'étoffe que dans leurs meilleures saisons. Cude fut phénoménal dans son filet avec 36 arrêts, contre 22 seulement pour Broda.

Canadien. — Buts: Cude; Défenses: Siebert et Buswell; Centre : Morenz; ailes: Joliat, Subs.: McKenzie, Miller, Drouin, Lorrain, Brown, McGill, Mantha, Désilets, Blake.

Toronto. — Buts: Broda; défenses: Horner et Fowler; centre : Apps; ailes: Jackson et Drillon. Subs.: Thoms, Metz, Kendall, Shill, Davidson, Finnigan, Jarvis, Day, Hamilton.

Arbitres: Bill Stewart et Babe Dye.

Première période

1—Canadien, Mantha 8.43
Punitions: Hamilton, Joliat.

Deuxième période

2—Toronto: Thoms (Kendall) 5.27
Punitions: Horner (3 mineures et 10 minutes mauvaise conduite), Gagnon, Désilets, Kendall, Hamilton, Joliat.

Troisième période

3—Toronto: Jackson (Apps) 8.35
Punition: Metz.

Arrêts—Cude . . . 16 11 9—36
Broda . . . 8 8 6—22

Position des clubs dans la N. H. L.

(SECTION CANADIENNE)

	G.	P.	N.	Pr	Ct	Pts
Canadien	13	9	2	65	57	28
Montréal	9	9	6	51	51	24
Toronto	4	12	2	50	55	18
Américain	6	15	3	48	73	15

(SECTION AMERICAINE)

	G.	P.	N.	Pr	Ct	Pts
Détroit	13	6	4	60	49	30
Rangers	12	6	4	63	45	28
Boston	11	8	2	56	52	26
Chicago	5	11	6	28	39	16

PARTIES DE MARDI, 12 JANVIER

Détroit vs Canadien
Montréal vs Américain
Chicago vs Boston

Le Hockey

Samedi après-midi

LIGUE MONTREAL

Villeray 5, St-Lambert 2.
LCC Grads 3, McGill 2.

Samedi soir

LIGUE NATIONALE

Rangers 3, Maroons 2.
Toronto 2, Canadien 1.

GROUPE SENIOR

Ottawa 6, Victoria 2.

LIGUE INTERNATIONALE

Springfield 2, Syracuse 1.
Cleveland 5, Pittsburgh 3.
Philadelphie 3, Providence 1.

LIGUE INTERCOLLEGIALE

U. de M. 7, Yale 1.
McGill 112, Princeton 1.
Harvard 2, Dartmouth 0.

LIGUE PROVINCIALE

Sherbrooke 1, Joliette 0.

LIGUE INTER-CITE

Sons of Ireland 3, Strathmore 0.
Mont-Royal 3, Verdun 2.

Hier après-midi

GROUPE SENIOR

Canadien 4, Ottawa 0.
Royaux 4, Victoria 3.

LIGUE MONT-ROYAL

T.-Rivières 3, Champêtre 1.
Mont-Royal 5, Rosemont 0.
Snowdon 2, Montefiore 0.
Iberville 3, Verdun 0.

LIGUE PROVINCIALE

Drummondville 4, St-François 4.
Sherbrooke 1, Valleyfield 1.
Verdun 3, Granby 2.
Joliette 6, Sault 3.
St-Jérôme 12, Crémaize 1.

Hier soir

LIGUE NATIONALE

Maroons 5, Rangers 2.
Détroit 4, Boston 2.
Chicago 2, Toronto 1.

LIGUE INTERNATIONALE

Philadelphie 4, Pittsburgh 1.
Syracuse 6, Springfield 1.
New-Haven 6, Providence 1.

Ce soir

GROUPE JUNIOR

Royaux vs Victoria
Canadien vs McGill.

Les Eperviers causent une vive surprise en battant les Leafs.

CHICAGO, 11. — Les Black Hawks de Chicago ont défait les Maple Leafs de Toronto par le score de 2 à 1, dans une joute enlevante et contestée du commencement à la fin. Plus de 12,000 personnes en furent témoins et le match donna lieu à un duel entre Mike Karakas et Turk Broda, les deux gardiens de buts.



Paul Thompson

Les locaux profitèrent de la lassitude que ressentaient les Leafs de leur match de la veille, à Toronto avec Canadien, pour assumer une avance de deux points, sur lesquels Paul Thompson imprima sa griffe. Il permit à Trudel de compter le premier, au bout de onze minutes de jeu, avec la collaboration de Earl Siebert, pendant qu'il compta le deuxième, au milieu de la deuxième période, sur la coopération de Trudel, qui lui remit sa politesse.

Les Leafs furent contenus jusque dans la huitième minute de la troisième période, alors que Hamilton compta sur une passe de Bob Davidson.

Toronto. — Buts: Broda; défenses; Hamilton et Day; centre : Thoms; ailes; Kendall et Metz. Subs.: Horner, Fowler, Jackson, Finningan, Apps, Davidson, Drillon.

Chicago. — Buts: Karakas; défenses: Levinsky et Burke; centre: Larochelle; ailes: Jackson et Gottselig. Subs.: Wiebe, Brydson, March, Thompson, Kelly, Blair, Trudell, Seibert Palangio.

Arbitres: Stewart et Dye.

Première période

1—Chicago: Trudell (Seibert-Thompson) . . . 11.00
Punitions: Fowler, Trudell, Metz, Kendall.

Deuxième période

2—Chicago: Thompson (Trudell) 10.40
Punitions: Apps, Blair.

Troisième période

3—Toronto: Hamilton (Davidson) 7.12
Punition: Davidson.

Les Red Wings triomphent sur les Bruins par 4 à 2 à Détroit.

DETROIT, 11. — Les Red Wings, de Détroit, ont repris la tête de la division Américaine, dans la ligue [illegible], en battant les Bruins de Boston, hier soir, par le score de 4 à 2. Pas moins de 13,498 personnes ont payé leur admission pour assister à ce match et c'est la plus grosse assistance de la saison pour le hockey professionnel. Le match fut exceptionnellement contesté, mais il fut dénué de la moindre rudesse. En fait, il n'y eut qu'une punition, imposée à Red Kelly, des Bruins, dans la première période.



Herb LEWIS

Les Red Wings furent les premiers à compter lorsque Herb Lewis déjoua Tiny Thompson en 10.17 minutes de jeu, sur la double collaboration de Aurie et Barry. Mais les Bruins égalèrent le compte, dès le début de la deuxième période, lorsque Jerwa partit de la défense bostonaise et traversa toute la glace pour surprendre Norman Smith, dans son filet. A six secondes de la fin de la même période, Ebby Goodfellow nourrit Syd Howe d'une passe parfaite, sur laquelle celui-ci déjoua Thompson.

Avec un avantage d'un score de 2 à 1, les Red Wings continuèrent leur offensive dans la troisième période, et Mud Bruneteau porta l'avantage à deux points en comptant sur la passe de Gordon Pettinger au bout de 54 secondes. Martin Barry convertit la passe de Herb Lewis et ajouta un quatrième point aux Champions du Monde, cinq minutes plus tard, pendant que Cowley comptait le dernier point des Bruins en 8.41 minutes, aidé de Jerwa et de Getliffe.

Boston — Buts: Thompson; défenses: Shore et Jerwa; centre : Weiland; ailes: Clapper et Beattie, Subs.: Golsworhty, Cook, Hollett, O'Neil, Schmidt, Getliffe, Cowley.

Détroit. — Buts: Smith; défenses: Roulston et McDonald; centre: Barry; ailes: Aurie et Lewis. Subs.: Goodfellow, Howe, W. Kilrea, Sorrell, Pettinger, H. Kilrea, Bruneteau, Kelly, Bowman.

Arbitres: Ion et Mitchell.

Première période

1—Détroit: Lewis (Aurie, Barry) 10.17
Pas de punition.

Deuxième période

2—Boston: Jerwa 1.12
3—Détroit: Howe (Goodfellow) 19.54
Punition: Kelly.

Troisième période

4—Détroit: Bruneteau (Pettinger) 56
5—Détroit: Barry (Lewis: . 6.01
6—Boston: Cowley (Jerwa, Getliffe) 8.41
Pas de punition.

Cette rumeur de Philadelphie

En marge de l'information, qui veut que Philadelphie revienne sur la mappe du hockey professionnel sénior et rentre dans la ligue Nationale, on doute fort dans les cercles locaux, généralement bien informés, du sérieux de cette rumeur. On doute également que certaines gens songent à ériger, à l'heure actuelle, une patinoire dispendieuse à Philadelphie. D'un autre côté, les Gamblers, qui évoluent en cette ville, ont la première option sur une franchise de la N.H.L. opérable à Philadelphie.

LES BISONS FERONT UNION AVEC PERTH

FORT ERIE, 11. (P. C.) — Le gérant-général Leo T. Miller du club de baseball Buffalo de la ligue Internationale, a annoncé hier que les Bisons avaient signé une entente avec le club Perth, de la ligue Canaméricaine, un circuit de classe D.

Miller déclare que ceci est le premier pas vers l'organisation d'un système de "fermes", par lequel les Bisons auraient des ententes avec des clubs d'autres ligues qui pourraient fournir des joueurs à Buffalo.

Miller a ajouté que les négociations avec Perth avaient été entamées à la convention des ligues mineures à Montréal et terminées hier. Perth est le champion de la ligue Canaméricaine et son gérant est Stephens Yerks, ex-porte-couleurs des Red Sox de Boston et de Cleveland.

Philadelphie tend à revenir à la NHL

TORONTO, Ont., 11. — Le "Globe" de cette ville, sous la signature de Tommy Munns, rédacteur des sports, annonce la possibilité du retour de la ville de Philadelphie dans la ligue Nationale de hockey, l'hiver prochain. Le fait que la cité des Quakers aura l'été prochain un amphithéâtre capable de recevoir vingt mille personnes, pour fins de boxe, lutte, hockey, etc., laisse croire qu'elle demandera son affiliation de rechef avec le circuit Calder. Les supporteurs de ce mouvement croient qu'il serait facile d'obtenir la franchise des New-York Américains, des Sénateurs d'Ottawa, inopérante, ou même une de celles de Montréal.

HARVARD BLANCHIT LE DARMOUTH, 2 à 0

BOSTON, 11. (P. A.) — Harvard a battu Darthmouth par un score de 2 à 0 en présence de 10,000 personnes samedi soir au Garden de Boston. C'était la foule la plus nombreuse vue à une partie collégiale depuis 1930.

C'était la deuxième victoire de Harvard dans les séries de la Ligue Internationale Intercollégiale et sa 13ème consécutive depuis que les Indiens les ont battus à Hanover, l'an dernier.

Le capitaine George Ford a compté les deux points de Harvard.

CLIFFORD GOUPILLE BRILLE DE NOUVEAU

NEW-HAVEN, 11. (P.A.) — Les Aigles de New-Haven ont déclassé les Reds de Providence pour l'emporter par un score de 6 à 1 dans les séries de la ligue Internationale. Les vainqueurs ont toujours dominé. L'unique point de Providence fut enregistré à la deuxième période. La joute fut dénuée de toute brutalité et il n'y eut que deux punitions.

Première période

1—New-Haven: Goupille 18.50
Punition: Dugud.

Deuxième période

2—New-Haven: Farrant (Smith-Heximer) 12.00
3—Providence: Rivers (Lowery) 16.32
4—New-Haven: Fields (Jackson-Drouin) 18.12
Punition: Aucune.

Troisième période

5—New-Haven: Doran (Heximer-Farrant) 8.32
6—New-Haven: Hemmerling (Boyd-Mondou) 18.30
7—New-Haven: Mondou (Hemmerling-Goupille) . . . 19.15
Punition: Aucune.

Assemblée de la N.H.L.

L'assemblée bi-mensuelle des gouverneurs de la ligue National de hockey aura lieu mercredi à New-York.

Snowdon s'affirme dans la Mont-Royal

Les Stars de Snowdon se sont pratiquement assuré une place aux éliminatoires hier après-midi en blanchissant le Montefiore 2-0 à l'Aréna, après que Mont-Royal eut écrasé le Rosemont 5-0. Stanley a mené l'attaque des Stars, comptant les deux buts du match. Heckman s'est aussi signalé en obtenant deux assistances. La première période a été rapide et dénuée de rudesses, mais à la seconde les joueurs se sont mis à jouer des coudes et sept punitions, dont une de 10 minutes à Goldner, ont été infligées au cours de la reprise.

Première période

1—Mont-Royal: Leroux (Pilkington-Rouleau) 2.05
Punitions: McCallum, Doran, Durocher, Grossman (mineure, majeure et punition pour le match).

Deuxième période

2—Mont-Royal: Doran (Valois Caron) 12.10
Punitions: Bird, Brisebois, Larochelle.

Troisième période

3—Mont-Royal: Rouleau 11.59
4—Mont-Royal: Brisebois 19.00
5—Mont-Royal: Pilkington 19.25
Punitions: Wigg, Lambertus, Wigg (punition de match) Bird (punition de match).

Première période

Pas de point.
Punition: Burke.

Deuxième période

1—Snowdon: Stanley (Heckman-Neville) 17.00
Punitions: A. Hurwitz, Hollis, A. Hurwitz, Hollis, Kinnear, Goldner (10 minutes), A. Hurwitz.

Troisième période

2—Snowdon: Stanley (Heckman-Hollis) 18.52
Punition: Cordes.
Arbitres: Roland aMrtel et Herb Hyland

Carabins gagnent contre Yale, samedi

NEW HAVEN, Conn., 11. (P.A.) — L'Université de Montréal s'est mise sur un pied d'égalité avec l'Université de Toronto, en deuxième place de la Section Canadienne de la Ligue Internationale Intercollégiale en battant l'Université de Yale par un score de 7 à 1 samedi soir.

Les Canadiens ont compté trois fois à l'engagement initial et deux fois dans les deux autres. Roger Gagné et François Armand ont compté chacun deux buts.

La joute fut dénuée de toute brutalité et il n'y eut que six punitions mineures.



NOUVELLES et commentaires SPORTIFS

par ZOTIQUE LESPERANCE

COMMISSION SPORTIVE PROVINCIALE ?

Pendant que l'ex-joueur des Maroons, Hugh Plaxton, maintenant député au parlement d'Ottawa, projette de former une commission sportive canadienne, soit l'étatisation du sport, voici qu'un autre mouvement sera bientôt identiquement entrepris, au parlement de Québec. Le député Gérard Thibault, du comté de Mercier, qui, en plus d'être président honoraire du club Canadien Senior, est un des meilleurs sportifs de tous nos politiciens, proposera qu'une commission athlétique provinciale soit formée à la prochaine session provinciale. Cette commission surveillerait toutes les branches sportives en général et donnerait justice à tous les camps ou organisations. La province d'Ontario possède une telle commission et l'on se demande pourquoi Québec n'en aurait pas une. Nul doute que le projet de l'actif et jeune député de Mercier sera populaire et appuyé par plusieurs. On compte dans le cabinet provincial des figures très sportives, entre autres les honorables Bourque et Bilodeau, et nul doute que ces derniers seconderont tel projet.

Le député Thibault est tellement dégoûté des décisions injustes qui ont été rendues ces jours derniers dans le Groupe Senior au sujet de l'imbroglio Reeves-Murray-Canadien-Groupe Senior qu'il entend former une commission solide pour régir les sports dans notre province. On constate donc que les injustices qui ont été faites contre les clubs canadiens-français du Groupe Senior, récemment, auront des répercussions.

Encore hier les officiers du Groupe Senior ont manqué aux règlements. Bell et Heffernan ont dirigé les deux joutes. Le choix des arbitres par le président Slater était connu 24 heures avant la joute. Nous l'annoncions même dans notre édition du dimanche. Une fois de plus on aura manqué aux règlements car le choix des arbitres ne peut être révélé qu'avant la partie. Le choix doit être gardé dans le plus grand secret, ce qui ne fut pas fait. De plus, le président (temporaire) Slater avait, ces jours derniers, ordonné que deux clubs qui en venaient aux prises devaient avoir leurs quartiers-généraux de chaque côté de la patinoire du Forum, afin d'éviter les bagarres. Autre ordre qui ne fut pas suivi hier. Royal et Victoria avaient leurs chambres sur le même côté de la patinoire.

Plusieurs amateurs et intéressés demandent aussi la suspension de l'arbitre Léo Heffernan, qui a frappé délibérément le gérant Woods, du Verdun Junior, vendredi soir dernier. Alors que Woods était à protester une décision de l'arbitre Prince, Heffernan porta un coup de poing au jeune pilote, le mit hors de combat et deux points de suture furent nécessités pour fermer la plaie. Quand un joueur frappe un arbitre il est suspendu pour la vie; il devrait en être de même pour un arbitre qui frappe un joueur ou un gérant, opine le député Thibault.

GODBOUT, GERANT DE CASTILLOUX

Dave Castilloux, l'excellent boxeur franco-américain de Waterville, Maine, a eu l'heureuse nouvelle de nous apprendre en fin de semaine, qu'il avait signé un contrat de trois ans avec l'habile gérant de boxeurs, Raoul Godbout. Castilloux se mettra bientôt à l'entrainement et commencera une saison active, dans un mois. Godbout, qui a piloté les Kid Roy, les Sanstol et autres dans d'éclatantes carrières, est confiant que Castilloux sera, avant un an, l'un des meilleurs boxeurs poids-légers au monde.

LE LONG DE LA BANDE

Les clubs Canadien et Ottawa se feront certes une lutte sensationnelle pour la possession du quatrième rang du Groupe Senior... Ces deux clubs sont encore égaux... Victoria et Verdun semblent éliminés pour de bon... Le Canadien a une partie de plus à jouer que les Sénateurs et trois de plus que les As de Québec... As et Canadien sont séparés par six points dans le classement... Dave Neville a repris la première place chez les compteurs .. Il a 18 points à son crédit... Millar, 17 points, et Maundrell, 16 points... Thurrier a cependant obtenu le plus de buts, soit 11... Bill Brosseau était fort heureux après la joute d'hier... Ce fut chic de sa part de ne point changer la direction... Desnoyers reste gérant, ce qui est un choix populaire et mutuel chez tous les équipiers... Le courageux Jim Wilson sera son assistant... Jim jouera peut-être contre le Royal, mercredi, s'il y a joute, bien entendu... Jacques Carignan, autre excellent ailier du Tricolore, commencera à patiner cette semaine... Il sera prêt à jouer dans deux semaines .. Ce fut avec surprise que Bill Brosseau annonça avant la joute d'hier qu'il était le nouveau propriétaire du Canadien... Il ordonna à ses joueurs de rester sur la glace... Les Sénateurs auraient dû suivre ce conseil car onze de leurs porte-couleurs allèrent au pénitencier contre quatre du Canadien... Hooley Smith vit les deux joutes du banc du pénitencier... Oscar Aubuchon joua avec "tête"... Il se servit de sa tête pour arrêter une longue passe de Dunn à Millar... Il s'en tira avec une toute "petite" bosse .. Le point de Buster Mundey fut chanceux .. Le lancer du héros de la joute Vics-Royal bondit sur la poitrine d'Archambault, retomba sur la glace, frappa un patin d'un joueur du Victoria et dévia dans la cage .. Il était rumeur qu'Hello Gagnon garderait les buts du Tricolore, mais Brosseau et Desnoyers mirent leur confiance dans Perras... Certains craignaient que Canadien pourrait se faire jouer un tour en alignant un joueur qui est une ancienne recrue des Maroons... Perras prit son poste et joua l'une des plus belles parties de sa carrière... Desroches et Martel ont enfin trouvé le fond du filet et qu'on les observe maintenant... Il n'y avait que des chuchottements dans les coulisses du Forum, hier... Les rumeurs étaient nombreuses... Babe Tapin a joué probablement la meilleure partie de sa carrière... Il a déclanché pas moins de deux douzaines d'élans dangereux... Trois fois, il traversa toute l'équipe des Sénateurs et fut seul devant Peterkin, mais la guigne ne le favorisa guère... Il méritait au moins deux points hier... Larochelle et Raymond ont appliqué des coups d'épaules terrifiques... Les Trois Mousquetaires Raymond-Tapin-Larochelle forment maintenant une défense superbe... Perras et Tapin sont deux grands copains... Thurrier et Gagnon ont perdu plusieurs belles opportunités de compter mais ils étaient surveillés de près... Titcombe a bousculé Dave Neville de belle façon à la première période de la deuxième joute... Neville en vit des étoiles et ne fit pas grand'chose jusqu'à la fin de la joute... Ottawa tenta de démantibuler les joueurs du Canadien vers la fin de la joute, mais Desnoyers ordonna à ses joueurs de se tenir éloignés de la bande... Bill Brosseau fêta les joueurs et les journalistes après la joute... Gaston Parent, Desnoyers, Wilson, Brosseau, Edgar Genest, Médéric Martel et Charles Mayer adressèrent la parole après que l'invité d'honneur, le député Gérard Thibault eut fait un éloquent discours d'ouverture... Le député de Mercier au parlement provincial est le président du club Canadien Senior... Il est aussi le plus chaud partisan du club.

Formidable en rapidité, le Canadien blanchit l'Ottawa



BILL BROSSEAU s'est fait l'acquéreur du club Canadien Senior en fin de semaine. Il défie le Groupe Senior pour les injustices qui se sont produites, ces derniers.

Jos. Desroches et Med. Martel dirigent l'offensive. — Perras en vedette. — Royal gagne, 4 à 3.

(Par Zotique LESPERANCE)

Le Groupe Senior a aussi ses "Flying Frenchmen". Jouant leur meilleure partie de la saison, affichant une rapidité formidable, un jeu d'ensemble parfait, une défensive impénétrable et un pouvoir remarquable autour de la cage ennemie, le Canadien Senior a fait un énorme plaisir à son nouveau propriétaire, hier après-midi, en infligeant aux Sénateurs d'Ottawa, un blanchissage humiliant. Canadien a triomphé par le score de 4 à 0, au cours de ce beau et excitant match. Les équipiers du Royal qui avaient probablement tous des fers à cheval sur leur personne, ont difficilement vaincu le Victoria par 4 à 3. Près de 3,500 spectateurs virent le programme et furent des plus enthousiastes sur l'issue du premier duel, qui vit les équipiers de Sarto Desnoyers, à leur meilleur.

SOLIDE DEFENSIVE

La vieille combinaison du Verdun, composée de Jos. Desroches et Médéric Martel, a dirigé l'offensive du Canadien tandis que Lloyd Perras et Babe Tapin furent particulièrement brillants sur la défensive. Armand Raymond et Marcel Larocheil: ont aussi formé un mur infranchissable à la ligne bleue. Tous deux ont appliqués efficacement des coups d'épaules qui graduellement eurent raison des agiles Sénateurs. Reeves, Aubuchon, attaquèrent aussi très bien tandis que Al Thurrier et Paul Gagnon furent continuellement trop surveillé. Le mot d'ordre des joueurs visiteurs fut probablement "checker" ces deux as mais ils oublièrent que le Candaien possède aussi d'autres excellents compteurs.

Jos. Desroches qui depuis le début de la saison, avait joué de grosses parties mais qui avait été fort malchanceux à plus d'une reprise, a été le héros. Cet allier a pris part à trois points, dont deux qu'il a pu porter lui-même dans la cage des adversaires. Martel compta aussi un point et obtint un assist. Raymond compta l'autre but.

Quinze punitions furent décernées dont onze aux Sénateurs mais elles ne furent pas coûteuses. Ce ne fut que vers la fin de la deuxième période que Desroches brisa la glace sur un bel effort, assisté de Martel. Canadien mystifia l'Ottawa par son jeu d'ensemble et par sa rapidité à la troisième reprise et compta trois autres buts.

RALLIEMENT DU ROYAL

Dans la deuxième joute, le Royal s'est rallié pour deux points en moins de 49 secondes, cinq minutes avant la fin et a changé une défaite en une victoire. Alors qu'il ne restait que dix minutes à jouer, Victoria menait par 3 à 2. Ken Murray et Buster Mundey comptèrent tour à tour et portèrent le score, 4 à 3. Les Vics oublièrent de bien couvrir leur territoire dans ces deux élans coûteux.

PREMIERE PARTIE

Arbitres: Billy Bell et Léo Heffernan.

Première période

Pas de point.

Punitions: Gagnon, Hoch (2), Tapin, Larochelle.

Deuxième période

1—Canadien: Desroches (Martel) 17.14

Punitions: Hoch, Gagnon, Dunn, Séguin.

Troisième période

2—Canadien: Martel 1.55

3—Canadien: Desroches 2.03

4—Canadien: Raymond (Desroches) 15.09

Punitions: Irvin, Dunn (2), Séguin, Maundrell, Desroches, Day.

DEUXIEME PARTIE

Première période

1—Royaux: Mahaffey (Jotkus-B. Mundey) ..... 13.

2—Royaux: Macquisten (Jotkus-Neville) 18.54

3—Victoria: Pennee 19.38

Punitions: B. Mundey, Titcombe.

Deuxième période

Pas de point.

Punitions: Titcombe, Carroll.

Troisième période

4—Victoria: Farmer (Carroll). 3.09

5—Victoria: B. Mundey (Wilde) 16.47

6—Royaux: Murray (Neville) .14.11

7—Royaux: B. Mundey 15.09

Punitions: Coates, Titcombe, B. Mundey.

Bill Brosseau devient le propriétaire du Canadien Senior et défie le Groupe

Le Tricolore ne jouera pas contre le Royal, mercredi, si le docteur Clément n'obtient pas justice.

Bill Brosseau s'est fait l'acquéreur du club Canadien Senior en fin de semaine et entend défendre les intérêts des clubs canadiens-français dans le Groupe Senior, dans les jours qui suivront. Brosseau a acheté le club de Sarto Desnoyers. La direction ne change pas cependant. On livra l'intéressante déclaration de Bill Brosseau qui suit et qui explique clairement ses vues. Le jovial Bill déclare tout simplement que le Canadien ne jouera pas mercredi soir contre Royal si le président Clément ne reprend pas son poste.

LA DECLARATION

Voici la déclaration de Bill Brosseau, le nouveau propriétaire du club Canadien Amateur, en rapport avec son acquisition de l'équipe:

"Ce fut un réel plaisir pour moi d'acheter le club Canadien Senior, en fin de semaine et c'est dans le but d'aider mon bon ami Sarto Desnoyers que j'ai ainsi agi. Sachant la lourde tâche qui pesait sur les bras de M. Desnoyers, je consentis de coopérer avec lui, car M. Desnoyers n'avait guère le temps nécessaire pour vaquer aux intérêts du club et à ses affaires personnelles, tout à la fois. Je puis cependant, assurer tous les intéressés que la direction du Canadien restera la même. Sarto Desnoyers reste gérant en autant qu'il le voudra et Jimmy Wilson pourra l'assister. Je prends l'opportunité de déclarer que le club de hockey Canadien Amateur ne jouera pas mercredi soir au Forum, si à l'assemblée du Groupe Senior qui sera tenue lundi, on ne donne pas raison au Docteur Clément et à moins que ceux qui l'ont censuré ne reviennent sur leur décision ou prouvent qu'il a eu tort. Je n'ai pas l'intention de laisser le Forum, mais si on m'y force en ne voulant pas nous donner justice, je serai obligé d'agir ainsi.

La décision de George Slater, qui a nommé Bell et Heffernan comme arbitres pour la joute d'hier contre Ottawa a démontré son favoritisme et ce n'est pas dans l'ordre, car il a dévoilé le nom de ses arbitres 24 heures avant la joute, ce qui n'est pas conforme à la coutume du Groupe Senior.

Je ne veux pas laisser l'impression aux amateurs de hockey que le Canadien a peur de rencontrer le Royal mercredi soir au Forum, car il n'y a rien qui me ferait plus plaisir, ainsi qu'aux joueurs et aux partisans que de battre ce club de nouveau, ce que nous pouvons faire si nous avons "fair-play".

Bill BROSSEAU

Tommy Cook affranchi

CHICAGO, 11. — Clem Loughlin, instructeur-gérant des Black Hawks de Chicago, a annoncé officiellement le congé définitif et sans restriction de Tommy Cook, qui avait été suspendu, il y a une semaine, parce que ce joueur n'observait pas les règlements du club. Cook pourra transiger avec n'importe quel club, qui voudra de ses services.

Record abaissé par un inconnu

NEW-YORK, 11. — Herb Weust, de l'université Columbia, a causé la plus vive surprise au tournoi des Chevaliers de Colomb, lorsqu'il a battu le record des 100 mètres sur piste intérieure en couvrant la distance en 10.60 secondes. Bob McAllister avait établi l'ancienne marque de 10.8 secondes, en 1927, laquelle avait été égalée trois ans plus tard par Karl Wildermuth.

Glen Cunningham a dû également faire de la vitesse pour battre Gene Venzke et Don Lash, dans les 3,000 mètres. Il triompha par six mètres et prit 1.56.4 minute. Lash fit deux milles en 8.32.4 secondes, tandis que Marty Glickman, membre de l'équipe olympique américaine, gagna les 60 et 80 mètres, après avoir perdu les 100 mètres.

Victoire de Budge et Hendricks

CORAL Gables, 11.—Donald Budge, d'Oakland, Cal., et Arthur Hendricks, de Lakeland, Floride, ont remporté les honneurs du double du cinquième tournoi annuel de tennis Miami-Biltmore, en battant Bryan "Bitsy" Grant, d'Atlanta, et Wayne Sabin, de Los Angeles, par 6 à 2, 7 à 5 et 6 à 0.

LE GROUPE JUNIOR À L'OEUVRE, CE SOIR

Détenteurs de la première position dans le classement de la Ligue Junior pour la première fois cette saison, le Victoria a une chance d'affermir sa place ce soir au Forum, alors qu'il rencontrera le Royal dans la joute d'ouverture du programme-double cédulé. Le Canadien qui a essuyé une défaite aux mains du McGill la semaine dernière aura une chance d'effacer cet échec ce soir alors qu'il rencontrera les Etudiants. Victoria-Royal ont annulé par 1 à 1 la dernière fois qu'ils se sont rencontrés.

Sous la serpe du GLANEUR

par OSCAR MAJOR

Drummondville veut Dufort et Dupont

Les directeurs du club de baseball de la coquette ville de Drummondville ont une ambition: enlever le championnat de la Ligue Provinciale à l'équipe de l'honorable J.-A. Cardin, de Sorel.

Pour arriver à cette fin, il leur faut nécessairement s'appliquer à la composition d'une équipe formée de plusieurs joueurs de valeur. Aussi, les propriétaires ont jeté les yeux sur deux de nos étoiles locales, Alphonse Dufort et Léo Dupont, respectivement troisième but et voltigeur du Jos. Choquette, la saison passée. Au cours du mois, ils offriront à ces deux joueurs une excellente position, qui leur permettra d'évoluer, au besoin, sur les losanges du circuit, sans courir le risque de se voir congédiés. Sans aucun doute, Dufort et Dupont accepteront l'offre avantageuse de gagner, de mai à octobre, un salaire de $40 par semaine.

Nous nous permettons de rappeler très brièvement, l'exploit le plus remarquable des annales du baseball semi-professionnel, accompli par Alphonse Dufort, durant la saison 1935. Les journaux ont presque passé sous silence cette tenue sans pareille de Dufort, pour des raisons que nous tâcherons d'expliquer dans un autre article.

En août 1935, à Granby, dont l'équipe composée en majeure partie de joueurs américains qui coûtent les yeux de la tête à M. Omer Cabana, Alphonse Dufort fit gagner un programme double au Jos. Choquette par le pointage de 4 à 3 et 3 à 2, en 14 et 12 manches. A la première joute, en qualité de troisième but, il se présenta au plateau, à la 14ème reprise, avec le score égal de 3 à 3. Dufort envoya promener la première offrande du lanceur du Granby à la limite du champ centre pour un circuit. Nous allions oublier de mentionner qu'il avait lui-même fait compter les trois autres points, avec un trois buts, les sacs remplis, durant l'épreuve. Dans le second engagement, votre commentateur, alors gérant du Choquette, assigna comme lanceur, Alphonse Dufort.

"Fonce", c'est là le sobriquet que les joueurs lui donnent, se distingua si bien qu'il vainquit de nouveau les Américains de Granby, ne leur accordant que six coups sûrs en 12 reprises. A la onzième heure, avec le pointage de 2 à 1 contre Choquette, il tapa de nouveau la balle pour un coup de circuit, faisant entrer devant lui le jeune Couillard avec les deux points victorieux.

N'est-ce pas, amis lecteurs, que cette performance valait bien la peine d'être racontée? Qui connait mieux, en tout cas?

Maintenant, revenons à nos moutons de Drummondville. Si nous en croyons les bruits qui nous parviennent, si nous accordons un fondement sérieux à nos informateurs, gens de la coulisse du baseball, la direction du Drummondville est présentement à constituer une équipe de première zone, qui sera doublement formidable à celle de l'an dernier. Drummondville a réussi à se rendre, l'an dernier, aux joutes finales pour perdre le dernier match du championnat contre Sorel.

Lynn Patrick, une exception parmi les joueurs de la N.H.L.

La plupart des joueurs de hockey des ligues majeures sont nés patins aux pieds, comme on dit familièrement. Il est assez facile de compter les exceptions, nous voulons dire les vedettes du sport le plus rapide au monde qui ont appris à jouer au hockey tard dans leur vie. Les Joliat, les Morenz, les Gagnon, les Shore, les Conacher, etc., ont appris à patiner entre l'âge de 10 à 15 ans. Il était donc tout naturel pour eux d'atteindre un jour le but visé: joueurs de la N. H. L., à salaires variant de $3,000 à $7,500.

Parmi les exceptions, nous pourrions classer Lynn Patrick, brillant ailier des Rangers et fils de Lester Patrick, reconnu le meilleur gérant de la N. H. L. Entre deux périodes de la joute de samedi dernier, au Forum, entre Rangers et Maroons, le grand Lynn nous raconta son aventure qui mérite d'être signalée. Laissons parler l'ayant du New-Yorkais.

"Sans l'aide de mon père, je ne crois pas qu'il me fût possible de jouer dans la N. H. L. Ses conseils, souvent répétés, me furent d'un aide précieux. Voyez-vous, mon cas diffère totalement des autres. De 16 à 20 ans, je me trouvai dans l'impossibilité de chausser les patins une seule fois. Ces quatre années, vous le savez, sont des plus importantes pour un hockeyeur. C'est à cet âge qu'un joueur se développe, à tous les points de vue. Nous demeurions à Victoria, lorsqu'un jour le feu détruisit la patinoire de Victoria. Je dus forcément accrocher au clou mes patins. Heureusement, à 20 ans, le transportai mes pénates à Montréal, où je pus me livrer de tout coeur à mon sport favori. De plus, la balle au mur, le ballon au panier et la lutte m'ont grandement aidé à me conserver en bonne condition physique. Vous voyez donc la raison pour laquelle j'aime tant mon père et Montréal."

Jack Johnson persiste à bluffer le monde

Du temps de Jack Johnson, la grande majorité des championnats du monde des poids lourds étaient arrangés. Lors du match Johnson-Jeffries, il avait été convenu que le boxeur noir, probablement le meilleur boxeur poids lourd de tout temps, devait se coucher au milieu de la septième reprise. Le soir du combat, lorsque Jack Johnson entra dans l'arène, il alla serrer les mains au champion Jim Jeffries en lui disant: "Monsieur Jeffries, vous n'avez peut-être jamais fait un combat sincère de votre vie. Vous allez en faire un tout à l'heure. Soyez donc prêt".

Quarante-cinq minutes après, Jeffries était descendu pour le compte!

Etant d'une classe indéniable, Johnson n'avait pas besoin de se prêter aux combines et aux rencontres truquées pour terrasser ses adversaires. Que voulez-vous, ce virtuose du sarcasme, comme l'appelait si justement Horace Lavigne, le chef de la rédaction sportive de ce journal, était né sous l'étoile du bluff. Chassez le naturel, il reviendra au galop, dit le proverbe.

Toutes les actions de Johnson nous portent à constater qu'il persiste à bluffer à l'envi. Nous soulignons pour exemple, sa récente fantaisie à exploiter la crédulité publique. Il aurait mis sur le marché un remède garantissant la guérison des maux de dents. Après avoir bourré le crâne des amateurs de la boxe(, profité de la traite des blanches, etc., etc., le voilà en frais de porter envie aux dentistes!

Malheureusement, Johnson a plusieurs imitateurs. Bien avant lui, le monde a connu grand nombre de bluffeurs. L'histoire raconte que régnait, 1467 ans avant l'ère chrétienne, le pharaon Amenhotep, qui avait fait inscrire ses prouesses athlétiques sur une énorme dalle. Ce roi d'Egypte, cet antique bluffeur, se flattait d'avoir ramé treize milles contre le courant, avec un seul aviron long de vingt pieds, sans éprouver de fatigue. Il se vantait également de dresser les chevaux de course de telle manière qu'ils ne transpiraient jamais lorsqu'ils avaient accompli une longue randonnée au grand galop.

Arthur Legrand minus $200

Arthur Legrand a fait encore des siennes, tout récemment. Dans un hôtel de St-Philippe de Laprairie, à la suite de discussions sur la lutte et la politique, le fougueux lutteur à qui Yvon Robert prédit un brillant avenir, prit d'une rage subite, s'élança sur l'insulteur. Une bagarre s'ensuivit au cours de laquelle on ne sait trop comment, Legrand, partant d'un swing du droit à la tête, atteignit l'adversaire de telle façon que celui-ci s'en tira avec deux yeux au beurre noir et une côte brisée après une chute sur le trottoir.

En ce qui concerne Arthur Legrand, il se voit aujourd'hui plus pauvre de $200, somme qu'il dut débourser en paiement des dommages causés à l'une des portes de l'hôtel.

On nous apprend qu'après un stage de deux mois dans les principales villes de la Nouvelle-Angleterre, où il gagnera plusieurs centaines de dollars, Arthur Legrand fera partie de la troupe des gladiateurs du promoteur de la troupe des gladiateurs du promoteur Jack Ganson. C'est, d'ailleurs, l'intention de Ganson de faire de Legrand l'une de ses vedettes, dans les cirques du Dominion.

Le hockey à l'étranger

A Farnham le club local a vaincu le Cowansville par 3 à 1.

A Cornwall, les Canadiens ont conservé la première position de la ligue St-Lawrence en triomphant des Iroquois par 9 à 3.

A Tulsa, les Oilers ont blanchi les Flyers de St-Louis, par 3 à 0. Pringle, Jack Riley et Merrill comptèrent les buts.

A Victoriaville, le club local a battu les As de Québec, division intermédiaire, par 3 à 2, samedi et par 6 à 4 hier.

A Londres, les Races d'Harringway ont déclassé les Tigers de Brighton par 7 à 1.

A Paris, les Vikings de Southampton ont battu les Canadiens-allemands par 8 à 4. Hamel, Demers, Gaudette, Ethier, Hamel, Farquharson comptèrent pour les vainqueurs.

A Oakland, le Vancouver a battu les Clippers par 5 à 2.

A New-York les Rovers ont triomphé des Yellow Jackets de Pittsburgh, par 4 à 3.

A Sherbrooke, l'East Angus a triomphé du Canadien de Sherbrooke par 4 à 1. Thorrien fut la vedette, prenant part à trois points.

Le Sherbrooke gagne à Joliette et fait match nul à Valleyfield

Bob Feller sous contrat

CLEVELAND, 11. (P. A.)— C. C. Slapnicka, gérant général des Indiens de Cleveland, a annoncé hier que Bob Feller, le sensationnel lanceur de l'Iowa, avait signé un contrat pour la prochaine saison avec les Indiens. On croit qu'il recevra un salaire d'environ $10,000.

Dutch Veldie au programme du Saint-Jacques

Si la ténacité est l'une des caractéristiques du succès, le promoteur Sylvio est appelé à connaître une saison sans parallèle dans le domaine de la lutte. En effet, après plusieurs jours de patient et silencieux travail, il a aplani toutes les difficultés, qui empêchaient l'athlète australien "Dutch" Veldie, qui perdit son titre de champion du monde ici, l'été dernier, de traverser les lignes. Sylvio a payé de sa personne et autrement pour permettre le retour de ce brillant maitre du matelas, que l'on verra à l'oeuvre, mercredi soir, au marché Saint-Jacques, contre Bob Birno, le champion mondial actuel. On réalise la valeur d'une aussi forte atttraction, que pas un adhérent à la lutte voudra manquer.



Dutch Veldie

Paul Lebrun, dont les états de services sont si brillants, fera face à Jos Samson, dans la semi-finale, tandis que Aristide DuTremble, dont l'étoile grossit à vue d'oeil au firmament athlétique, rencontrera le bouillant Henri Dufresne, champion provincial, dans le numéro spécial. Les préliminaires opposeront Marcel Ouimet à Georges Desparois et Sam Chuck à Johnny Bélanger. La reprise des mercredis au marché St-Jacques se fera donc avec pompe avec un tel programme.

Autre succès de Fred Perry

CHICAGO, 11. — Fred Perry, ancien champion amateur du monde, au tennis, a remporté une nouvelle victoire sur Ellsworth Vines, samedi soir, en battant l'Américain, ici, par les sets de 6 à 0, 6 à 2 et 6 à 3. Vines était encore souffrant mais cela n'a pas empêché 12,602 spectateurs de payer $21,242 pour voir les deux raquettes aux prises. Dans les doubles, Perry et Lott ont eu raison de Vines et de Barnes par 6 à 3 et 6 à 2.

UN AUTRE ÉCLATANT TRIOMPHE du McGILL

PRINCETON, 11. (P. A.) — L'Université McGill, de Montréal, a déclassé Princeton pour l'emporter par un score de 12 à 1 samedi soir dans les séries de la Ligue Internationale Intercollégiale. Cette victoire donne à McGill la première position de la Section Canadienne de la Ligue.

Paul Piddock a mené l'attaque du McGill et il a enregistré quatre points. Il a aussi obtenu une assistance. Tom Barnicle a compté l'unique point de Princeton pour sauver son club du blanchissage.

St-François surprend et Verdun gagne la 1ère joute à Granby

St-Jérôme écrase le Crémazie

Un train spécial comprenant quatre chars voyageа de Sherbrooke à Joliette, samedi dernier, lors de l'excursion spéciale du club Sherbrooke de la Ligue de hockey provinciale. Une fanfare accompagna les Sherbrookois à Joliette. Le président P.-Horace Boivin, le premier vice-président, Ulysse Paquin, le secrétaire-trésorier Ernest Comte, se rendirent à Joliette pour la circonstance. Une assistance monstre vit les deux clubs à l'oeuvre. Le Sherbrooke était fort favori mais les protégés du mentor J.-Adrien Prud'homme, causèrent une surprise en tenant le compte à 0-0 jusqu'au début de la troisième période. Le Sherbrooke compta au cours du dernier tiers sur le beau jeu de Gordon. Dion et Valois respectivement du Sherbrooke et du Joliette se distinguèrent dans les buts de leur club respectif. L'assistance goûta bien la joute quoique le jeu de combinaison ne fut pas ce que l'on aurait pu espérer car la glace était molle. Le notaire Chaput, populaire sportsman de Joliette, reçut les officiers de la Ligue à son hôtel immédiatement après la partie et un magnifique goûter fut servi. George Mallinson et Larry Carroll, arbitrèrent. Le meilleur compteur de la ligue, G. Roy, se vit infliger plusieurs punitions. Ce brillant athlète fut de mauvaise humeur au cours de cette rencontre qui restera longtemps mémorable chez ceux qui y étaient présents.

UNE SURPRISE

La partie Sherbrooke-Valleyfield fut la plus belle encore vue à Valleyfield. L'aréna était remplie à sa pleine capacité. MM. P.-H. Boivin et Ernest Comte, respectivement président et secrétaire-trésorier de la Ligue Provinciale, furent les hôtes du club Valleyfield. Sam Mooney, du Sherbrooke, compta 17:37 minutes après le début de cette première période. La deuxième période fut tout à l'avantage du Valleyfield qui compta grâce au travail de Lily et Désautels. Les deux frères Ranger subirent plusieurs punitions au cours du deuxième tiers ainsi que Roy, Gordon et Gauvin. Larivière fut le joueur le plus puni du Valleyfield dans les deux premiers tiers. Les arbitres Bennett et Carroll eurent le contrôle du jeu continuellement. Le jeu fut rapide et l'assistance vit une des parties les plus rapides jouées à Valleyfield.

JOUTE NULLE

Le Drummondville se sauva d'une défaite certaine au cours de la période supplémentaire lors de la joute Saint-François-Drummondville, hier après-midi. Le Saint-François prit une avance d'un point dans la période supplémentaire mais les protégés du gérant Eddie Bouchard tournèrent une défaite en partie nulle avant la fin des hostilités. Les compteurs du Saint-François furent: Michaud, Barry (2) et Tobin, Proulx, Dufresne et Mongrain (2) comptèrent pour le Drummondville. Lucien Sénécal arbitra à Drummondville.

PREMIER TRIOMPHE

Le Granby vit encore une victoire qui lui paraissait assurée tourner en défaite. Les joueurs du Granby prirent une avance de deux points grâce au beau travail de Deneault et Depelteau, mais les porte-couleurs du Verdun égalisèrent les chances dans le deuxième tiers par les points de Rinton et Edmonds. Edmonds compta le point victorieux dans la troisième période.

ST-JEROSE ECRASE CREMAZIE

Le St-Jérôme est définitivement en première position dans la section nord de la Ligue par sa victoire aux dépens du Crémazie à la suite de la défaite du Joliette aux mains du Sherbrooke. Jes jérômiens comptèrent six points dans la première période qui se termina avec un score de 6-0. Moussette et Hughst comptèrent chacun trois points pour le St-Jérôme. St-Michel se distingua pour son club. Le joueur St-Pierre se vit infliger une majeure à la suite d'une bataille avec un joueur du nom de Dufresne, du Crémazie. Au cours de cette échauffourrée St-Pierre se blessa et fut forcé de se retirer pour la balance de la partie.

Le Joliette racheta sa défaite de samedi soir en remportant une victoire, hier après-midi, sur le Sault, de Montréal. Le compte final fut de 6-3. Le Joliette compta trois points dans la deuxième période. Les clubs comptèrent chacun trois points dans le dernier tiers. St-Arnaud se distingua pour les locaux avec ses trois points. Gravel et Joyal furent les autres compteurs du Joliette. Gagnon, Walsh et Sanche enregistrèrent les trois points des visiteurs. George Mallinson arbitra la rencontre à Joliette.

LE ST-JEROME A SHERBROOKE

Jes Jérômiens rendront visite au club Sherbrooke demain soir. Cette partie devait avoir lieu le 14 janvier mais elle est avancée au 12 janvier. Un fort contingent de partisans accompagneront le club à Sherbrooke. Le St-Jérôme fut défait par 4-0 lors de la visite du Sherbrooke à St-Jérôme le mois dernier.

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a rapportés samedi après-midi sur les pistes américaines : à

A Tropical Park—Idyllic $36.10 et Slippery Jim $24.20 rapportent $483.60.

A Alamo Downs—Alwintour $10 et Over Shoes $3.60 rapportent $13.60.

A Fair Grounds — Big Fish $20.60 et Playdema $17.20 rapportent $165.20.

POUSSÉE DES TRIFLUVIENS

TROIS-RIVIERES, 11. (P.C.) — La foule la plus considérable de la saison a vu le Trois-Rivières battre le Champêtre 3-1 dans une joute régulière de la ligue Mont-Royal ici hier après-midi. Les deux clubs sont maintenant sur un pied d'égalité en tête de leur section.

Gosselin, Loftus et Campeau ont compté les buts des vainqueurs, tandis que Castonguay a sauvé Champêtre d'un blanchissage à la troisième période.

Première période

1—Trois-Rivières: Gosselin (Loftus-Trottier) 10.27
Punitions: Shiels, Caron, Bourgon, Brunet.

Deuxième période

2—Trois-Rivières: Loftus 2.14
3—Trois-Rivières: Campeau (Olivier) 7.55
Punitions: Bellefeuille, Bourgon.

Troisième période

4—Champêtre: Castonguay ... 6.50
Punitions: Bellefeuille, Olivier.
Arbitres: Charles Gauthier, de Trois-Rivières, et Lucien Trottier, de Montréal.

Assemblée et bal de la Feuille d'Erable

Ce soir à 8.30 heures au local du Club situé au Café St-Jacques à 435 est, rue Ste-Catherine aura lieu l'assemblée régulière de l'Association Feuille d'Erable Inc. Comme cette assemblée sera très importante, puisqu'il y aura question du Bal annuel pour le 23 courant en même temps que du voyage à Ottawa pour le grand Congrès International des Raquetteurs, le président, M. J.-C. Perrault compte sur la présence de tous les membres des deux sections ainsi que des anciens qui voudront bien s'y rendre. Cette assemblée sera réhaussée par la présence d'un des patrons honoraires de l'Association soit M. E. Dupont. La vente des billets pour le bal bat son plein et l'on compte sur un franc succès puisque rien n'a été négligé encore cette fois pour intéresser tous ceux qui veulent bien encourager cette populaire Association de Raquetteurs.

EDITION QUOTIDIENNE

La Patrie

2

28 MONTREAL, LUNDI 11 JANVIER 1937

Les Français prêts à déloger les Allemands

LA FRANCE MASSE SES TROUPES AU MAROC

Une seconde note est envoyée aux armées insurgées

La ligne Maginot également renforcée

CASABLANCA, Maroc français, 11. (P. A.) — La France masse ses troupes dans le nord du Maroc en vue de démontrer sa force. C'est un avertissement à Hitler qu'elle est prête à repousser une invasion allemande en Afrique occidentale.

Les troupes ont été massées à Meknes à l'intérieur du Maroc français, sur la route stratégique du chemin de fer communiquant avec Fez, la capitale, ainsi qu'avec Casablanca et les autres ports de la côte occidentale.

Lueur d'espoir

PARIS, 11. — (P.A.) — Le gouvernement français annonce aujourd'hui que les autorités fascistes au Maroc espagnol ont laissé entendre qu'ils se rendaient parfaitement compte des graves conséquences internationales" qui résulteraient d'un débarquement en masse de troupes allemandes sur ce territoire africain.

Le général Franco

Il reste maintenant à savoir si le généralissime Francisco Franco, le dictateur virtuel de l'Espagne fasciste, appuiera les déclarations faites par ses lieutenants marocains en chassant du Maroc les soldats allemands qui y sont déjà installés et en empêchant le débarquement en masse d'autres volontaires.

L'occupation du Maroc

PARIS, 11. (P.A.)—L'état-major général de l'armée française prépare les plans pour l'occupation rapide du Maroc espagnol.

* * *

Dans l'intervalle, le gouvernement a rédigé une seconde note, plus ferme encore que la première, enjoignant aux insurgés d'interdire aux volontaires allemands l'accès du Maroc espagnol.

* * *

La nouvelle note est prête à être livrée au haut commissaire des insurgés à Tétouan, Maroc espagnol Elle spécifie que le débarquement sur ce territoire africain de forts détachements de soldats allemands sera le signal d'une invasion de troupes françaises.

Danger croissant

La situation internationale déjà compromise par la guerre civile espagnole s'est aggravée hier par les violentes attaques de la presse allemande contre la France. Les ministres ont coupé court à leurs vacances et sont retournés en vitesse à Paris.

Nid d'Allemands

La nouvelle note française aux insurgés attire l'attention des fascistes espagnols sur les nouvelles casernes de Ceuta, disant qu'elles sont remplies d'Allemands et que les troupes françaises se proposent de les déloger sans retard.

En 36 heures

Selon les plans de l'état-major général français, le Maroc espagnol peut être occupé en 36 heures au moyen de vastes manoeuvres combinées sur terre, sur mer et dans les airs.

On dit que des troupes algériennes sont en route pour rejoindre la garnison marocaine française portée ces jours derniers de 40,000 à 100,000 hommes.

* * *

Une activité extraordinaire règne dans l'aviation. On a appris que 80 avions au moins s'étaient envolés de la France pour le Maroc depuis quinze jours.

Opérations militaires

Les flottes françaises de l'Atlantique et de la Méditerranée sont prêtes à aider à l'expulsion des Allemands.

Les premières opérations militaires seraient effectuées par les indigènes. Des troupes de l'intérieur de la France seraient envoyées dans les garnisons marocaines.

"Fantastiques"

Les dépêches de Berlin accusant la France de vouloir s'emparer du Maroc espagnol pour aider la cause des loyalistes sont qualifiées de "fantastiques" par les cercles officiels français.

L'évacuation de Madrid est commencée ce matin. — Un général fasciste aurait fait fusiller quinze mille personnes

MADRID, 11. (P.C.-Havas). — L'évacuation forcée de la population civile a commencé ce matin. Un décret de la junte socialiste de la défense de Madrid ordonne à tous les civils — excepté ceux qui sont âgés de 20 à 45 ans — de quitter la capitale. Tous ceux qui désobéiront à cet ordre seront considérés comme "dissidents" et traduits devant des tribunaux de salut public.

On procède tout d'abord à l'évacuation de 2,500 non-combattants vers le sud.

15,000 fusillés

Le haut commandement socialiste prétend que onze déserteurs des armées fascistes ont déclaré qu'un des généraux insurgés avait fait fusiller 15,000 personnes au cours des six premiers mois de la guerre civile.

L'exode

Les 2,500 non combattants dont il est question plus haut se composent de femmes, d'enfants et de vieillards. Ils évacueront la ville en moins de 24 heures et seront dirigés sur Ciudad. Lorsque l'évacuation de la population civile sera terminée Madrid sera converti en citadelle et n'abritera que des soldats.

De Llano accusé

Selon les déserteurs fascistes, c'est le général Gonzalo de Llano, commandant de l'armée sud des insurgés, qui a ordonné les 15,000 exécutions.

Bataillons allemands

Ils prétendent aussi que des bataillons entiers d'Allemands, avec ambulances, motocyclettes ultra-rapides, camions blindés, etc., se sont joints aux insurgés à Séville.

Victoire fasciste

AVILA Espagne, 11. (P.A.) — Les insurgés ont repoussé victorieusement une contre-offensive loyaliste à Villanueva del Pardillo, à 12 milles au nord-ouest de Madrid.

Bien que Tokio nie, la rumeur persiste que 5,000 Japonais se dirigent vers l'Espagne

GIBRALTAR, 11. (P. C.-Havas).—Le lieutenant-général sir Charles Bonham-Carter, gouverneur de Malte, est arrivé ici aujourd'hui au moment où la nouvelle que 5,000 Japonais sont sur le point de débarquer en Espagne fasciste ajoute à la gravité de la crise internationale.

Le gouverneur est arrivé à bord du navire de guerre "Queen Elizabeth", vaisseau pavillon de la flotte méditerranéenne.

A Tokio

(A Tokio, le ministère des Affaires étrangères et le ministère de la Guerre ont tous deux nié que des volontaires nippons se dirigeassent vers l'Espagne. On ajoute même que le ministre des Affaires étrangères, Hachiro Arita, a donné instruction aux représentants diplomatiques japonais à Paris, Londres Rome et Berlin d'enquêter sur l'origine de cette sensationnelle rumeur.

A Cadix

Certains rapports veulent que 3,000 Japonais arrivent sous peu à Cadix et Jerez de la Frontera, dans le sud-ouest de l'Espagne. Les dépêches de l'agence Reuters annoncent que les insurgés prennent toutes les mesures nécessaires pour recevoir cette semaine 5,000 volontaires nippons.

* * *

Cadix et Jerez sont situés à environ 70 milles à l'ouest de Gibraltar.

On mande de Cadix que plusieurs avions et partie d'avions fabriqués en Italie, sont arrivés dans cette ville et à Jerez.

Les 10,000 Italiens

Les 5,000 Japonais dont il est question plus haut iraient rejoindre les 10,000 volontaires italiens qui se trouvent actuellement à [illegible] ville, dit-on. Ils seraient ensuite dirigés avec ces derniers vers les lignes de feu.

Berlin prétend qu'une république communiste a été créée en France

BERLIN, 11. (P. C.-Havas). — La presse et les postes radiophoniques allemands ont lancé une campagne "sensationnelle" aujourd'hui, accusant l'état-major général français de préparer l'annexion du Maroc espagnol à la France et la création d'un "nouveau Gibraltar" à Ceuta.

Trois dépêches

L'agence officielle allemande de nouvelles a envoyé ce matin trois dépêches de Paris affirmant que les "potentats communistes" se sont emparés du pouvoir dans le sud de la France et dominent la zone de la frontière espagnole.

"Paris cherche la guerre"

En même temps, le "Voelkischer Beobachter", organe officiel nazi, publie en première page une manchette sensationnelle "Paris cherche la guerre au Maroc."

Campagne de haine

Les dépêches de l'agence officielle de nouvelles ont été diffusées à travers toute l'Allemagne à minuit hier soir. Elles égalent en violence les récentes dénonciations de la Russie soviétique par le congrès de Nuremberg.

"La France communiste"

L'agence de nouvelles prétend avoir obtenu des partis de droite français ses informations sur les plans de l'état-major et l'établissement d'une "république communiste dans le sud de la France."

La première dépêche dit: Selon une information précise de Perpignan le pouvoir a virtuellement passé aux mains des potentats communistse. Le gouvernement n'exerce plus en fait aucun contrôle."

"Une situation analogue se prépare dans toute la France. Les groupes de droite sont dans une mortelle inquiétude."

* * *

Une autre dépêche dit: "La griffe de la panthère Léon Blum se pose sur Ceuta? La formidable fraude de Paris mise à jour. Un nouveau Gibraltar."

Frappé par un camion

Ronald Baird, 9 ans, 2282 rue Cartier, a été sérieusement blessé hier lorsqu'il courut se jeter devant un camion qui passait en face de la demeure de ses parents. Le chauffeur stoppa et fit transporter le petit à l'hôpital St-Luc.